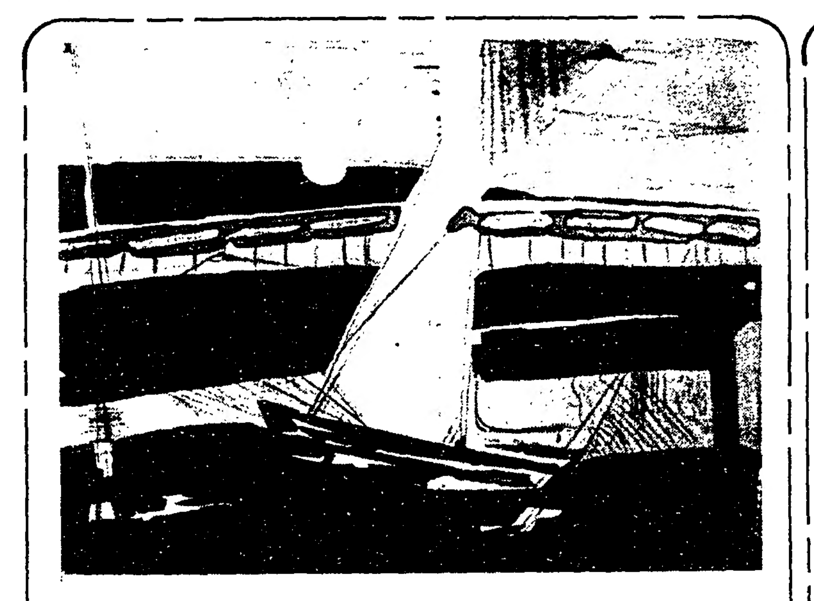
le franco albertain

Mercredi 15 février 1978 Volume 11 Numéro 7 "le mini-quotidien de l'Alberta" 15 cents



"La Gravure, un Art sensuel et populaire"

INTERVIEW PAGE 27

Assemblée annuelle de la Régionale de Rivière-la-Paix

Amendement à la Constitution

(Edm-G.T.)

L'article 2 de la constitution de l'ACFA régionale de Rivière-la-Paix se lisait comme suit:

Membres: Est membre de la régionale de Rivière-la-Paix, tout francophone qui:

a) réside dans la région.
b) adhère au service de sécurité familiale, ou
c) verse une cotisation de $10.00 à l'association chaque année.

Lors de la dernière réunion annuelle de la régionale qui a réuni un nombre sans prédédent de personnes, soit près d'une centaine, l'article 2 a été modifié par la proposition suivante:

(suite à la page 2)



M. Valère Grenier, président, et Mme Yvonne Bouchard

A.C.F.A. Régionale d'Edmonton

▪ M. Daniel Poulin réélu Président
▪ Appui au Comité de Parents de l'Ecole St-Thomas d'Aquin

(Edm-G.T.) M. Daniel Poulin a été réélu président de l'A.C.F.A. Régionale d'Edmonton lors de la première réunion du nouveau conseil général de la régionale élu lors de l'assemblée annuelle. La position de premier vice-président sera occupée par M. Ronald Aubin, et celle de deuxième vice-président par M. Ernest Lefebvre. M. Jean-Louis Dentinger a été élu secrétaire, alors que Mlle Izabelle Bérubé occupera la fonction de trésorière.

Parmi les nombreuses résolutions adoptées, l'une des plus importantes est certainement celle soulignant "que l'ACFA régionale

(suite à la page 2)



M.Ronald Aubin, M.Daniel Poulin, M. Ernest Lefèbre et M. Jean-Louis Dentinger

Courrier de deuxième classe

Société Canadienne du Microfilm
19 Le Royer
MONTREAL 125, P.Q.
H2Y 1W4
nov. 77

Assemblée annuelle de la Régionale

Amendement à la Constitution

(suite de la page 1)

"Que les articles b) et c) soient remplacés par: b): et remplisse toutes autres conditions exigées par l'Association Canadienne-Française de l'Alberta".

Animation

Quelques personnes de l'assistance ont demandé plus de détails relativement au départ de Mme Adrienne MacKell de son poste d'animateur. La discussion fut brève, un tel sujet relevant du fonctionnement interne des cadres administratifs, de préciser M. Valère Grenier, président de la régionale.

Etat de compte

Les revenus de la régionale pour le dernier exercice financier se sont élevés à $4,425.83, alors que les dépenses se sont chiffrées à $3,063.40, pour une balance de 2,709.54, compte tenu d'un avoir en banque au 1er janvier 1977 de $1,347.11.

Le Carrefour

Selon Mme Yvonne Bouchard, responsable, Le Carrefour offre désormais aux différents niveaux du système scolaire un plan d'achat de matériel académique qui devrait être apprécié par les écoles offrant des cours en français.

Education

Le Comité d'Education de la régionale s'est réuni à deux reprises lors de la dernière année. Le Comité oeuvre afin que les étudiants francophones puissent recevoir un enseignement en langue française "dans une atmosphère française". En collaboration avec M. Alain Nogue, coordonnateur provincial, et Mme Jocelyne Verret Chiasson, animatrice en éducation, des comités locaux ont déjà été mis sur pied.

Mme Chiasson, correspondante de la régionale pour le Franco-Albertain, fut aussi présidente du Comité culturel jusqu'au 31 octobre dernier. Une demande a été faite auprès de la Société Agricole, par le Comité, afin que la correspondance de la Société lui soit adressée en français.

D'une subvention du Secrétariat d'Etat de $ 5.150.00 . mille dollars ont été retenus

(suite à la page 3)



M. Jules Chabot





A.C.F.A. Regionale d'Edmonton

(suite de la page 1)

d'Edmonton appuie les efforts du comité de parents de l'école Saint-Thomas d'Aquin afin que la nouvelle école demeure dans le quartier de Bonnie Doon et le groupe primaire (maternelle, 1e, 2e et 3e) ne soit pas séparé du groupe élémentaire (4, 5 et 6e années)." La régionale encouragera également l'intérêt des parents pour l'implantation de prématernelle et agira en tant que conseillère auprès du comité des parents organisateurs.

Le conseil a également décidé que

"Le concours provincial pour le titre de Mlle Cabane à Sucre aura lieu le 15 avril prochain".

Mme Dolores Tailleur-Nolette, "Mlle Cabane à Sucre 1977", a suggéré lors de l'assemblée annuelle de Rivière-la-Paix que le titre de "Mlle Cabane à Sucre" soit changé au lendemain de la Cabane, de telle sorte que l'élue ait un titre qui lui permette d'être plus généralement représentative de la francophonie de l'Alberta tout au cours de l'année.

Un nouveau comité, le Comité Socio-Culturel a été constitué par la régionale. Enfin la régionale recommandera à la Commission culturelle provinciale d'accentuer les communications et l'échange d'informations dans l'élaboration des tournées d'artistes.

29e Cabane à Sucre - 29 avril - au Sportex

MEMO

FEVRIER

- **17, 18, 19** — ROND-POINT, Hôtel Macdonald
- **21** — 18h00, Club Richelieu, Souper-conférence (Mixte), Mayfield Inn

MARS

- **6** — 20h00, Assemblée du Cercle Francophone, Mission Club House, St-Albert
- **7** — 19h30, Assemblée mensuelle du Comité Rég. de l'ACFA Morinville-Legal-Vimy
- **7** — 18h00, Club Richelieu, Souper d'affaires, Mayfield Inn
- **15** — La SFC de Calgary présente le film: "L'Histoire d'Adèle H."
- **21** — 18h00, Club Richelieu, Souper-conférence, Mayfield Inn

de Rivière-la-Paix

(suite de la page 2)

pour la publication du recueil de poèmes de Jean Pariseau "Albertaines Images". Mme Thérèse Begin, présidente du Comité, a profité de l'occasion pour remercier Mme J.V. Chiasson, M. James Cramer, directeur des loisirs, Mme Adrienne MacKell, qui s'est dévouée à la publication du livre de Jean Pariseau, Mme Dolorès Tailleur-Nolette, Mlle-Mme Cabane à Sucre pour l'année 1977.

La Débâcle

Une pièce en un acte d'une durée de 30 à 4(minutes, pièce qui serait pré sentée au printemps, est er préparation par La Débâcle présidée par M. Ernest Chiasson.

Le Rouet

Les dépenses du Rouet pour l'année 1977 se sont élevées à $3,166.50 et les revenus se sont chiffrés au montant de $4,379.17, pour un avoir en banque de l'ordre de $1,212.67. Tout au cours de l'année 1977, le Rouet s'est efforcé d'organiser des activités socio-culturelles qui puissent permettre aux jeunes de la région de Rivière-la-Paix de s'amuser et de se divertir en français.

Mouvement Scout

Le mouvement scout de Rivière-la-Paix compte présentement 60 scouts, en provenance de cinq provinces. Guy s'est joint au mouvement en 1977. Le camp régional de juillet dernier, qui s'est déroulé à Shaw's Point a regroupé 53 jeunes dont 35 garçons et 18 filles.

Présentations

Mme-Mlle Cabane à Sucre, Dolorès Tailleur-Nolette, M. Paul Denis, M. Eugène Trottier, M. Alain Nogue, M. Gaëtan Tremblay, M. Fernando Girard, M. Léo Bosc et le Dr J.P. Bugeaud ont exprimé leur satisfaction envers le travail de la régio-

(suite à la page 5)


M. Jean Pariseau


M. Evans Lavoie


Mme Adrienne MacKell et le Père Forget o.m.i.


Mme Thérèse Bégin, présidente du Comité culturel

Rapport du Président, M. Valère Grenier

Comme l'on devait s'y attendre, l'éducation a été au centre des préoccupations de l'A.C.F.A. de la région au cours de l'année écoulée.

Le temps mis à la formation du comité d'éducation a été beaucoup plus long que prévu. Il a fallu penser et repenser une formule qui premièrement tenait compte du fait que nous avons affaire à plusieurs autorités scolaires et deuxièmement, assurer une bonne représentation de toutes les régions.

Ce comité a été formé à la fin de septembre et est composé en majorité de personnes responsables de l'éducation et d'un représentant de chaque sous-comité local. Afin d'en assurer la bonne marche, Mme Jocelyne Chiasson a été embauchée à demi-temps comme secrétaire de ce comité et coordonnatrice régionale en éducation.

ACFA régionale

Il me fait plaisir d'annoncer que notre régionale est maintenant incorporée sous la charte de l'ACFA provinciale. Après un an d'opération des lacunes commencent à apparaître et il faudra s'attendre à ce qu'un projet important de modifications aux statuts et règlements soit présenté à la prochaine assemblée annuelle.

Animation

En ce qui concerne l'animation le comité a été porté de trois à cinq personnes. A la fin de cette année deux conclusions se dégagent très nettement:

1) Il faudra redéfinir le rôle de l'animation pour l'adapter au besoin de la région.

2) Une modification des structures du comité d'animation s'impose de façon à permettre aux comités directement impliqués d'avoir leur mot à dire quant à l'orientation du travail des animateurs.

Membership

En ce qui concerne le membership, l'embauchage d'un préposé régional n'a pas donné les résultats escomptés, cela pour diverses raisons dont la principale est le peu de temps dont celui-ci a pu disposer pour son travail. Comme conséquences le nombre de membres a quelque peu diminué, mais nous espérons qu'il pourra se reprendre et que nous aurons de meilleurs résultats à la fin de la présente année.

Ralliement - "Cabane à sucre"

Pour la deuxième année consécutive, notre région s'est distinguée à l'occasion du grand ralliement à Edmonton, "La Cabane à Sucre".

Toutes nos félicitations à Dolorès Tailleur qui a été élue "Mlle Cabane à Sucre 77", succédant ainsi à Yvonne Turcotte, "Mlle Cabane à Sucre 76", également de la région. Félicitations et grand merci à ces deux jeunes filles qui ont su faire honneur à notre région.

Félicitations également à MM Louis Joseph Laberge et Jean Jules Fortin qui ont remporté le trophée offert à la meilleure équipe de scieurs de bois.

Réunions

En ce qui concerne les réunions, le comité régional s'est réuni moins souvent que l'an dernier. Les questions administratives ont été traitées par l'exécutif qui lui s'est réuni au besoin sans dates fixes.

Notre région a été représentée à toutes les réunions de l'exécutif provincial de même qu'au conseil général de l'ACFA, quoique à ce dernier échelon la représentation n'a pas été aussi nombreuse qu'elle aurait dû.

Démission

C'est avec regret que nous avons dû accepter la démission du Père Jos Forget comme vice-président en novembre dernier. Au nom de tous je voudrais lui exprimer notre reconnaissance pour la compétence et le dévouement inlassable dont il a fait preuve pendant les deux années passées avec nous. Il a été remplacé à ce poste par Mme Madeleine Gauthier.

Expansion

Comme vous le savez, l'action de notre régionale s'exerce surtout dans les limites d'un territoire qui va de McLennan à Tangent et, du nord au sud, de Guy à St-Isidore. Une bonne partie de la population francophone de la région ne jouit pas ou à peu près pas des services de l'ACFA. Il me semble que le temps est venu où il faudra trouver les moyens de rejoindre ces francophones éloignés; et mettre certains services à leur disposition.

Avant de terminer, qu'il me soit permis une petite remarque sur un point qui nous concerne tous; plus on travaille dans la région plus on se rend compte que nous, francophones, avons en général un fort sentiment d'appartenance à notre communauté paroissiale, ce qui est très bien, excellent même. Mais étant donné le milieu anglicisateur dans lequel nous vivons, il nous faudra développer un sentiment très aigu d'appartenance à la grande communauté francophone régionale si nous voulons mener à bien les tâches entreprises; je veux surtout parler ici du travail du comité d'éducation, mais ceci m'apparaît aussi vrai dans les autres domaines; social, économique, culturel, etc... Disons-nous bien que les problèmes reliés à l'éducation française ne pourront trouver de solution qu'avec la participation active, éclairée, et surtout désintéressée de chacune des communautés intéressées.

Nous avons ici, à Rivière-la-Paix une agglomération de paroisses dont la population est à très grande majorité d'expression française. Pourvu que nous prenions bien conscience de ce fait qui est peut-être unique en Alberta, et que nous soyons vraiment intéressés à l'épanouissement de notre langue et de notre culture, le climat politique actuel aidant, nous pourrions transformer la partie française qui, non seulement influencerait de façon positive les autres régions de la province, mais qui pourrait même avoir un impact considérable sur le comportement politique de notre province, face au défi qui confronte actuellement notre pays.

Comme conclusion, je crois pouvoir dire que comme partout dans les autres régions de la province, l'éducation devrait continuer d'être la priorité de l'ACFA régionale au cours de cette année sans pour autant négliger les secteurs culturel, socio-économique etc...

Il m'apparaît bien clair que tous les efforts déployés dans le domaine de l'éducation sont voués à des succès mitigés si l'on ne fait pas en même temps le nécessaire pour créer un environnement propice à notre épanouissement culturel. C'est dire que tous, qui que nous soyons, commissaire d'école, conseiller municipal, homme d'affaires, mère de famille, étudiant, etc..., nous avons notre rôle à jouer. Donnons-nous la main et "Ensemble allons de l'avant! ! ".

Valère Grenier

EDITORIAL

L'APPRENTISSAGE DE DEUX LANGUES, OU LA PROMOTION SOCIALE.

M. Alain Nogue, coordonnateur à l'éducation sur le plan provincial, présentait dernièrement une causerie dans la région de Rivière-la-Paix. L'exposé de M. Nogue pour la promotion de l'école française aura certes rejoint une grande partie de la population. Le nombre sans précédent de personnes présentes à l'assemblée annuelle de la régionale de Rivière-la-Paix démontre en effet que l'intérêt de la population pour la promotion de la langue et de la culture française dans la région est plus vivant que jamais.

Les objections communes des parents à l'école française, l'école bilingue étant un foyer d'assimilation, seraient les suivantes: la maîtrise de deux langues, au lieu d'une, nuira au succès de l'élève; la non maîtrise de l'anglais sera proportionnelle à la maîtrise du français; l'élève (francophone) a déjà suffisamment de difficulté à apprendre en anglais (...); la correspondance du français à l'anglais, pour l'élève en provenance de l'école française se dirigeant vers l'école technique ou l'université sera pratiquement impossible; l'intérêt de l'élève pour l'école française est restreint en ce qu'il n'en voit pas l'utilité.

Les études de M. Ravault, publiées dans son ouvrage "La Francophonie clandestine", démontrent pourtant que l'apprentissage de deux langues prédispose l'élève à une compréhension facilitée des concepts et techniques qui lui sont enseignées. La maîtrise de l'anglais sera donc d'autant plus accentuée que l'élève aura aussi appris le français. La maîtrise des autres matières enseignées sera aussi du même coup facilitée. La correspondance du français à l'anglais, et réciproquement, au niveau post-secondaire, sera conséquemment quelque chose de normal, d'acquis, d'autant plus que le jeune élève fréquentant l'école française aura fait l'apprentissage de l'anglais via le milieu majoritairement anglophone, et via les cours d'anglais comme langue seconde au sein de l'école française.

Quant à la non "utilité" de connaître une deuxième langue, elle démontre surtout une chose: que la culture franco-albertaine, et anglo-albertaine, est déjà "américanisée". L'utilitarisme étant l'un des qualificatifs de la philosophie américaine. Ce qui est très loin d'être un défaut, mais ce qui peut constituer un avertissement. L'usage d'une deuxième langue sera de plus en plus nécessaire donc pour les postes de prestige au Canada. L'apprentissage d'une seconde et d'une troisième langue sera de plus en plus chose courante dans l'avenir.

A moins donc que l'on se retranche sur des mythes que toutes les études sérieuses peuvent réfuter, comme des personnes qui s'acharneraient à croire que la terre est ronde bien qu'elle soit elliptique, l'apprentissage de la langue française, via l'école française, ne peut que favoriser sur le plan social et les francophones, et les anglophones. L'école française est donc "utile".

Gaëtan Tremblay

Lettre des Evêques de l'Alberta

Dieu a béni le Canada d'une façon spéciale par une abondance de ressources naturelles. En tant que peuple uni oeuvrant ensemble sous l'égide de la divine Providence, les Canadiens bâtirent une nation fière qui commande le respect de la communauté mondiale. Mais aujourd'hui, en tant que Canadiens, nous ressentons profondément dans notre pays l'accroissement de malaises, de tensions découlant de sources économiques, régionales, constitutionnelles, politiques et culturelles. En 1967, les évêques canadiens déclaraient: "Pour plusieurs, cependant, le problème le plus grave et le plus délicat est celui de trouver une solution aux malaises engendrés par la co-existence au Canada des deux principaux groupes linguistiques et culturels qui, par un phénomène assez particulier, forment deux majorités qui se rencontrent et s'affrontent". Les récents événements au Québec ne font qu'accentuer cette dualité à l'intérieur de notre pays et intensifient le défi qui en découle.

Défi et occasion favorable

Ce défi est aussi une occasion favorable. Cette occasion émane du débat déjà lancé à travers le Canada par le défi. Certains aspects du défi ne sont que politiques et techniques; toutefois, il comprend fondamentalement un élément profondément humain atteignant les personnes au plus intime de leur être: leur langue, leur culture, leur identité et leurs aspirations légitimes. Le débat en cours est en premier lieu celui des Canadiens qui forment le Canada, qui sont le Canada; il ne faudrait pas s'en remettre aux politiciens et aux média pour résoudre ce problème

Pourquoi ce message?

Le but de cette lettre est d'inviter les catholiques de l'Alberta à participer au débat. Des raisons sérieuses les y obligent. Leur amour pour le Canada et ce qu'il représente pour eux n'est pas la moindre. Une autre est leur admiration pour les chefs politiques des deux grands peuples fondateurs Français et Anglais, qui ont conçu la noble idée d'un pays fort et uni et qui l'ont réalisée avec charité et largeur d'esprit. Leur ébauche pour la Confédération de 1867 pût être comme toute tentative humaine, imparfaite tant dans sa conception que dans ses effets, même pour les conditions simples d'un passé déjà lointain. Si des changements sont requis pour modifier les faiblesses inhérentes et répondre aux exigences d'un monde plus complexe et plus endurci, c'est à nous de recourir à des moyens d'y parvenir dans un esprit de réconciliation, de compréhension, d'impartialité et de franc partage tel qu'animait les Pères de la Confédération.

En demandant aux Albertains de participer à ce débat, nous le faisons conscients aussi de notre dette de reconnaissance envers nos frères et soeurs canadiens-français dont le courage et les énergies ont frayé le chemin au développement économique et matériel de notre province bien avant la Confédération canadienne, et envers les évêques et les prêtres d'expression française qui, dans leur zèle, ont fondé nos églises et nos missions. De nombreux noms français sur la carte géographique de l'Alberta témoignent de leur rôle historique. Nous rappelons aussi les nombreux bienfaits découlant de la formation du premier gouvernement canadien: entre autres, l'ordre public, les moyens de transport grâce au chemin de fer et les actes subséquents qui nous ont donné notre statut provincial.

Le rôle important des Albertains

L'Alberta fit son entrée tard dans la Confédération. En 1867, notre petite population était fort éloignée des événements qui aboutirent à la Confédération. En plus, elle était largement à l'écart des luttes et des conflits qui donnèrent naissance au Canada. Plusieurs des immigrants en provenance de l'Europe et de la Grande-Bretagne, qui s'établirent pendant les premières decennies après la Confédération, n'eurent qu'un bref aperçu du Canada central durant leur voyage empressé vers leurs fermes de l'Ouest; et ils s'installèrent ici avec peu de connaissances de l'histoire canadienne ou de son état confédératif. Leurs descendants ainsi que les nombreux-venus de divers pays, attirés en ces dernières années vers notre province, n'en possèdent guère plus.

Ce désintéressement envers les tensions historiques des débuts du Canada nous permet d'évaluer plus objectivement les problèmes actuels de notre pays; grâce à la position favorable de notre province comme un des principaux contribuables au bien-être économique du Canada, et grâce aussi aux succès grandissants de nos écoles bilingues, nous avons raison d'espérer que notre voix sera bien accueillie dans les présentes discussions.

Une voix chrétienne

Notre voix doit en être une chrétienne s'enracinant dans l'Evangile. Il ne s'agit pas d'avilir la Bonne Nouvelle du Christ en l'invoquant pour justifier soit le maintien de l'unité canadienne soit la séparation du Québec. Cependant, les chrétiens ont des obligations envers leurs pays car quand le Christ a dit: "Rendez donc à César ce qui est à César", il a donné à ses disciples l'ordre exprès d'acquitter leurs devoirs envers l'Etat; en tant que Chrétiens, nous ne pouvons pas nous exempter de répondre à son appel.

Paix et justice

Comment aborder les problèmes du Canada d'une façon chrétienne, sinon avec un esprit tout imprégné de justice et de paix. Le Seigneur a dit: "Heureux les artisans de paix". La portée de cette parole assure dès maintenant le bonheur de l'homme de paix. Toute personne animée de cette paix chrétienne jouit ici-bas d'un contentement intérieur et une effluve de joie émane de son être affectant tout son entourage.

Alors la paix n'est pas seulement l'absence de guerre. Le Christ nous demande de vivre la paix comme un fruit de l'ordre et surtout de la justice, car sans justice cette paix n'est qu'illusion.

Les évêques canadiens nous l'ont si bien dit en 1967: "La paix dépend d'un effort concerté, réaliste, persévérant, pour établir la justice." La justice exige de donner à chacun ce qui lui revient de droit. C'est en essayant de faire régner la justice parmi les hommes et

(suite à la page 5)

LE FRANCO-ALBERTAIN
Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta
et sans appartenance politique
Membre des Hebdos du Canada
DIRECTEUR ET REDACTEUR:
Gaëtan Tremblay
Adjointe à la direction et abonnements: Francine Gagné
Publiciste: Guy Bertrand, Bur.:422-0388 Rés.:424-2319
Composition: Bernadette Granger
Mise-en-page: Omer Desjardins
Imprimerie: North Hill News
ABONNEMENTS:
$7.50 par année
$13.00 pour deux ans
Etats-Unis: $9.00 par année
Autres pays: $10.00 par année
Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No. 1881
10012 - 109e rue
EDMONTON, ALBERTA
T5J 1M4
Tél.: 422-0388 ou 424-9388

Assemblée annuelle de la Régionale de Rivière-la-Paix

Amendement à la Constitution

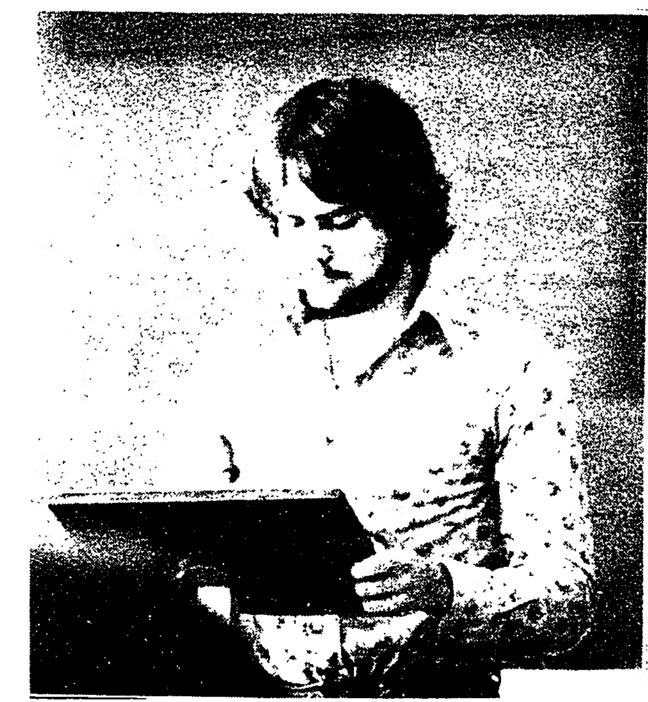
(suite de la page 3)

nale durant la dernière année, ont encouragé les gens de la régionale à continuer à aller de l'avant, et ont assuré l'assistance de la collaboration du provincial. Le Dr Jean-Paul Bugeaud a informé la population de la région que des efforts seront faits dans l'avenir pour augmenter l'aideaux régionales. L'Association se prépare même à accueillir 2 nouvelles régionales, soit les régionales de Red Deer et de Lethbridge. Le président a salué les trois média francophones qui assurent de plus en plus une présence accrue de la francophonie en Alberta. Enfin le Dr Jean-Paul Bugeaud a encouragé la population à faire valoir les droits historiques des francophones en Alberta.

Le Secrétaire général de l'Association, M. Léo Bosc, a enfin invité toute la population à se rendre à Rond Point 78 qui se déroulera les 17,18 et 19 février prochains à l'hôtel McDonald à Edmonton

Conseil régional de la Coopération

On sait que le Conseil Albertain de la Coopération (CAC) a décidé durant l'année 1977 de s'incorporer sous la charte de l'ACFA. Il est à noter que le souper durant lequel s'est déroulée la réunion annuelle de la Caisse Francalta, suite à l'assemblée annuelle de la régionale, a débuté par une prière qui demandait au Seigneur que ledit souper se déroule dans un esprit de familiarité et de "coopération"(...) <



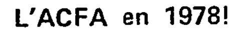
Monsieur Labbé, Président du Rouet

Mme Hélène Lavoie présente le rapport des Scouts francophones.

M. Paul Denis, représentant du Secrétariat d'Etat. A sa gauche, Mme Bouchard, secrétaire de la Régionale de Rivière-la-Paix



Dr. J-P. Bugeaud, Président provincial de l'ACFA et M. Valère Grenier, Président de la Régionale de Rivière-la-Paix.



LETTRE DES EVEQUES DE L'ALBERTA

(suite de la page 4)

entre groupes d'individus que le précepte de notre Seigneur d'aimer son prochain comme soi-même entre en jeu. A vrai dire, l'amour du prochain précède la justice, car l'amour découvre d'abord ce qui, plus tard, sera exigence de justice. En désirant promouvoir la justice entre anglophones et francophones canadiens, nous devons reconnaître à la fois les aspirations légitimes des Québécois et le malaise ainsi soulevé par leurs revendications dans les autres parties du Canada. Il est aussi nécessaire de surmonter une tentation qui pourrait être commune à l'un et à l'autre groupe comme le font remarquer les évêques canadiens: "celle de ne pas comprendre les droits et les aspirations de l'autre groupe et de s'installer dans un égoïsme de caste".

La vie chrétienne est fondamentalement l'acceptation de l'autre et surtout de ceux qui nous sont différents. Notre but doit viser une réconciliation et une entente fraternelle entre les membres de notre grande famille canadienne pour que chacun puisse se sentir chez lui dans toutes les régions au Canada. Consacrons-nous à cette tâche avec l'amour patient et constant du Christ.

Patience, courage et prière

Ne nous laissons-nous pas décourager par la longue route à parcourir. Inspirons-nous des paroles de Saint-Paul et vivons-en: "Tout ce qui a été écrit dans le passé le fut pour notre instruction, afin que la constance et la consolation que donnent les Ecritures nous procurent l'espérance. Que le Dieu de la constance et de la consolation vous accorde d'avoir les uns pour les autres la même aspiration à l'exemple du Christ Jésus" (Romains 15, 4-5).

Prions l'Esprit-Saint, l'Esprit de Paix et d'Unité, de pénétrer les coeurs des Canadiens afin que leurs délibérations soient baignées dans une atmosphère de courtoisie et de bonne volonté, marquée de respect, de bienveillance et de confiance.

En demandant à Dieu de vous bénir et en union de prières, nous demeurons

Sincèrement vôtres dans le Christ,

Henri Légaré, O.M.I.,
Archevêque de Grouard-McLennan
Joseph N. MacNeil,
Archevêque d'Edmonton
Neil Savaryn, Evêque Ordinaire de l'Eparchie d'Edmonton
Paul Piché, O.M.I., E
Evêque de Mackenzie-Fort Smith
Paul J. O'Byrne,
Evêque de Calgary
Raymond Roy,
Evêque de St-Paul
Demetrius Martin Greschuk,
Evêque Auxiliaire, Eparchie d'Edmonton



L'ACFA en 1978!

Quelques membres se rendant à l'Assemblée annuelle de la Régionale de Rivière-la-Paix:

Henri Lusson
Dolores Nolette
Eugène Trottier
Léo Bosc
Liette Bugeaud
Gaëtan Tremblay
J-P. Bugeaud

30 P'TITES MINUTES avec Mgr Paul-Emile Gosselin

Le Conseil de la vie française en Amérique

par Guy O'Bomsawin

Le chanoine Paul-Emile Gosselin, de Québec, a oeuvré pendant quarante ans au sein du Conseil de la vie française en Amérique. Il a pris une part active à la fondation de cet organisme en 1937, et il a toujours été dans le feu de l'action en administrant le Conseil à titre de secrétaire. Monseigneur Gosselin a été continuellement appuyé dans son travail par les deux derniers archevêques de Québec, les cardinaux Villeneuve et Roy.

Le Conseil de la vie française en Amérique est étroitement lié à l'éclosion de la francophonie canadienne, comme le confirment ses propos.

Premiers pas

Comment le Conseil de la vie française a-t-il été fondé?

Il a été fondé lors du deuxième congrès de la langue française, tenu à Québec en 1937. A ce moment-là, les groupes hors Québec songeaient depuis longtemps à avoir un organisme fédératif et, vis-à-vis le refus répété de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal de faire partie d'une fédération, ils se sont dits: "On va tout simplement créer notre organisme, pendant que nous sommes tous réunis à Québec."

Les membres du congrès, composés de près de 3,000 Canadiens français et Franco-américains vivant tous hors Québec, ont donc adopté une résolution demandant de créer un comité provisoire chargé de fonder une fédération, et c'est ainsi qu'est né le Conseil de la vie française.

Est-ce que ce congrès ne réunissait que les francophones et les francophiles du Canada et des Etats-Unis?

En 1912, le congrès de la langue française, le premier, avait regroupé surtout des représentants des groupes francophones du Canada. En 1937 et 1952, la représentation franco-américaine était plus importante. On y voyait des gens de la Nouvelle-Angleterre, aussi bien que des francophones de la Louisiane et du Centre des Etats-Unis (des milliers de Franco-américains, par exemple, habitaient l'Illinois).

On a eu également des représentants d'Haïti, de la Martinique, de la Guadeloupe, composés de ministres et de plusieurs hommes de lettres, de même qu'une délégation de la France. A chaque congrès c'était même devenu une tradition que de recevoir un académicien de l'Académie française. De fait, seules la Guyanne et une toute petite enclave de l'Amérique du Sud n'étaient pas présentes, en ce qui concerne les milieux et les ilôts francophones des deux Amériques.

Quels objectifs le conseil s'était-il fixé?

Je dois d'abord souligner que l'idée de la création du Conseil de la vie française a été lancée par deux minoritaires: le juge Jalbert, du Rhode Island, et un Franco-ontarien.

Leur objectif immédiat était de garder les liens qui s'étaient formés durant le congrès. Il ne faut pas oublier que ces congrès revêtaient un aspect tout à fait particulier, en ce sens que les milliers de délégués, qui venaient en bonne partie par trains complets des Etats-Unis pour rencontrer leurs compatriotes, défrayaient toutes leurs dépenses de leur poche, et que cette situation prévalait depuis la tenue des réunions de la Saint-Jean-Baptiste à Montréal, en 1878, 1880 et 1881!

On voulait, par voie de conséquence, que les groupes soient représentés au sein de cet organisme par des délégués, et que soit créée une sorte de fédération morale.

Il n'a jamais été question de faire une association panaméricaine. On jugeait qu'une telle entreprise était chose impossible, en raison de l'étendue du continent et la quasi absence de ressources financières. Les premiers pas, comme ceux qui ont suivi, ont donc été faits à partir du bon vouloir collectif des délégués, qui souvent appartenaient aux sociétés Saint-Jean-Baptiste, non pas à partir d'un engagement précis.

40 ans après

Où en est-on maintenant?

Le tableau a énormément changé. Si je prends les Etats-Unis, le groupe de la plaine centrale américaine est à peu près disparu. Il reste des îlots, mais il n'y a plus d'organisation et personne ne les représente actuellement au Conseil.



Il nous reste cinq représentants en Nouvelle-Angleterre, un en Louisiane, un en Haïti, mais personne en Martinique et en Guadeloupe. Celui qui était le délégué de cette dernière région a dû démissionner, parce que chassé de chez lui par l'éruption du volcan qui a récemment obligé des populations entières à évacuer une des îles des Antilles.

Quant à la participation des membres, elle s'est affaiblie. Nous n'avons plus les relations que nous avions avec les sociétés et les associations vouées à la cause de la francophonie, et ça se comprend, parce qu'il est assez difficile de maintenir un programme commun, de nos jours, sur une base morale. Ce genre de collaboration a bien résisté pendant une vingtaine d'années, mais...

Je pense que ce qui nous a beaucoup aidé, c'est l'Ordre de Jacques Cartier dont on a parlé en mal et en bien, mais qui, à mon avis, a certainement fait beaucoup de bien.

Il y a eu des déviations, on peut adresser des reproches à ceux qui en ont fait partie, mais il reste qu'ils étaient très dévoués. Ils étaient dans toutes les associations: ce qui créait une espèce d'unanimité souterraine. Quand on lançait un projet d'envergure, tout le monde embarquait presque automatiquement. Exemple? Le congrès de 1952. Avec $50,000 on a pu organiser un congrès qui a duré 10 jours et qui regroupait près de 6,000 personnes inscrites. Aujourd'hui, avec $50,000, on ne réaliserait même pas un colloque.

L'Ordre de Jacques Cartier était là-dessous? Tout le monde poussait la roue! Le mot d'ordre était lancé. Il fallait lancer le congrès et il fallait le faire marcher. Il en était de même pour les interventions à Ottawa. A cette époque, toutes les sociétés étaient contactées en même temps, grâce aux ramifications de l'Ordre. Le Conseil n'avait qu'à lancer le mot d'ordre et on emboîtait le pas tout de suite. Seulement, l'Ordre est disparu et, avec ça, l'espèce de lien plus ou moins secret qui reliait tout le monde est tombé.

Les sociétés se sont plus ou moins affranchies et ici, au Québec même, vous avez vu la scission entre les vieilles Saint-Jean-Baptiste et le Mouvement national des Québécois. Ç'a donc provoqué une brisure dans les rapports avec les francophones hors Québec.

Par contre, il y a eu la création de la Fédération des francophones hors Québec qui, à mon avis, est un événement excessivement important, puisque c'était pratiquement la première fois que les francophones hors Québec se groupaient en association absolument solide. Ils avaient déjà tenté l'expérience, vous savez, mais c'est un fait plus ou moins connu, bien que l'espèce d'association ait duré 7 ou 8 ans.

Il y a deux ans, alors que les Associations provinciales étaient pourvues d'un bon secrétariat, on a essayé de nouveau de se regrouper et ç'a réussi avec le succès qu'on sait. La nouvelle Fédération, dont la création répond à un voeu longtemps formulé par le Conseil, introduit une toute autre dimension dans la réalité francophone canadienne, et comme elle peut s'occuper des affaires des francophones hors Québec, notre rôle s'en trouve allégé.

La FFHQ et le Conseil de la vie française

Votre vocation est donc remise en question?

Oui. Nous nous réjouissons de l'existence de la Fédération, communément appelée la FFHQ, parce que notre but était d'amener les gens à prendre en main leur propre sort, en créant ici et là des associations responsables.

Nous avons par exemple contribué financièrement et moralement à la création des fédérations francophones de la Nouvelle-Ecosse; nous avons remis pratiquement sur pied la Société nationale des Acadiens; nous avons créé presque littéralement la Fédération de la Colombie- Britannique, et nous croyons que tout ça a abouti à la fondation de la FFHQ.

Le nouvel empire français d'Amérique

Quelles sont les idées que vous véhiculez encore pour susciter le regroupement des francophones?

Actuellement, je pense qu'il y a deux idéologies au Canada français qui, je peux me tromper, ne s'opposent pas et se retrouvent chez un homme comme le chanoine Groulx qu'on considère — c'est très discutable à mon avis — comme le père de l'Etat français.

La première de ces idées, c'est que le berceau, le centre vital de la vie française en Amérique, c'est le Québec. Et plus le Québec sera fort, sera libre de ses mouvements, mieux ce sera.

L'autre idée que le chanoine Groulx a aussi véhiculée, et avant lui bien d'autres dont un homme comme Edmond de Nevers (Boisvert), qui a été le maître à penser du chanoine et de beaucoup de nationalistes, l'autre idée, donc, se rattache à l'ancienne conception de l'empire français d'Amérique, qui couvrait pratiquement tout le Canada — s'étendant au moins jusqu'aux Rocheuses, et qui descendait jusqu'en Louisiane du côté est du Mississipi.

Plus clairement, cette idée signifie que même si cet empire français n'existe plus politiquement, il persiste sur le plan de la culture et il faut que nous essayions de le conserver, de l'aider à vivre et à s'épanouir.

Bien qu'originale, cette idée connaît un regain de vie à cause de la position de la France vis-à-vis le reste du monde francophone.

Vous m'avez parlé précédemment d'une remise en question de notre vocation et je vous répondrai ici que le travail de maintien d'un empire culturel francophone en Amérique, situé dans le cadre d'une francophonie mondiale, entre de plein pied dans nos aspirations.

Nous avons donc d'un côté la vision d'un Etat français qui soit, au Québec, aussi fort et aussi libre que possible, et d'un autre, cette autre vision d'un empire culturel et spirituel francophone en Amérique.

SUITE A LA PAGE 7

30 P'TITES MINUTES...
SUITE DE LA PAGE 6

$1,500,000 aux minorités

Qu'est-ce qu'un francophone hors Québec peut attendre du Conseil de la vie française?

On maintient quand même des liens non politiques — contrairement à la FFHQ — entre les communautés francophones, lesquelles sont représentées au sein du Conseil par certains de leurs leaders.

Je crois essentiel de maintenir, parallèlement à l'action politique, l'unité de pensée et d'action à longue portée, sur le plan culturel, parce que ça commande tout le reste.

Mais vous adressez-vous aux corps intermédiaires, en menant votre action?

Oui, nous le faisons, même si nous procédons surtout par le biais de nos membres.

Au nombre de 50, ils sont choisis de façon sélective, en fonction des buts que nous poursuivons. Nous les choisissons nous-mêmes. Ils ne sont ni élus, ni délégués d'associations. Ces individus sont choisis parce qu'ils représentent une force, dans leur région, au point de vue de la culture française. Je rappelle que notre Conseil n'est pas un Ordre de Jacques Cartier déguisé.

Nos membres se rassemblent périodiquement, discutent des grandes questions de l'heure — notamment du rôle des gouvernements fédéral et provinciaux à l'endroit des minorités — et de la répartition des tâches entre nous et la FFHQ.

Quelles sont les grandes victoires que vous pouvez accrocher au tableau d'honneur?

Il s'en est passé des choses depuis 40 ans! Il y a d'abord eu la campagne de la radio ouest-française, que nous avons organisée de a à z. Les gens pensent souvent que ça n'a été qu'une simple souscription, mais ç'a été bien plus dur que ça.

Ce qui était pénible, ce n'était pas de ramasser de l'argent, mais plutôt d'obtenir des permis de radiodiffusion. Cette bataille a duré 7 ans et nous a donné 4 postes maintenant vendus à Radio-Canada: Gravelbourg, Edmonton, Saint-Boniface et Saskatoon. Il y a également eu la campagne de la presse canadienne, créée dans le but de transformer L'Evangéline en quotidien. Pour ce faire, nous nous sommes repris en deux fois.

La première fois, le quotidien a tenu le coup pour à peu près deux ans. Comme l'archevêque de Moncton, monseigneur Robichaud, ne pouvait accepter que L'Evangéline soit redevenu un hebdomadaire, le Conseil a lancé une nouvelle campagne de souscription et a travaillé pendant encore plusieurs années pour assurer la transition, trouver des gérants et du personnel.

En passant, je signale qu'en 40 ans le Conseil, avec le précieux appui des sociétés Saint-Jean-Baptiste et l'Ordre de Jacques Cartier, a remis aux minorités $1,500,000 en subventions de toute nature! Aujourd'hui, les gouvernements ont pris la relève.

Doutes et inquiétudes

Comment entrevoyez-vous l'avenir du Conseil?

Nous nous tournons de plus en plus vers une sorte de groupement d'étude et de réflexion. Ce qui nous inquiète un peu, toutefois, c'est l'émiettement de la pensée globale du groupe francophone en Amérique.

Il existe une espèce de tension, d'opposition même, entre les Canadiens français du Québec et ceux des autres provinces. Que voulez-vous! Leurs intérêts divergent de plus en plus et ils s'éloignent de la province-mère dans la mesure où les années passent.

Par exemple, vous avez au Manitoba des gens qui sont là depuis trois générations. Que voulez-vous que le Québec leur dise? Il y en a qui n'ont jamais vu le Québec. Aux Etats-Unis, c'est encore pire! Vous avez des gens qui sont là depuis 1850, date des premières grandes migrations vers la Nouvelle-Angleterre et il y a un bon paquet de Franco-américains qui n'ont jamais vécu au Québec.

Pour eux, leur patrie est les Etats-Unis, et le seul lien qui les unit au Québec est généalogique. Ils viennent ici pour trouver leurs ancêtres, comme on va en France pour trouver les nôtres, et les leurs d'ailleurs.

L'émiettement se manifeste donc de façon plus particulière en ce que chacun étudie ses problèmes en fonction de ses besoins immédiats, et personne, je ne veux pas exagérer, ne pense au problème global que présente celui de la culture française en Amérique. Nous avons donc un petit peu à l'esprit d'essayer non pas de régler mais de sustenter jusqu'à un certain point, de fournir des aliments de réflexion qui puissent être communs à tous ces gens.

Un espoir aux E.-U.

Puisque vous parlez des Etats-Unis, avez-vous des contacts avec ce pays?

Oui, les professeurs de français ont une puissante fédération, issue si on veut d'un renouveau d'intérêt pour le français et la civilisation canadienne-française, en particulier. (Fait assez curieux, la première chaire de civilisation canadienne-française a été créée en Nouvelle-Angleterre, et non pas au Québec!)

Nos relations avec eux, viennent de ce que leur fédération fait partie du Comité de vie franco-américaine, qui rallie toutes les associations franco-américaines depuis 1946 et qui demeure en constante liaison avec le Conseil de la vie française en Amérique.

(Cette entrevue nous a été accordée avant que Mgr Gosselin quitte son poste l'automne dernier.)

(Ces textes sont fournis par le Secrétariat d'Etat)

Les programmes fédéraux

- Le Secrétariat d'Etat consacre

$5 millions à la promotion du bénévolat

Au cours de l'été de 1978, le secrétaire d'Etat, John Roberts, accordera $5,146,000 à des organismes à but non lucratif dont les services correspondent à un besoin réel de la communauté. Les octrois seront versés suivant les critères du Programme de service communautaire et serviront à défrayer en partie les coûts de réalisation de projets estivaux.

Le caractère du Programme

Le Programme de service communautaire vise entre autres à promouvoir l'épanouissement linguistique et culturel des communautés minoritaires de langue officielle et à compléter les activités de divers groupes oeuvrant dans ce secteur.

A partir de cela, le PSC favorise la mise en oeuvre de services nécessitant la participation de bénévoles et l'embauche temporaire d'étudiants de niveau postsecondaire et de jeunes autochtones.

Les avantages

Aux organismes éligibles, le Programme de service communautaire offre

— de payer le **salaire** hebdomadaire de chaque étudiant engagé dans le cadre du projet soumis, à raison de $130 par semaine;

— **de défrayer** en partie les coûts de location et autres dépenses entraînés par l'exécution dudit projet;

— de couvrir ces frais pour une durée ne dépassant pas 19 **semaines**, entre le 15 mai et le 15 septembre.

Les associations éligibles

Tout organisme à but non lucratif ayant au moins un an d'existence peut s'inscrire, à condition

— que ses membres soient **représentatifs** de la clientèle desservie;

— qu'il soit **autonome** quant à son administration

— que la **majorité** de ses membres ne soient pas rémunérés.

Les exigences du PSC

Pour répondre aux critères du Programme de service communautaire, ces organismes doivent

— **soumettre un projet** dont la nature correspond aux objectifs des différents programmes du Secrétariat d'Etat

— **présenter le budget** de leurs activités, y inclus les détails pertinents au projet soumis;

— soumettre un projet **qui diffère** de leurs activités régulières et des services déjà offerts dans leur communauté;

— **démontrer** que ce projet est réaliste et qu'on peut le mener à terme dans les délais requis;

— **considérer** que le Secrétariat d'Etat n'assume pas 100% des frais de ce projet;

— faire en sorte que le personnel qu'on prévoit embaucher **ne remplace pas** les bénévoles auxquels on fait appel régulièrement;

— fournir les **descriptions de tâches** des emplois à créer;

— suggérer **un mode d'évaluation** du projet proposé;

— soumettre un **rapport détaillé** sur ledit projet, dans les quinze jours suivant son échéance;

— accepter de **participer aux évaluations** du Secrétariat d'Etat et de la Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada.

Les étudiants éligibles*

Le Programme de service communautaire poursuit un double objectif: a) créer des emplois d'été pour les étudiants et les jeunes autochtones et b) mettre sur pied des projets pouvant renforcer ou compléter le travail des organismes qui oeuvrent dans le sens des objectifs des programmes du Secrétariat d'Etat.

Toutefois, les étudiants ne sont pas tous éligibles. Pour participer aux projets soumis par les organismes, il faut en effet

— qu'ils soient de niveau **postsecondaire**;

— qu'ils soient **inscrits** à une institution en mars 1978;

— qu'ils comptent poursuivre leurs études en **automne 1978**.

**les autochtones font exception à la règle: tout jeune de 16 à 25 ans est éligible.*

Date d'inscription

Les organismes désireux de soumettre un projet, doivent d'abord s'adresser à un agent du Secrétariat d'Etat (consulter la liste des bureaux à la page suivante), afin d'obtenir les renseignements nécessaires à l'élaboration d'un projet et de se procurer les formulaires de demande de subvention.

Toutes les demandes doivent être expédiées avant le 1er mars 1978.



On vous aide?

Exemples

Dans les projets qui ont été réalisés dans le cadre du Programme de service communautaire, on en compte plusieurs revêtant un intérêt particulier en raison de leur impact sur leur communauté immédiate et de leur caractère universel.

L'entraide

Dans un cas, trois étudiantes ont passé un été auprès de personnes âgées de milieu défavorisé, et ont appris à adapter la formule classique de bénévolat à leurs besoins quotidiens.

Ainsi ont-elles constaté que la forme idéale de bénévolat est celle de l'entraide que peuvent pratiquer entre elles les personnes d'un même milieu, éprouvant les mêmes besoins.

Le voisin de palier, le partenaire de la partie de cartes, les compagnons et compagnes de soirée, tous les membres d'un même milieu peuvent s'entraider à tout moment — et avec compréhension — à condition que leur vie sociale soit un tant soit peu organisée et qu'on les amène à se rendre visite, à échanger avec leurs semblables, à se rencontrer en des lieux communs et à apprendre aussi bien à partager qu'à être attentifs aux besoins de leurs semblables.

L'entraide chez les gens d'un même milieu offre l'avantage de constituer une forme permanente de bénévolat, sans qu'il soit nécessaire, pour l'exercer, d'apprendre à connaître ce milieu.

Afin de structurer cette entraide, les étudiantes ont formé des équipes de personnes âgées capables d'accorder une foule de services à leurs concitoyens de quartier, et heureuses de connaître de nouvelles expériences.

Comment procéder

D'autres jeunes gens ont par ailleurs mené à bien la vulgarisation de rapports susceptibles d'avoir des effets concrets sur la vie des gens de leur région.

D'autres encore, conscients d'un manque de communication entre les francophones de leur coin de pays, ont produit un diaporama suggérant au citoyen minoritaire "Comment procéder" pour palier en partie aux difficultés rencontrées dans la préservation de sa langue et de sa culture.

Plusieurs autres, enfin, ont pris l'initiative de faire connaître aux jeunes francophones de leur communauté, l'essence de l'expression artistique et de la culture francophone.

Ces textes sont fournis par le Secrétariat d'Etat

Bureaux régionaux et locaux du Secrétariat d'Etat

Terre-Neuve

Saint-Jean
C.P. E-5368
Edifice
Sir Humphrey Gilbert
Rue Duckworth
A1C 5W2
(709) 722-5570

Ile-du-Prince-Edouard

Charlottetown
2ième étage
Edifice Tweel
105 Kent
C1A 7N8
(902) 829-0188

Nouveau-Brunswick

Moncton
Edifice Central
and Nova Scotia Trust
860, rue Principale, pièce 504
E1C 8M1
(506) 858-2028

Nouvelle-Ecosse

Halifax
Edifice Trade Mart,
pièce 405
Carré Scotia
B3K 2Y5
(902) 426-3562

Québec

Montréal
1080, côte du Beaver Hall, pièce 2101
H2Z 1S8
(514) 283-5667

Québec
100, place d'Youville,
pièce 730
G1R 3P7
(418) 694-3831

Rouyn/Noranda
C.P. 395
243, rue Murdoch, (Noranda)
J9X 5A9
(819) 762-1614

Sherbrooke
Edifice Royal Trust,
pièce 500
25 nord, rue Wellington
J1H 5B1
(819) 565-4772

Trois-Rivières
C.P. 335
550, rue Bonaventure,
pièce 205A
G9A 5G4
(819) 375-4846

Hull
130, rue Slater, pièce 1028 (Ottawa)
K1A 0M5
(613) 993-7354

Ontario

Hamilton
150 ouest, rue Principale, pièce 504
L8P 1H8
(416) 523-2355

London
451, rue Talbot,
rez-de-chaussée
N6A 3E3
(519) 679-1335

Ottawa
77 rue Metcalfe, pièce 306
K1P 5L6
(613) 996-5977.

Sudbury
Edifice Fédéral, pièce 320
19 sud, rue Lisgar
P3E 3L4
(705) 673-1121

Thunder Bay
240 sud, avenue Syndicate, 2e étage
Succursale F
P7E 1C8
(807) 623-5241

Timmins
C.P. 712
273, 3e avenue, pièce 101
P4N 1E2
(705) 264-8368

Toronto
55 est, avenue St. Clair, pièce 810
M4T 1M2
(416) 966-6554

Manitoba

Winnipeg
Edifice de la Commission
canadienne du grain
Pièce 201
303, rue Principale
R3C 3G7
(204) 985-3618

Saskatchewan

Regina
2212, rue Scarth
S4P 2J6
(306) 569-5540

Alberta

Edmonton
Edifice Sir Alexander Mackenzie,
pièce 310
9828, 104e avenue
T5J 0J9
(403) 425-6730

Colombie-Britannique

Kelowna
579, avenue Lawrence
V1Y 6L8
(604) 762-4441

Prince-George
Edifice de la Banque royale,
pièce 210
550, rue Victoria
V2L 2K1
(604) 562-3710

Vancouver
1525 ouest, 8e avenue, pièce 207
V6J 1T5
(604) 732-4111

Victoria
45, carré Bastion, 2e étage
V8W 1J1
(604) 566-3928

Yukon

Vancouver
1525 ouest, 8e avenue, pièce 207
V6J 1T5
(604) 732-4111

Territoires du Nord-Ouest

District de Mackenzie

Les demandes provenant de cette région doivent être envoyées au bureau régional de l'Alberta.

District de Keewatin
Les demandes provenant de cette région doivent être envoyées au bureau régional du Manitoba.

Bureau national

PROGRAMME DE SERVICE COMMUNAUTAIRE ETUDIANT
Direction de la participation des citoyens
Secrétariat d'Etat
66, rue Slater, 23e étage
Ottawa, Ontario
K1A 0M5
(613) 996-2716

(Ces textes sont fournis par le Secrétariat d'Etat)

MOUVEMENT DES FEMMES CHRETIENNES

PROGRAMME DU 24 FEVRIER au 3 MARS

JOURS D'ETUDE

Animatrice: Thérèse Mandeville, Présidente Nationale

24 février à l'évêché, St-Paul

4h00 p.m: Réunion de l'exécutif et Présidente avec Monseigneur
7h00 p.m.: Inscription
7h30 p.m.: Atelier général sur "L'engagement"
9h00 p.m.: Réunion des aumôniers avec Présidente Nationale Dames - travail en atelier
10h00 p.m.: Assemblée générale
10h30 p.m: Heure sociale

25 février

8h00 a.m.: Messe
8h30 a.m.: Déjeuner
9h00 a.m: Programme: "Fonctionnement par objectif"
10h15 a.m.: Café
10h45 a.m.: Reprise du programme
12h00: Dîner
1h00 p.m.: Reprise du programme
Café
Conclusion
4h00 p.m.: Départ

VISITE DES SECTIONS

Lundi 27 février
MORINVILLE
7h30 p.m.: Messe
8h00 p.m.: Réunion - centre récréatif
Région: Morinville, Legal, Vimy, Picardville

Mardi 28 février
PLAMONDON
7h30 p.m.: Messe
8h00 p.m.: Réunion - presbytère

Mercredi 1er mars
BONNYVILLE
7h30 p.m.: Messe
8h00 p.m.: Réunion - centre culturel
Région: Bonnyville, Fort Kent, LaCorey

Jeudi 2 mars
ST VINCENT
7h30 p.m.: Messe
8h00 p.m.: Réunion - salle paroissiale
Région: St-Vincent, St-Paul, Lafond, Mallaig, Therien, St-Lina

Avis Public

Ottawa, le 6 février 1978

MODIFICATION A L'AVIS PUBLIC 1977-150 DU 1ER DECEMBRE 1977

CHANGEMENT DE DATE DE L'AUDIENCE PUBLIQUE

LE 6 JUIN 1978, OTTAWA (ONTARIO)

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes tiendra son audience publique au Centre des conférences du gouvernement, 2, rue Rideau, Ottawa (Ontario) à partir du 12 juin 1978 à 9h00 et non du 6 juin 1978 à 9h00 tel qu'annoncé antérieurement.

Lise Ouimet
Secrétaire général

CRTC - Avis public 1978-15



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

On parle français . . .

avec la collaboration de l'Office de la langue française,
700, boulevard St-Cyrille est, salle 203, Québec (Qué.) G1R 5A9

• au téléphone

- Dans une conversation téléphonique, c'est le **demandé** (ou l'appelé) qui parle le premier. Il dit en général: **Allo!** En France, on dit souvent: **Allo! j'écoute**. Mais l'interjection Allo! suffit amplement. Quand le demandé est un établissement, la personne qui répond au téléphone en donne le nom. Par exemple: **Hôpital Saint-François d'Assise**. Il est inutile et incorrect d'ajouter **Bonjour** à cette mention.

- Le **demandeur** (ou l'appelant) demande alors la personne à qui il veut parler: **M. Roussel, s'il vous plaît**. Quand celui-ci répond, le demandeur se nomme: **Gilles Lafrance à l'appareil** ou **Ici, Gilles Lafrance**. Les deux personnes ainsi mises en présence sont des correspondants.

- Dans un établissement ou une entreprise, la standardiste achemine l'appel vers le service ou le bureau où se trouve la personne à qui le demandeur veut parler. Celui-ci peut donc être obligé de répéter le nom du correspondant qu'il veut atteindre: **M. Roussel, s'il vous plaît**. Dans certains cas, il est bon que la personne qui répond s'identifie après avoir donné le nom du bureau ou du service. Par exemple: **Bureau du directeur général, Lisette Bergeron à l'appareil.**

- Une secrétaire peut demander: **De la part de qui?** (et non "Qui parle?") avant de donner la communication à son patron. D'autre part, chaque fois qu'on fait attendre quelqu'un au bout du fil, on dit: **Ne quittez pas** (et non "Gardez la ligne").

- A la fin d'une conversation téléphonique, si le demandé a rendu service au demandeur, celui-ci d'habitude le remercie. Le demandé dit alors **je vous en prie, de rien, il n'y a pas de quoi, à votre service**. Le mot "bienvenue" dans les circonstances est incorrect et constitue un anglicisme (traduction littérale de l'anglais "welcome").

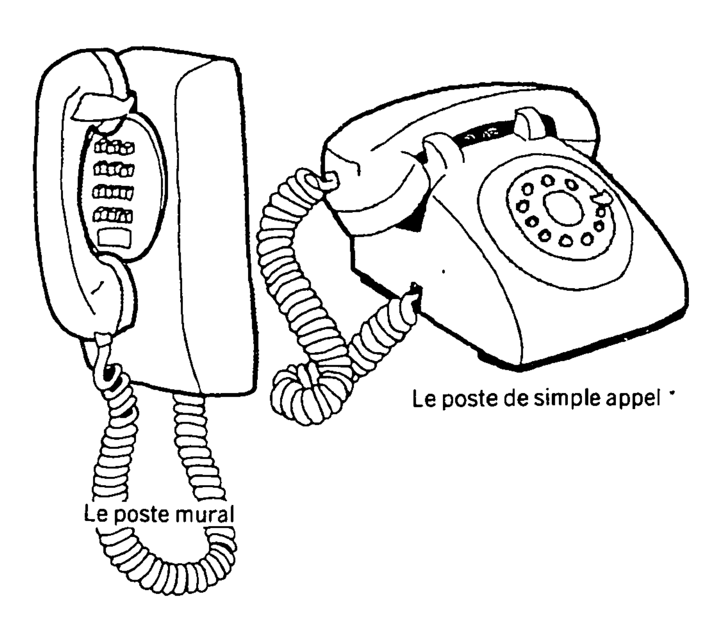
- Si la conversation téléphonique ne comporte pas un service rendu par le demandé au demandeur, celui-ci se contente de dire **au revoir, à demain**, ou **à bientôt** (s'il y a lieu.)

- Les règles qui précèdent ne sont pas dictées par un souci d'esthétique. Elles sont avant tout pratiques et visent à réduire au minimum les pertes de temps.

Description d'appareils téléphoniques

Toute installation de téléphone comprend deux organes essentiels et semblables, l'un placé au départ, l'autre à l'arrivée, et reliés entre eux par une ligne à double fil. Ces organes, placés à chaque extrémité d'une ligne, portent le nom de **poste**.

Il existe plusieurs façons de subdiviser les postes téléphoniques:



Le poste mural

Le poste de simple appel

Tiré de "Vocabulaire du téléphone"

• au magasin



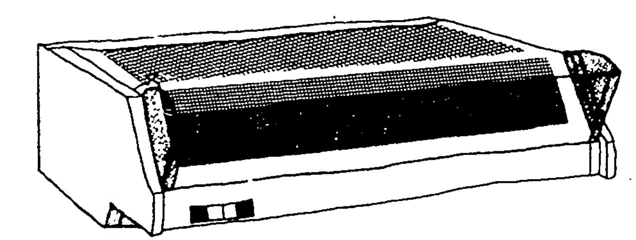
1 — Anniversary sale
2 — At a low price / low price / low priced
3 — Bargain
4 — Bargain sale / sale
5 — Bargain basement
6 — Bargain counter
7 — Bargain price / reduced price / sale price
8 — Bonus (gift)
9 — Cash discount / discount
10 — Cash sale
11 — Clearance / clearance sale
12 — Close out / to sell off / to sell out
13 — Closing down sale / winding-up sale
14 — Deal
15 — Discount
16 — Discount price
17 — Easy payment plan / easy terms
18 — Factory price / wholesale price



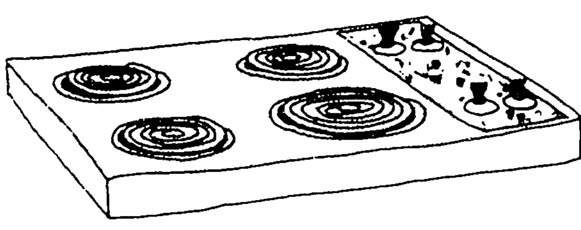
1 — Vente-réclame d'anniversaire
2 — A bas prix / (à) bon marché / bas prix
3 — Occasion / aubaine
4 — Vente au rabais / vente à rabais / (vente en) solde/ vente de soldes / vente-réclame
5 — Etage de soldes
6 — Comptoir de soldes / Comptoir du bon marché
7 — Prix réduit / prix de solde / prix d'occasion
8 — Prime
9 — Escompte de caisse (au comptant) / escompte comptant / escompte (commercial)
10 — Vente au comptant
11 — (vente de) liquidation / (vente en) solde / vente de soldes / vente au rabais
12 — Liquider
13 — Solde de fermeture / solde de clôture
14 — Marché / affaire
15 — Rabais / réduction
16 — Prix minimarge
17 — Facilités de paiement
18 — Prix à la production / prix du fabricant / prix d'usine / prix de gros

Tiré de "La vente promotionnelle"

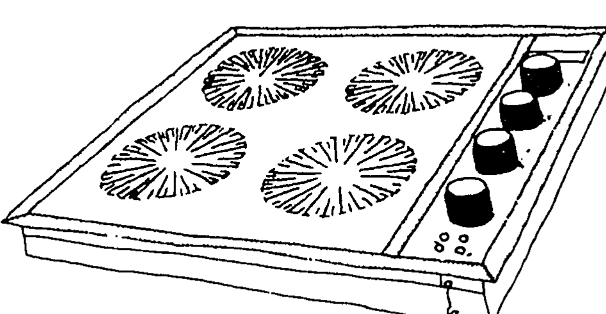
• à la cuisine



Hotte

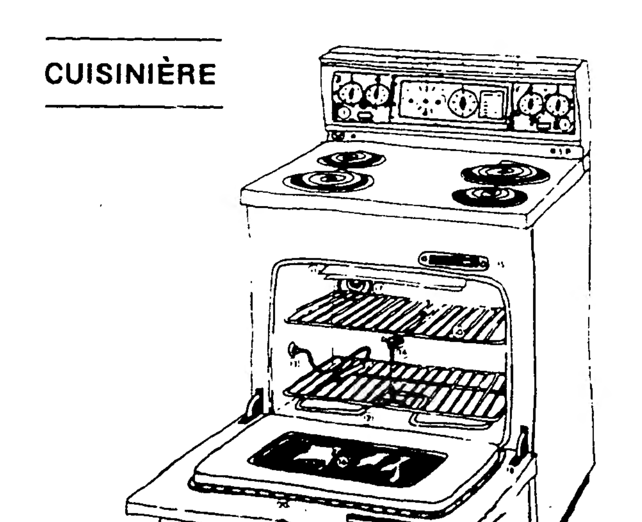


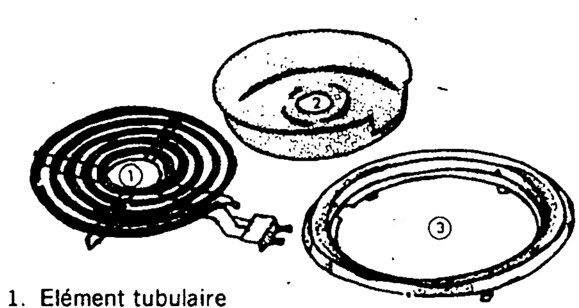
Surface de cuisson intégrée



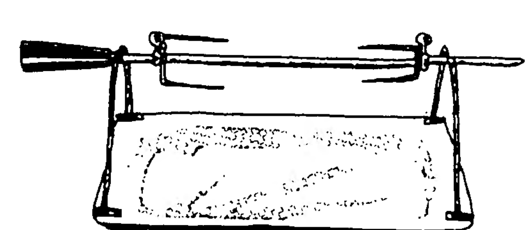
Plaque froide de cuisson

CUISINIÈRE

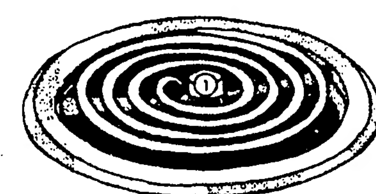




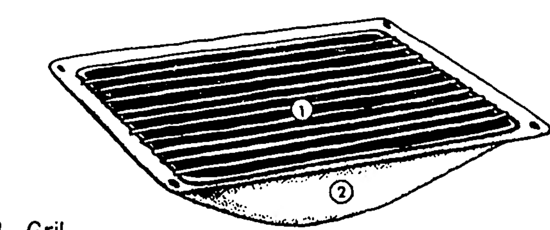
1. Elément tubulaire
2. Cuvette
3. Anneau



Tournebroche



Palpeur à ressort



1. Gril
2. Lèchefrite

Tiré de "Terminologie des appareils électro-ménagers"



Publié par le Comité albertain des Vocations

Commandité par les Chevaliers de Colomb de l'Alberta



L'appel, c'est quoi, au juste?

Mgr Raymond Roy, Evêque de Saint-Paul, président du Comité albertain des Vocations.

Au cours de ce mois des vocations, plusieurs idées seront émises. J'aimerais contribuer les idées suivantes sur les vocations: le Christ est celui qui appelle et Il est aussi celui qui soutient toute vocation dans L'Eglise. C'est très réconfortant pour tous ceux qui essaient d'être fidèles à leur première réponse à l'appel de Dieu, de penser à cela. Ils savent que Dieu les soutient: Il est leur soutien. Pour ceux qui cherchent comment donner leurs services à l'Eglise, il est réconfortant de savoir que c'est Dieu qui appelle. Un jour, sa voix se fera entendre à celui qui est attentif.

LE CHRIST APPELLE

Depuis le commencement des temps, Dieu appelle tout homme à Le connaître, L'aimer et Le servir. Et d'une façon particulière, Il a appelé certaines personnes à Le servir d'une manière spéciale, et à être au service de son peuple. "Le Seigneur vint et se tint présent. Il appela: "Samuel, Samuel! " Samuel dit: "Parle, ton serviteur écoute! " (1 Sam. 3,10). Le jeune Samuel est un parmi plusieurs hommes et femmes appelés par Dieu.

Quand le Fils unique de Dieu, Jésus, vint habiter parmi nous, Il accomplit la volonté de son Père, en appelant aussi des hommes: "Comme Jésus marchait le long de la mer de Galilée, il vit deux frères, Simon appelé Pierre et André, son frère, en train de jeter le filet dans la mer: c'étaient des pêcheurs. Il leur dit: "Venez à ma suite et je vous ferai pécheurs d'hommes. Laissant aussitôt leurs filets, ils le suivirent." (Matthieu 4, 18-20) Tous les appels de Dieu ne sont pas si clairs ou si directs. Cependant, le Christ appelle encore des hommes et des femmes à servir Dieu et leurs frères, d'une façon spéciale. Nous pouvons réellement dire que c'est Dieu qui appelle.

IL APPELLE DE DIFFERENTES FACONS ET A DIFFERENTS TEMPS

Notre culture contemporaine est différente. Elle a de nouveaux modèles de société, de nouveaux schèmes de pensée, de valeurs. Il y a aussi de nouveaux mouvements dans l'Eglise, par exemple, le renouveau charismatique. Depuis Vatican II, le peuple de Dieu est vu comme étant un tout, et le rôle de chaque personne comme étant différent mais très important pour la vie de l'Eglise. Il y a aussi un retour aux sources. Les gens découvrent la Bible et son message pour chacun, à travers la tradition de l'Eglise. Dieu utilise tous ces canaux pour véhiculer son message et pour appeler son peuple à différents ministères.

L'EGLISE: ENDROIT OU L'ON ENTEND L'APPEL

L'Eglise est pour tout aussi chacun à être fidèle à sa vocation. De cette façon, le Christ est le soutien, par l'Eglise, dans notre réponse. Il donne à certains la grâce de servir son peuple qui est "sans pasteur", afin qu'ils aient la Vie.

L'évêque, le prêtre, participent à l'autorité du Christ — autorité pour libérer, pour homme, le sacrement du salut. Elle fait entendre l'appel du Christ dans notre vie de tous les jours. Plus spécifiquement, l'Eglise est un signe des appels, un signe qui révèle l'appel de Dieu au ministère sacerdotal. L'Eglise est aussi le lieu des réponses. Elle permet à la générosité de dire comme Samuel: "Parle, ton serviteur écoute". La mission de l'Eglise est d'être le lieu où les appels de Dieu sont entendus, et le lieu où nous pouvons répondre généreusement à ces appels de foi.

LE CHRIST APPELLE CERTAINS A DEVENIR PRETRES

Jésus appela les Douze et Il leur conféra le pouvoir de poursuivre sa mission et d'appeler, eux aussi.

Le Ministère sacerdotal est un don de Dieu (cfr. Eph. 4).

Depuis l'Eglise Primitive de Jérusalem, il y a des prêtres, des personnes appelées à servir le Peuple de Dieu d'une façon spéciale. Aujourd'hui aussi, le Christ appelle certains membres de l'Eglise à servir d'une manière spéciale.

LE CHRIST: SOUTIEN...

Si le Christ appelle, il aide promouvoir la vie, toujours selon la Parole de Vie.

... POUR AIDER LES PRETRES A ETRE SERVITEURS DE LA PAROLE, DU PAIN ET DE LA RECONCILIATION

Les ministres de l'Eglise sont la prolongation de Jésus qui a dit de lui-même: "Je suis le chemin, la vérité, la vie." Son autorité n'est jamais une autorité de domination, mais uniquement un service à tous.

Le service sacerdotal est celui de la Parole de Dieu qui sauve. Le service essentiel est: faire vivre l'Evangile. Le prêtre n'est pas à son service, mais au service du peuple de Dieu; ceci doit être visible, évident pour tous. Le ministère presbytéral est pour aider les hommes à s'organiser eux-mêmes et pour grandir dans l'harmonie du Corps du Christ, la communauté de l'Eglise.

Au cours des 20 siècles de l'existence de l'Eglise, il y a toujours eu une grande diversité des appels de Dieu, selon les besoins et le contexte culturel de son peuple. Et à travers ces siècles, le Christ a été Celui qui a soutenu les prêtres dans cette tâche. ▽

Comment se prépare une vocation

Père Colin Levangie, O.M.I., Directeur de formation pour les Oblats de la Province Alberta-Saskatchewan, Assistant-pasteur à la paroisse Saint-Albert, et membre du Comité des Vocations pour l'Archidiocèse d'Edmonton.

La vocation c'est quoi?

Il est important, au départ, que la vocation soit clairement comprise. Au risque de trop simplifier, une "vocation" peut être considérée comme une réponse à un appel intérieur attirant une personne à une forme de vie qui peut ou non être particulièrement ou manifestement religieuse. La vocation peut être vécue comme un appel (par Dieu) à répondre avec tout son être en choisissant pour un état de vie, soit: mariage, vie religieuse, vie sacerdotale, ou vie de laïc consacré.

A travers une culmination d'expériences dans sa propre histoire personnelle, à travers une croissance en maturité et une connaissance de soi, un individu peut découvrir un appel particulier. Il doit être clair qu'un "appel de Dieu" se révèle dans le contexte d'un procédé de développement qui est unique à chaque personne. Ce procédé de développement fait partie de l'histoire d'un individu et s'édifie sur sa croissance personnelle intégrale, compte tenu de ses intérêts, de ses espérances et de ses capacités.

Le rôle de l'accompagnateur c'est quoi?

Pour faciliter l'ouverture d'un jeune en réponse à Dieu, il est essentiel que l'accompagnateur connaisse la dynamique de la croissance humaine qui aboutit à la maturité. En effet, tout humain est appelé à un complet épanouissement de son être. L'attitude de l'accompagnateur est ici d'une très grande signification.

Une personne qui en accompagne une autre dans la découverte de sa vocation doit respecter la nature et la profondeur de la personne humaine, respecter la capacité de l'individu et son potentiel pour croître pleinement à travers les négociations de ses choix et de ses décisions. Elle doit aussi respecter l'intensité du mystère en action dans la vie d'une âme. Un accompagnateur peut, tout au plus, seulement guider un individu dans son interaction avec le monde réel. Un monde réel de relations humaines, un monde réel de ruptures, de souffrance, un monde réel qui appelle une personne à prendre conscience de ses désirs les plus profonds, de ses souhaits les plus ardents, un monde réel qui fait connaître au jeune ses faiblesses et ses forces véritables. C'est dans la confrontation avec la réalité et avec soi-même qu'on peut le mieux rencontrer Dieu. Une personne est en tout temps le produit de ses dons et talents naturels ainsi que des expériences significatives qu'elle a vécues. Ce qu'elle devient l'instant suivant sera le résultat de ce qu'elle est présentement et de la façon dont elle vivra la prochaine expérience.

Ces notions peuvent être appuyées par la théorie d'Erickson sur la formation à l'identité: la personne elle-même est le point essentiel de départ et celui d'arrivée. Les expériences uniques de la personne, ses limites, ses affections, sont appréciées comme étant bonnes et désirables. Se regarder soi-même et regarder son entourage avec son propre bagage d'expérience et de développement est la clef de la libération du riche potentiel de l'individu. Cette libération se fait à différents moments et à différents degrés de succès variant d'une personne à l'autre selon qu'elle fait face à certains problèmes ou crises de sa vie.

Le cheminement, au juste, c'est quoi?

Ceci signifie que la croissance en vue d'une décision vocationnelle ne peut être ni structurée ni manipulée; elle est dans l'individu l'émergence organique d'une conscience de son identité en relation avec les autres et en relation avec Dieu. La révélation de Dieu à l'homme, l'appel de Dieu, se fait à travers le dévoilement progressif de la personnalité de l'individu qui façonne sa propre histoire par ses choix à chaque tournant de sa vie.

Assister un ou une jeune dans la découverte de son appel, c'est lui aider à faire face à lui-même et à son entourage d'une façon aussi réfléchie et aussi ouverte que possible au fur et à mesure que se présentent dans sa vie des occasions de confrontation. Une vocation, quelle qu'elle soit, ne peut être manipulée ni forcée: elle peut tout au plus être découverte comme une prière, un don de Dieu d'un être humain. Ceux qui désirent aider un jeune dans cette découverte doivent respecter le caractère unique de cet individu et développer une profonde appréciation des moyens mystérieux et des moments que le Seigneur choisit pour que Sa Parole s'incarne dans cette vie humaine. En pratique, la communauté des adultes doit se rappeler de cette grande réalité, à savoir que le Dieu de l'Histoire est fidèle à Sa promesse d'être présent dans la vie d'une personne qui cherche et découvre sa vocation. Cette présence est dynamique et créative, et l'accompagnateur doit croire que, dans une atmosphère favorable, le Seigneur formera le coeur de la personne qui est fidèle à répondre à sa vocation personnelle.

Au mieux, l'accompagnateur respectera les désirs, les souhaits et les rêves de l'individu. L'accompagnateur pourra lui aider à découvrir et évaluer ses désirs et ses rêves, et ainsi à s'ouvrir à de nouvelles possibilités jusque là inexplorées. L'accompagnateur est appelé à marcher avec l'autre, à lui être présent, partageant son enthousiasme pour son appel particulier.

L'accompagnateur encouragera aussi une mûre réflexion des décisions et des engagements antérieurs de l'individu. Cette réflexion peut être une "porte ouverte" à d'autres engagements, lesquels feront partie du développement progressif de l'appel de ce jeune au don de soi en coopération avec le plan de Dieu. La première préoccupation de l'accompagnateur n'est donc pas d'inventer des méthodes pour changer le comportement, mais de faire confiance dans la capacité innée de l'individu de croître, de prendre des décisions et de réponde personnellement à l'appel du Seigneur dans le contexte de sa vocation.

Encourager une vocation, au juste, c'est quoi?

La communauté des adultes a un apport précieux à offrir à une jeune personne en recherche de sa vocation:

- lui faciliter la tâche de s'identifier avec ses rêves et ses aspirations;
- se rappeler qu'il existe dans un individu des possibilités qui dépassent les rêves d'un autre;
- encourager l'individu à prendre la pleine responsabilité totale de sa propre vie.

"Pourtant, Yahvé, tu es notre père,
nous sommes la glaise, et toi notre potier,
nous sommes tous l'oeuvre de ta main." Is 64, 7-9

MOSES de Joe Wise

Moses, Oh! Moses, Moses, will you go?

No, Lord, I couldn't stand it.
No, Lord, I can't go.
No, Lord, I can't hardly sand it.
You gonna have to let your own people go.
I said no.

But Moses, my people now are down and almost out.
They'll never see the land I made for them and them alone.
The feet I made to walk the land
Are tramplin' mud to stone.
Oh! Moses, Moses, will you go?

No, Lord, I couldn't stand it.
No, Lord, I can't go.
No, Lord, I can't hardly stand it.
You gonna have to let your own people go.
I said no.

But Moses, their bones are weary, eyes are tired and sad.
This Pharaoh is a gamesman, now they think the've got the best.
But you can't make a choice at all
Until you've seen the rest.
Oh! Moses, Moses, will you go?

No, Lord, I couldn't stand it.
No, Lord, I can't go.
No, Lord, I can't hardly stand it.
You gonna have to let your own people go.
I said no.

But, Moses, I have no hands or face that they can see.
I pay the price and take a stand for them in Pharaoh's eye.
Some day I'll take your flesh myself and die the death you die.
But it's too soon.
Moses, will you go?



YES,
Lord, I can't hardly stand it.
Yes, Lord I will go.
Your love is so strong I could hardly stand it
I'm gonna have to let my own people go.
I said, YES.

Lord, I can't hardly stand it.
Yes, Lord, I will go.
Your love is so strong I could hardly stand it.
I'm gonna have to let my own people go.
We gonna have to let our own people go.

Un prêtre, c'est quoi, au juste?

M. l'abbé Camille Dozois, doyen de théologie au Collège Théologique Newman, vicaire dominicale à la paroisse de l'Immaculée, Edmonton.

Un personnage mystérieux, quelqu'un qui n'est pas comme les autres?

Quelqu'un qui fait la messe, qui entend les confessions, qui prêche?

Un homme à qui on peut aller demander conseil quand on est dans la peine ou le pétrin?

Quelqu'un que l'évêque nomme pour être le chef d'un groupe de croyants, d'une paroisse?

Un tyran? un homme de compassion? un vaurien? un saint?

Un prêtre, c'est quelqu'un qui pourrait être ça. Mais c'est quelqu'un qui est appelé à être plus que ça, et pour des motifs peut-être un peu surprenants.

Le prêtre, c'est d'abord un croyant, quelqu'un pour qui le Christ Jésus est devenu important, quelqu'un qui a commencé à faire l'expérience de l'amour et de la bonté de Dieu dans sa vie. C'est quelqu'un pour qui Dieu, révélé en Jésus, est celui qui donne vraiment un sens et une valeur à son existence.

Mais le prêtre, c'est aussi celui qui est conscient que bien d'autres personnes cherchent à découvrir ou à donner un sens et une valeur à leur vie. Il se rend compte que bien des gens sont à la recherche de Dieu, parfois sans se rendre compte que c'est Lui qu'ils cherchent. Et c'est là qu'il reconnaît qu'il est appelé à partager sa foi, qu'il est invité à aider d'autres à reconnaître que Dieu les aime et ainsi à oeuvrer à bâtir le Peuple de pécheurs pardonnés qui est l'Eglise.

Le prêtre, enfin, c'est celui qui est prêt à s'engager, à répondre à cet appel. Il est prêt à se mettre à l'oeuvre, avec ses talents et ses limites, pour que d'autres puissent aussi découvrir qui ils sont, c'est-à-dire, les enfants choyés de Dieu notre Père: il devient alors un proclamateur de la Bonne Nouvelle. Il se met au service des gens pour les aider à vivre en enfants de Dieu et à célébrer leur foi: et c'est là qu'il est guide moral et célébrant liturgique.

Un prêtre, au juste, c'est quoi?

C'est un homme, bien humain, faible, pécheur . C'est quelqu'un qui sait d'expérience ce que ça veut dire que d'être humain. C'est quelqu'un qui par là s'efforce d'être compatissant, compréhensif de tout ce qui touche à la condition humaine, quelqu'un qui peut vibrer aux besoins des gens.

C'est un homme spirituel, quelqu'un qui se sait compris, aimé et pardonné par Dieu; quelqu'un qui est un homme de Dieu et de ses plans, un homme d'Eglise, peuple de Dieu. C'est quelqu'un qui sait que pour être pleinement humain, il faut être pleinement enfant de Dieu. Et c'est alors qu'il s'engage à faire le pont entre notre réalité humaine et notre appartenance à la famille du Père.

Toi, tu as déjà commencé à faire l'expérience d'être aimé et pardonné par le Père.

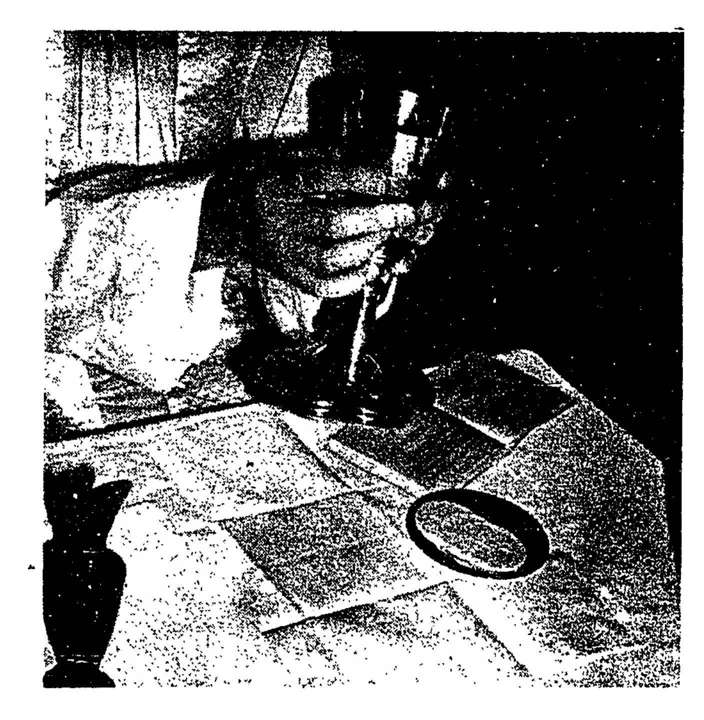
Peux-tu garder jalousement les dons que Dieu t'a faits?

Et si tu étais appelé à partager avec d'autres cette grâce?

Si tu voulais t'engager dans cette aventure, au service d'un Dieu-Amour, au service d'une Eglise famille des pécheurs pardonnés par le Père, au service de gens qui ont faim et soif de sens, de valeur, de vérité?

Si tu voulais en savoir plus long, peut-être demander conseil?

Parles-en donc à ton Curé ou à un prêtre que tu connais. Tu ne le regretteras pas!



Un moine de rite oriental, c'est quoi, au juste?

Père John Tyrkolo, O.S.B.M., membre de la communauté monastique de l'Ordre de Saint-Basile le Grand, du rite ukrainien, Assistant-pasteur à la paroisse ukrainienne catholique de Mundare, directeur des activités des jeunes, et membre du Comité albertain des Vocations.

Pour parler de votre vocation ou de la mienne, il faut vraiment se référer au sens et au but de notre vie. Prenant conscience que nous avons atteint ce but, au moins en partie, nous découvrons en nous un riche dynamisme éclatant d'une énergie toujours nouvelle en vue de nous permettre d'atteindre malgré les obstacles le plein épanouissement de notre vie. Cette perfection est possible surtout si on laisse continuellement Dieu, par Jésus-Christ, vivre en nous et par nous, à travers chaque acte d'Amour et de Charité reçu ou donné.

La vie religieuse, plus précisément la vie monastique, peut favoriser cette recherche de la perfection. Ici, un individu s'applique à vivre une vie de prière continuelle tout en s'occupant en même temps de petits travaux manuels inhérents à la vie quotidienne avec ses frères dans le Christ.

Dans les églises orientales, le monachisme est différent de celui que l'on connaît en Occident. **Dans les églises occidentales, la vie monastique est considérée comme cloîtrée,** c'est-à-dire en clôture, si bien que ceux et celles qui vivent ce genre de vie n'ont généralement pas de contact avec le public. Ils prient pour les besoins du monde et aident les gens sans pour cela être en contact avec eux. En Orient, où est né le monachisme, s'est développée une forme de vie monastique, laquelle incluant une vie de solitude et de prière, s'ouvrait habituellement à la société avoisinant le monastère ou l'hermitage. Ainsi, même si le moine vivait une vie cloîtrée, il faisait encore partie de la société, il travaillait avec les gens, accomplissant des actes de charité, se dépensant en oeuvres de miséricorde spirituelle et temporelle pour tous ceux qui demandaient son aide ou qui étaient simplement dans le besoin. Donc, **même si le moine d'une église orientale vit dans son monastère, il le quittera pour aller répondre aux besoins des gens, puis rentrera chez lui.**

Cette forme de monachisme a été inaugurée principalement par les efforts de saint Basile de Capadoce, maintenant connu dans l'Eglise comme saint Basile le Grand. Il était convaincu qu'on ne peut atteindre la plénitude de Dieu ni prendre conscience des secteurs de sa vie qui ont besoin d'être perfectionnés sans se préoccuper des besoins des autres. La vie monastique telle qu'entrevue par saint Basile, devait donc en être une de prière, de partage de la vie du moine avec ses compagnons de communauté ainsi qu'un partage de ses talents par des actes de charité pour ceux qui recherchaient son aide tant au point de vue spirituel que temporel.

Ainsi, dans le plan original de la communauté de saint Basile, le monastère réservé aux moines constituait leur demeure et lieu de ressourcement pour leurs besoins matériels et spirituels. Le développement incluait aussi un hôpital pour prendre soin des malades, des infirmes et des mourants, ainsi qu'une école pour les jeunes qui, eux aussi, avaient besoin d'être aidés dans leur vie spirituelle et leur vie dans la société.

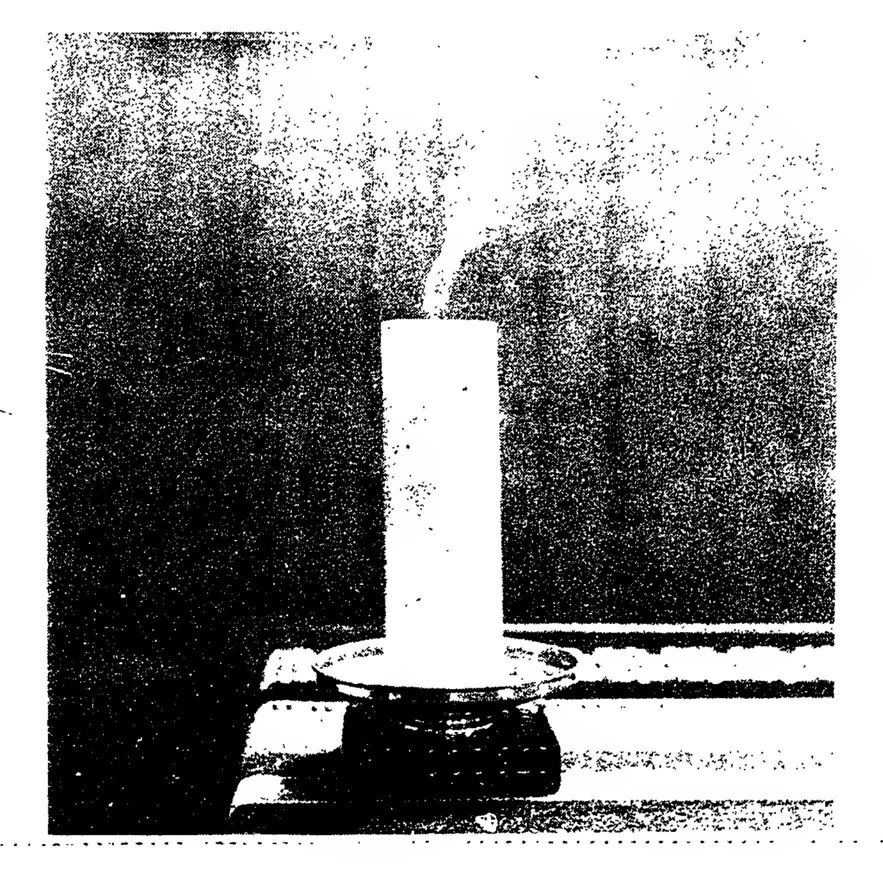
Le moine aujourd'hui, l'Ordre de Saint Basile, et presque toutes les autres communautés religieuses qui ont puisé à même la spiritualité de saint Basile, spécialement les Bénédictins de l'église occidentale, continuent cette même forme de vie bien qu'ils n'érigent plus de complexes comme le fit saint Basile. Plutôt, ils sortent de leurs monastères pour aller enseigner dans les écoles, pour prêcher ou diriger des retraites et missions, administrer des paroisses et propager la Parole de Dieu par leurs écrits. Peu importe leur champ d'action, ils sont fidèles à la philosophie de saint Basile: amener une personne à une saine vie spirituelle inclue un regard sain sur la vie qui entoure la personne.

Quand vous rencontrez un moine, vous vous demandez ce qu'il fait au cours de la journée. Tout d'abord, il tâche, avec l'aide de sa communauté monastique, de vivre sa vie de prière. Ensuite, il peut être engagé dans l'éducation, soit en enseignant, en écrivant des livres ou en les publiant, ou en prêchant.

Il peut servir aussi dans l'administration d'une paroisse, d'une école, d'une presse. Mais, quelle que soit son occupation, il est aidé dans sa poursuite de la perfection et de son union à Dieu par les voeux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance.

Les voeux aident le moine à réaliser que **tout vient de Dieu, qu'il s'est offert à Dieu** et qu'à cause de cela il doit travailler, **par son amour pour Dieu,** à ramener tous les hommes à leur Créateur. Ainsi, en lui-même, il peut dire comme saint Paul: "Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi".

C'est Jésus qui me donne la force de continuer à Le donner à tous ceux qui Le cherchent, qui cherchent le sens et le but de la vie, et plus particulièrement le sens et le but de ma propre vie.



Les religieuses ont oeuvré pendant de longues années en Alberta. Elles ont laissé un héritage précieux en:

ENSEIGNANT, SOIGNANT, AIMANT.

LES SOEURS DE L'ASSOMPTION DE LA S.V.

Edmonton	Bonnyville
Saint-Paul	Brosseau
Hobbema	Saint-Vincent
Wetaskiwin	Saint-Edouard
Mallaig	La Corey

SOEURS DE SAINTE-CROIX

Edmonton	Tangent
Sainte-Lina	Jean-Côté
Lafond	Guy
Fort Kent	Grand Prairie
Falher	Lamoureux
Girouxville	Lac la Biche
Ft. McMurray	

La vocation religieuse est à la fois initiative ou appel de Dieu, expérience spirituelle, service de Dieu à travers le service des frères.

"...le Peuple de Dieu ne possède pas ici de cité permanente, mais chemine, en quête de la cité future; l'état religieux, qui rend ses adeptes plus libres des soucis terrestres, manifeste donc davantage à tous les croyants les biens célestes déjà présents en ce monde, témoigne plus éloquemment de la vie nouvelle et éternelle acquise par la Rédemption du Christ et annonce avec plus de force la future résurrection et la gloire du Royaume céleste." (Vatican II)

SOEURS NOTRE-DAME D'EVRON

Trochu	Le Goffe
Bonnyville	Vermillion
Vegreville	Edmonton

MISSIONNAIRES OBLATES DE ST-BONIFACE

Cold Lake
Grimshaw
Grand Centre

SOEURS DE LA SAGESSE

Red Deer	Grouard
Castor	Slave Lake
Penoka	Edmonton
Rocky Mtn. House	

SOEURS DE LA PROVIDENCE

Edmonton
Cluny
McLennan
High Prairie
Fort Vermillion
Wabaska
Peace River
Grouard
Joussard
Calgary
Midnapore
Tabar

LES SOEURS GRISES

Edmonton
Lac la Biche
Lac Ste-Anne
Saint-Paul
Saint-Alberta
Legal
Lac la Selle
Calgary
Cardston
Brocket

FILLES DE JESUS

Morinville
Beaumont
Vimy
Picardville
Lac la Biche
Plamondon
Pincher Creek

DOMINICAINES MISSIONNAIRES ADORATRICES

Saddle Lake
Fishing Lake



La vie religieuse, c'est quoi, au juste?

Soeur Lina Gaudette, S.P., Doyenne de la faculté inter-disciplinaire (notamment psychologie et théologie) au Collège Théologique Newman, et membre du Conseil provincial de la Région de l'Ouest pour les Soeurs de la Providence.

Signes de vie solitaire

Si nous jugeons par le nombre d'immeubles à appartements qui surgissent de plus en plus dans le ciel de nos villes, nous devons conclure qu'un nombre toujours grandissant de personnes veulent vivre seules. Chaque appartement à sa sonnerie, son entrée, sa boîte aux lettres, son espace pour stationner son automobile. De nombreux mondes individuels sont organisés de telle sorte que bien souvent la personne qui vit de l'autre côté du mur est tout à fait inconnue de son voisin.

Signes de vie communautaire

Si nous jugeons maintenant par le nombre de nouveaux groupes communautaires, de groupes de prière, qui se multiplient autour de nous, nous devons conclure qu'un nombre plus grand encore de gens veulent partager leur vie avec d'autres. Nous ne sommes plus satisfaits de prier côte à côte à l'église sans savoir qui vient occuper le reste de notre banc. Nous nous donnons la main en signe de paix et parfois même nous nous introduisons les uns aux autres et échangeons un sourire. Nous aimons les liturgies en petits groupes, les liturgies à la maison, surtout lorsque nous avons eu la chance de les préparer ensemble: effort concerté des individus au service du groupe.

Individualité ou communauté?

Mais, qu'est-ce que nous voulons aujourd'hui? l'individualité ou la communauté? La vie solitaire ou la vie de communauté? D'après nos deux observations sur la vie solitaire et la vie en petits groupes, il en ressort que nous voulons les deux.

Nous avons besoin des deux. En ce qui concerne notre relation à Dieu, notre rencontre avec lui dans la prière est une rencontre personnelle. Dieu me rejoint au plus profond de moi-même, et c'est en tant qu'individu que je le reçois, que je lui réponds. J'ai besoin de préserver mon individualité dans ma rencontre interpersonnelle avec Dieu.

Le fait que chacun de nous peut en dire autant de lui-même, peut être conscient d'un recoin intime à l'intérieur de lui-même où Dieu seulement a accès, indique que nous avons tous un besoin d'intimité.

A première vue, il peut sembler y avoir une contradiction. Pourtant il y a un lien spirituel entre les humains, que quelqu'un a appelé intersubjectivité. Nous sommes subjectifs et personnels dans notre expérience, et par ailleurs nous sommes capables de partager avec les autres d'une manière interpersonnelle.

Une telle intersubjectivité est exprimée en échanges mutuels même si aucune parole n'est échangée, soit par un geste, un froncement de sourcils, ou un frémissement. A travers ces signes, ce qui se passe à l'intérieur d'une personne est communiqué à une autre personne. De notre individualité, nous avons passé à une expérience de communauté. Et ceci est reversible. Le fait d'entendre un petit groupe chanter avec allégresse nous invite à s'y joindre, et ainsi on se trouve devant une réponse individuelle partagée par un groupe. L'individualité bâtit donc la communauté, et vice-versa.

Vie solitaire et vie communautaire de Jésus

Ce fut la façon de vivre de Jésus. Pendant son court séjour parmi les hommes, il a senti le besoin d'être seul parfois. Les évangiles nous rapportent qu'"il est allé dans un endroit tranquille pour y prier toute la nuit". D'un autre côté, nous le voyons cherchant la compagnie d'autres personnes pour aller à la pêche, pour marcher dans les champs; il participe à des réceptions de mariage et de funérailles; il choisit douze compagnons avec qui il communique plus intimement qu'il peut le faire avec les foules.

Notre besoin des deux

"Personne n'est une île", a-t-on entendu bien souvent. Ce cliché exprime néanmoins un facteur très réel dans nos vies. Nous opérons sur deux plans: 1) nous devenons de plus en plus nous-mêmes et 2) nous partageons de nous-mêmes avec les autres et sommes ouverts à ce qu'ils ont à partager avec nous.

Chacun de nous a besoin d'entrer en contact avec une communauté, soit une famille, un groupe d'amis, un groupe de prière, une communauté religieuse. Se refuser une telle interaction avec les autres serait un reniement de sa propre personnalité.

"Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux" (mt 18, 20). Ceci est parallèle à: "Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera et nous viendrons à lui et nous ferons chez lui notre demeure" (Jn 14,15).

Dans un groupe, ainsi que dans l'intimité de son être, Dieu est présent. L'individualité et la communauté se consolident l'une l'autre, se renforcent l'une l'autre. Nous avons besoin de deux puisque les deux servent de récipients pour la grâce de Dieu.

Un esprit, un peuple, les Inuit
le 19, 20 h 30

Les Eskimos, hier et aujourd'hui

Dans le cadre des **Beaux Dimanches**, à la chaîne française de Radio-Canada, le 19 février à 20 h 30, on proposera un très beau documentaire, quasi exhaustif, sur l'art et les moeurs des Eskimos d'hier et d'aujourd'hui.

Nous apprendrons donc tout d'abord que les ancêtres des Inuit (Eskimos), originaires des terres les plus septentrionales du Grand Nord, appelées le monde de Thulé et de Dorset (dans l'est de l'Adriatique, en Alaska et au Canada), arrivèrent au Canada aux environs de 900 après Jésus-Christ. Certains se répandirent même jusqu'au Labrador et au Groenland.

Ce film, que l'auteur Carol Myers, a voulu établir sur des bases solides, s'inspire des légendes encore vivantes sur les anciens objets des cultures de Dorset et de Thulé. Dans ces époques lointaines, il n'était absolument pas question d'art et le mot n'existait pas dans la langue eskimo. Nous devons y voir en fait, malgré leur beauté, des objets utilitaires, des talismans ou des porte-bonheur. Il va sans dire qu'en ces époques extrêmement dures, tout homme devait savoir façonner une pointe de harpon et aucune femme ne devait ignorer le travail et la couture des peaux.

Aujourd'hui, les Inuit n'habitent plus d'iglous comme jadis et naguère. On leur a démontré les avantages qu'ils tireraient de la cohabitation en groupes dans des villages de maisons préfabriquées. Mais s'ils ont accepté de quitter à jamais leurs anciens campements, c'est surtout parce qu'ils aspirent tous à faire instruire leurs enfants. Autre changement radical: ils ne fabriquent plus leurs vêtements ou leurs armes mais les achètent maintenant à la Compagnie de la Baie d'Hudson.

On peut se poser toutes sortes de questions sur le choc des cultures blanche et inuit; mais une chose est sûre: il en est résulté un art magnifique, original et d'une intense vitalité, qui n'existe d'ailleurs comme tel que depuis les années 40. Certes, les Inuit sont fiers de leur sculpture et de leur gravure; jamais cependant ils n'en décoreront leurs maisons.

Afin de pouvoir cerner de plus près le monde intérieur, l'esprit, l'imagination des Inuit, le réalisateur et son équipe ont effectué deux longs voyages dans l'Arctique canadien où ils ont filmé les gens du lac Baker, des îles Belcher et de Spence Bay. Avant son départ, Carol Myers s'était donné pour tâche de lire tout ce qui s'est écrit sur les Eskimos et a filmé au moins une cinquantaine de collections de leur art aussi bien à Détroit qu'à New York, Washington, Londres, Ottawa, Churchill, Montréal ou Toronto.

Ce documentaire de la série *Images of Canada*, intitulé **Un esprit, un peuple, les Inuit**, production de la CBC de Toronto, a été réalisé en version anglaise, française et inuit.

Narration: Gaëtan Barrette, Myra Cree, Aani Pelliser, Jimmy Innarulik-Mark. Texte: Barbara Moon. Adaptation française: Michèle Tisseyre. Images: Walter J. Wicks. Musique originale: Harry Summers. Synthétiseur: John Mills-Cockell. Recherche: Janet P. Smith. Assistants à la production: Lars Dahl et Alan Hausegger. Réalisation: Carol Myers. Réalisation de la version française: Henrietta Thiessen.



Musique

Concert populaire
vendredi 24, 20 h 30

En vedette: Colette Boky et Henri Brassard

A l'émission **Concert populaire** du vendredi 24 février à 20 h 30, on proposera, du Centre national des Arts d'Ottawa, un programme remarquable mettant en vedette Colette Boky et Henri Brassard.

Nous entendrons tout d'abord, interprétés par Colette Boky: *Vocalise* de Rachmaninov; *le Rossignol* en ré mineur d'Alabieff, dans un arrangement de Liebling; la *Valse de Roméo et Juliette* de Gounod.

Pour sa part, Henri Brassard interprétera le 1er mouvement du *Concerto no 1* pour piano et orchestre de Beethoven.

En terminant, l'Orchestre de Radio-Canada, sous la direction de Mario Bernardi, exécutera l'ouverture *Orphée aux enfers* d'Offenbach; *Une nuit sur le mont Chauve* de Moussorgsky, et la *Danse hongroise* no 10 de Brahms.

Rappelons que la grande cantatrice canadienne Colette Boky, qui chante entre autres endroits célèbres au Metropolitan Opera de New York, est aujourd'hui universellement connue comme une artiste qui a su atteindre les sommets de l'art vocal. Au cours des années, elle s'est produite partout en Europe et, notamment, au Staat Oper de Vienne, sous la direction des maîtres les plus renommés. Ce n'est pas la première fois que Colette Boky paraît à la télévision de Radio-Canada et au **Concert populaire.** Les téléspectateurs se souviendront sans doute de son extraordinaire interprétation du rôle titre de *la Belle Hélène*, présentée aux **Beaux Dimanches** en janvier 1976.

Quant au jeune pianiste Henri Brassard, il est de plus en plus connu aussi bien à l'étranger qu'au pays. Né en 1950, il a fait ses études musicales à Montréal, New York et Vienne. Il a joué un peu partout avec des orchestres réputés aussi bien américains et européens que canadiens. Il a gagné des prix d'importants concours comme ceux de Leeds, Vercelli et Balzano. Sous l'égide des Jeunesses musicales du Canada, il a entrepris, en 1974, une tournée dans une trentaine de centres du Québec. Les mélomanes canadiens se déplacent avec plaisir pour l'entendre en récital à Québec, Toronto, Montréal et Ottawa.

Ce **Concert populaire** est réalisé par Jean-Yves Landry. Assistante: Evelyne Robidas.

Henri Brassard



Colette Boky





Ici Radio-Canada

Volume 12
numéro 8

Semaine du 18
au 24 février 1978

Programme
de la télévision

Duplessis
mercredi 22, 21 h 00

3e épisode: L'Echec

Dans le troisième épisode de la série **Duplessis**, le mercredi 22 février à 21 heures, nous nous retrouverons en 1939, trois ans après la première victoire de l'Union nationale. A la veille de la déclaration de la deuxième guerre mondiale, Duplessis déclenche de nouvelles élections. A travers les différents discours des politiciens, nous passons en revue les principaux événements qui ont marqué ces années.

Les propos qui se tiennent entre Duplessis et le cardinal Villeneuve nous donnent un exemple de la complicité qui existait déjà entre l'Eglise et l'Etat, complicité qui s'accroîtra d'ailleurs avec les années.

Soutenu par les Libéraux d'Ottawa, Adélard Godbout est le principal adversaire de Duplessis. Les discours prononcés par Ernest Lapointe, ministre fédéral, et par Adélard Godbout nous font découvrir Duplessis sous un nouveau jour. Mais les thèmes de la campagne électorale diffèrent très peu de ceux que nous entendons de nos jours. On retrouve un certain nationalisme, on parle des problèmes de la langue, de la différence québécoise, du partage des pouvoirs entre le fédéral et le provincial, etc.

Malgré un certain manque d'expérience, on voit se dessiner dans le personnage de Duplessis les principaux traits du grand politicien qu'il deviendra plus tard.

Distribution du 3e épisode

Maurice Duplessis.Jean Lapointe
Auréa Cloutier ...... Patricia Nolin
Adélard Godbout ...... Roger Blay
Philippe Hamel..Yves Létourneau
Cardinal Villeneuve .... Roger Garand
Oscar Drouin .... Jacques Tourangeau
François Leduc .... Pierre Gobeil
Paul Sauvé .... Gilles Renaud
Jos D. Bégin .... Marcel Sabourin
Gérald Martineau .. Donald Pilon
Ernest Lapointe ...... Guy Provost
Reporter .... Pierre Curzi
Alexandre Taschereau .... Camille Ducharme

Jean Lapointe et Roger Garand



La réalisation technique de «Duplessis»

Contrairement à ce qui se fait habituellement, le directeur technique André Quévillon et le monteur de production Ed Kutyla ont été affectés à la série **Duplessis** du début à la fin.

André Quévillon a pour sa part apprécié cette méthode de travail. Dans une première étape, il s'agit d'établir le contact avec le réalisateur puisque ce dernier doit définir les émissions et informer le directeur technique des exigences de la production et des effets spéciaux qu'il faudra produire. «Plus on est efficace, dit André Quévillon, et moins notre travail paraît».

Responsable de tout au niveau de la technique, le directeur technique sert aussi de lien entre le réalisateur et tous les techniciens qui travaillent à la série. Il s'agit donc de définir la responsabilité de chacun et d'être capable de conserver une constance de qualité, surtout pour une aussi longue série. Et pour ce qui est de **Duplessis**, on peut dire que l'équipe technique a fait corps et qu'elle a pris à coeur la réalisation de ces émissions. «Or. pouvait compter sur eux pour donner le meilleur d'eux-mêmes», dit-il. Pour que le travail soit bien fait, il est très important que le réalisateur définisse bien l'émission qui doit être réalisée. Dans ce cas précis, on appuie particulièrement sur le fait que le réalisateur a su respecter les compétences de chaque participant à la série.

Ayant assisté à la lecture et aux répétitions et ayant longuement discuté avec Mark Blandford, André Quévillon a pu entreprendre le travail en se sentant vraiment concerné. Et les nombreux témoignages reçus révèlent que si cette série est une réussite, c'est parce que chaque participant a senti que ces émissions étaient aussi les siennes. Le directeur technique doit endosser les décisions du réalisateur et, en définitive, la réussite d'un grand projet dépend toujours de la motivation et de la participation de tous ses membres. Selon André Quévillon, tous ceux qui ont travaillé à la série **Duplessis** ont été intéressés par le sujet. «Ça va ouvrir la discussion sur Duplessis», dit-il.

Le même procédé a été utilisé pour ce qui est du monteur de production, Ed Kutyla. Comme il a assisté aux enregistrements, il a pu prévoir le montage et à l'occasion discuter avec le réalisateur des possibilités ou des restrictions de certains plans de caméra. Cela lui a permis de mieux connaître le produit sur lequel il allait travailler. En ce qui le concerne, Ed Kutyla trouve que ce travail a été plus complet et plus satisfaisant. «Je n'ai jamais vu un tel esprit d'équipe», dit-il. Cette méthode de travail lui a également permis de participer davantage et de pouvoir faire des suggestions lorsque cela se présentait. Il préfère de loin cette méthode de travail car on y tient compte de l'aspect humain. Même si les relations étaient au départ des relations de travail, on a su respecter la personnalité et l'initiative de chacun. «On est sorti des normes». Ed Kutyla considère qu'il a donné beaucoup de lui-même dans cette production plus que dans d'autres séries

Patricia Nolin, Jean Lapointe et Yves Létourneau



12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Renée Claude, Pascal Normand, Michel Girouard et Ginette Perreault. Réal.: Normand Mathon.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Tableau général de l'état de santé des Québécois» (dern. de 2). Inv.: M. Jacques Grand'Maison, sociologue. Rech.: France L'Abbé. Entr.: France Nadeau. Anim.: Louise Arcand. Réal.: Fernand Ippersiel.
14h30 LE TEMPS DE VIVRE
Un groupe de l'Age d'or de Baie-St-Paul. Mme Hidola Desgagné, responsable du groupe. Mme Arthur-Elie Simard, 82 ans. — Les pipes en bois de pommier, avec M. Aimé Boudreault. Mme Arthur Bergeron nous parle de son mariage à la campagne. L'alimentation, avec Mme Pauline Cournoyer, de l'IPIC. Activité: les soins à donner à une personne alitée. Anim.: Pierre Paquette.
16h00 BOBINO
16h30 LE GRENIER
Le quêteux cherche la Fontaine de Jouvence chez Dollard. Avec Mirielle Lachance, Yvon Bouchard, Robert Duparc, Gérard Poirier et Marielle Bernard. Musique: Marie Bernard. Réal.: Claude Poulin.
17h00 L'HEURE DE POINTE
avec Winston McQuade du Complexe Desjardins.

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 TELEJOURNAL

19h00 LES BELLES HISTOIRES DES PAYS D'EN HAUT
Téléroman de Claude-Henri Grignon. Avec Jean-Pierre Masson, Paul Desmarteaux, Guy Provost, Marcel Cabay, René Caron, Louis-Philippe Hébert, Yvon Leroux, Réjean Lefrançois, Andrée Champagne, Ginette Blais et Elisabeth LeSieur. «La Condamnation». Pourquoi Séraphin veut-il condamner la porte du haut-côté? Emission de Bruno Paradis, réalisée par Yvon Trudel.
20h00 JAMAIS DEUX SANS TOI
Téléroman de Guy Fournier. Avec Jean Besré, Angèle Coutu, Margot Campbell et Serge Thériault. «Surprise, surprise». Bernie cherche des suggestions de cadeaux pour l'anniversaire de Rémi. Réal.: Rolland Guay.
20h30 RÉTRO-SPEC
Jeu-questionnaire. L'année 1945. Sujet: la fin de la seconde guerre mondiale. Invité: Raymond Lebrun. Anim.: Jacques Fauteux. Réal.: François-X. Chamberland.
21h00 HORS SÉRIE
Duplessis. Avec Jean Lapointe dans le rôle titre. Recherches: Jacques Lacoursière. Auteur des textes: Denis Arcand. Réal.: Mark Blandford. Réal.-coord.: Claude Désorcy. (3e de 7): «L'Echec». Avec Patricia Nolin, Roger Blay, Yves Létourneau, Roger Garand, Jacques Tourangeau, Pierre Gobeil, Gilles Renaud, Marcel Sabourin, Donald Pilon, Guy Provost, Pierre Curzi et Camille Ducharme.
22h00 CONSOMMATEURS AVERTIS
Animateur: Simon Durivage. Interviews: Marie-Hélène Poirier. Recherches: Suzanne Clermont, Jean-Claude Labrecque, Martine Lafleur, François Dallaire et Normande Juneau. Documentaliste: Marie-Paule Alexandre. Réal.: André Groulx, Jean-Paul Plouffe, Suzanne Mercure et Jean-Claude Leblanc.
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h55 NOUVELLES DU SPORT
23h05 REFLETS D'UN PAYS
De Trois-Rivières. «Mgr Albert Tessier». Mme Jeanne L'Archevêque-Duguay, épouse de Rodolphe Duguay, peintre, et le cinéaste Yves Tessier nous parlent de Mgr Tessier. Entrevues: Céline Perron. Animatrice: Louise Hamel. Réal.: Pauline Voisard.
24h05 CINÉMA
Quatre nuits d'un rêveur. Drame réalisé par Robert Bresson, avec Isabelle Weingarten, Guillaume des Forêts et Jean-Maurice Monnoyer. Un peintre sauve une jeune fille du suicide. Amoureuse d'un pensionnaire de sa mère, elle s'est donnée à lui. Celui-ci après un voyage en Amérique devait la retrouver sur un pont de la Seine mais ne s'était pas présenté au rendez-vous (Fr.-It. 71).

JEUDI
23 février

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE
9h15 PASSE-PARTOUT
9h45 EN MOUVEMENT
«Poitrine». La femme est-elle plus fragile que l'homme? Anim.: Monique Tremblay. Part.: Suzanne.
10h00 YOU HOU
«Le Nez».
10h15 MINUTE MOUMOUTE!
Avec Suzanne Garceau et Alain Gélinas. «L'Emission de télé». «Léonard et Mona». «On joue à l'école». «La Complainte de Catabee». «Je voudrais être grand».
10h30 MAGAZINE-EXPRESS
«La Coupe de viante», avec M. Roger Fortier. La longe de porc. Sa commercialisation et sa destination culinaire. — «Centre de services sociaux». Mme Thérèse Lamarre parle de la Cour du Bien-être social, l'accueil, l'évaluation et l'orientation de chaque cas.
11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
La cuisine de nos mères: gâteau aux pruneaux, chocolat et pâte épicée, avec Jacqueline Cornellier. — Bricolage: peinture sur soie, avec Claire Sarrazin.
11h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
«La Vie d'une rivière». Au printemps, la rivière coule limpide entre ses rives enneigées, traversant forêts et prés. Mel Hardman et Bob Davidson filment la vie animale aquatique et terrestre.
12h00 ROQUET, BELLES OREILLES
Dessins animés.
12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Carole Cloutier, Yolande Circe, Lucie St-Louis et Jacques Michel. Réal.: Martin Gaudreau.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Jean-Guy Benjamin.
14h30 CINÉMA
Ces messieurs de la gâchette. Comédie réalisée par Raoul André, avec Francis Blanche, Michel Serrault, Jean Poiret, Darry Cowl et Annie Cordy. Le fils d'un gangster italien épouse la fille d'un industriel français. Le gangster compromet le frère et le beau-frère de l'industriel pour les forcer à participer à l'organisation d'un vol (Fr. 69).
16h00 BOBINO
16h30 GRUJOT ET DÉLICAT
Avec Lise LaSalle et Gisèle Mauricet. «Le Rallye» **(dernière).**
17h00 L'HEURE DE POINTE
Chronique du jeudi: les spectacles, avec Francine Grimaldi et le tourisme, avec Normand Cazelais. Réal.: Jean-Jacques Sheitoyan.

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 TELEJOURNAL

19h00 VISAGES (Local)

19h30 DU TAC AU TAC
Comédie d'André Dubois, en collaboration avec Raymond Plante. En vedette: Michel Forget, Christiane Pasquier, Anouk Simard, Roger LeBel, Jean-Pierre Chartrand et Daniel Gadouas. «Vive la mariée». Jérôme parle de mariage à Sylvie. Huguette répandra vite la nouvelle, mais de quelle façon? Réal.: Raymonde Boucher.
20h00 LE TRAVAIL À LA CHAÎNE
Animateur: Serge Laprade, avec la collaboration de Jacques Houde. Scripteur et recherchiste: Michel Dudragne. Réal.: Lisette Le-Royer.
20h30 LES GRANDS FILMS
Le Blanc, le jaune et le noir (Il bianco, il giallo, il nero). Western réalisé par Sergio Corbucci, avec Giuliano Gemma, Thomas Milian, Eli Wallach, Manuel De Blas et Jacques Berthier. De faux Indiens attaquent un train, s'enfuient avec un poney sacré appartenant à un seigneur japonais en voyage aux Etats-Unis et réclament une rançon. Le shérif est chargé d'effectuer la transaction. Le palefrenier du poney l'accompagne et un aventurier suisse se joint à eux. Les trois hommes sont poursuivis par des hors-la-loi (It.-esp.-franç. 74).
22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 DERNIERE EDITION

23h00 CINEMA
L'Equipe (Mr. Inside, Mr. Outside). Drame réalisé par William A. Graham, avec Tony Lobianca et Hal Linden. Deux détectives new-yorkais travaillent en équipe. A la suite d'un appel anonyme, ils font une descente dans un consulat. L'un d'eux est blessé et devient manchot. Le mutilé et son compagnon n'entendent pas laisser tomber l'affaire, malgré les sévères avertissements de leur chef (USA).

VENDREDI
24 février

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE
9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Le Distributeur».
9h30 LES ORALIENS
«Les Animaux».
9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». La raquette: sport simple et peu coûteux. Anim.: Pierre Tessier. Part.: Suzanne.
10h00 TAM-TAM
Les mécanismes logiques de la pensée. Réal.: Guy Comeau. «Le Classement: pareil» (1re de 5).
10h15 VIRGINIE
«Le Poisson rouge».
10h30 MAGAZINE-EXPRESS
«Cardiologie». Le Dr Goulet parle de la recherche qui se fait à l'Institut de cardiologie de Montréal. — «Médecine». Le Dr André Aubry explique les grossesses à risques élevés.
11h00 LA MANGEAILLE
Prod.: ONU.: «L'Erable».
11h30 ROBINSON SUISSE
«Quelque part sur la terre». La recherche d'un présent pour leurs parents et la rivalité entre Ernest et Franz.
12h00 SÉSAME
12h30 LES COQUELUCHES
La Coqueluche du mois. Réal.: Michel Gaumont.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Louise Arcand interviewe Mme Marie-Paule Brière, seule femme canadienne-française technicienne-réparateur de piano. Auteur du livre «Le Piano et son âme». Rech.: Nadia Ghalem. — «Musiciens de chez nous». Barbara Todd, flûtiste, et Jacques Simard, hautboïste. Au piano: Jeanne Landry. Rech. et entr.: Roberte Auclair. Anim.: Louise Arcand. Réal.: Claude Routhier.
14h30 LES ATELIERS
D'Ottawa. M. Léon Ipperciel, 80 ans, bricoleur. Son but: construire un musée agricole miniature en bois. Poème lu par Serge Dion. Rech.: Monic Lessard. Anim.: Monic Lessard et Jacques Houde. Réal.: Patricia Ely.
15h30 AU JARDIN DE PIERROT
«Les Soucis».
15h45 DU SOLEIL À CINQ CENTS
«Mystère de la fleur disparue».
16h00 BOBINO
16h30 LE GUTENBERG
17h00 L'HEURE DE POINTE
Chroniques du vendredi: les grands spectacles, avec Reine Malo et les loisirs, sports et plein air, avec Jean-Claude Fortier. Réal.: Henriette Grenier.

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 TELEJOURNAL

19h00 MARCUS WELBY, M.D.
«Consuelo». Consuelo s'obstine à ne pas être soignée.
20h00 ALLER-RETOUR
Développement touristique de la Côte aquitaine. «Gastronomie aquitaine», avec André Bédard. Animateur: Jacques Duval. Réal.: Henri Parizeau.
20h30 CONCERT POPULAIRE
Du Centre national des Arts, à Ottawa. Invités: Colette Boky, soprano, et Henri Brassard, pianiste. C. Boky: «Vocalise» (Rachmaninov); «Le Rossignol» en ré mineur (Alabieff, arr. Liebling), et «Valse de Roméo et Juliette» en fa mineur (Gounod). H. Brassard: 1er mouv. du Concerto no 1 pour piano et orchestre (Beethoven). Orch.: Ouverture d'«Orphée aux enfers» (Offenbach); «Une nuit sur le mont Chauve» (Moussorgsky), et «Danse hongroise» no 10 (Brahms). Chef d'orch.: Mario Bernardi. Réal.: Jean-Yves Landry.
21h30 CONGRÈS D'ORIENTATION DU PARTI LIBÉRAL FÉDÉRAL
M. Pierre Elliot Trudeau rencontre ses ministres et les membres de son cabinet. Animateur: Bernard Derome. Correspondants: Jean Bédard et François Perreault. Réal.: Gilles Thibault.
22h00 SCIENCE-RÉALITÉ
«Peut-on remplacer un genou?» Inv.: Drs Orhan Ozkan, physiatre, et Denis Bourgeau, orthopédiste. — «Des pâtes et papiers au poulet chasseur». Inv.: MM. Jacques Garceau, ingénieur, Université du Québec à Trois-Rivières, et Jean Moreau, prof. titulaire en génie biochimique, Université Laval. Animateur: Donald Dodier. Réal.: Thérèse Patry.
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h55 NOUVELLES DU SPORT
23h05 CINÉMA
Piège pour un évadé. Policier réalisé par Wolfgang Staudte, avec Horst Frank, Christiane Kruger et Heinz Reincke. Avec l'aide d'un complice, un prisonnier s'évade. Au moment où il va chercher l'argent qu'il a caché, il est dénoncé par un comparse (All 71).

9h30 LES ORALIENS
Avec Lisette Anfousse, Serge L'Italien et Hubert Gagnon. Production: Radio-Québec. «Un accident».

9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Est-il normal de suer au cours de l'exercice? Animateur: Raymond Gagnon. Participante: Lise. Rech.: Laura Chouinard. Réal.: Jean-Claude Houde.

10h00 UNE FENÊTRE DANS MA TÊTE
Texte: Raymond Plante. Avec Pauline Martin et Yvan Ponton. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier.

10h15 VIRGINIE
Avec André Cailloux, Louise Gamache et Danielle Schneider. Réal.: Raymond Pesant. «Le Cerf-volant».

10h30 MAGAZINE-EXPRESS
De Trois-Rivières. «Nutrition», avec Jeannine Cornellier. L'alimentation du sédentaire. — «Décoration d'intérieur», avec Madeleine Arbour. Différents types d'éclairage. Animatrice: Lise Massicotte. Réal.: Marcel Lamy.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Cuisine: poires au sirop, avec Louise Godin. — Jardinage: entretien et conservation du géranium en hiver, avec Jacques Gagnon.

11h30 LAUREL ET HARDY ●
«A l'américaine». Laurel et Hardy sont portiers dans un grand hôtel de Broadway.

12h00 SÉSAME

12h30 LES COQUELUCHES
Du Complexe Desjardins. Animateurs: Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Dir. mus.: Roger Joubert. Réal.: André Morin. Coord.: Alex Page. Invités: Guy Godin et Christine Charbonneau.

13h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Géralde Lachance.

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Louis-Philippe Beaudoin.

14h30 CINÉMA
Le Retour des sept (Return of the Seven). Western réalisé par Burt Kennedy, avec Yul Brynner, Robert Fuller et Emilio Fernandez. Deux aventuriers apprennent que leur ami, un fermier mexicain, a été enlevé par des inconnus en même temps que plusieurs autres paysans. Ils recrutent quatre autres compagnons pour se porter à leur secours (Esp.-USA 66).

16h00 BOBINO
Avec Guy Sanche et Christine Lamer. Textes Michel Cailloux. Réal.: Thérèse Dubhé.

16h30 ALEXANDRE ET LE ROI
Avec Antoine Durand, Luc Durand, Huguette Oligny, Claude Préfontaine, Jean-Louis Paris, Jacques Rossi, Claudie Verdant, Serge Turgeon et Herbert Ruff. Textes: Michel Dumont et Linda Wilscam. Réal.: Michel Gréco. Alexandre voit d'un très mauvais oeil la décision du roi et de la reine de lui donner un précepteur, d'autant plus que leur choix se porte sur le vizir de la reine.

17h00 L'HEURE DE POINTE
Du Complexe Desjardins, magazine animé par Winston McQuade. Chronique du lundi: les arts visuels, avec Jean-Louis Robillard et les disques, avec Benoît L'Herbier. Réal.: Aurèle Lacoste. Coord.: Jacques Demers.

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 TELEJOURNAL

19h00 DANIEL BOONE
«Israël, un ami».

20h00 À CAUSE DE MON ONCLE
Téléroman de Jacques Gagnon. Avec Maurice Beaupré, Monique Joly, Andrée Boucher, Béatrice Picard, Yves Létourneau et Claude de Préfontaine. Luce revoit un ancien ami qui lui parle de mariage. Mais l'idée d'avoir des enfants semble lui faire peur. Réal.: Louis Bédard.

20h30 SCÉNARIO
La Rose des sables. Texte de Roger Fournier. Avec Louise Marleau, Daniel Gadouas, Isabelle Doré, Pierre Dufresne, Georges Groulx, Colette Courtois, Louis De Santis, Dominique Briand, Suzanne Bouchard, Yvette Thuot, Jean Coutu, Marc Messier, Jean-Pierre Bergeron et Renée-Claude Riendeau. Musique: François Cousineau. Réal.: James Dormeyer. L'histoire d'une femme aux quatre âges de sa vie: 55, 45, 35 et 25 ans (1re de 4).

21h00 TÉLÉ-SÉLECTION
Le Fantôme de Hollywood (Phantom of Hollywood). Drame réalisé par Gene Levitt, avec Peter Lawford, Jack Cassidy, Skye Aubrey et Jackie Coogan. Deux adolescents qui s'amusaient dans les ruines d'anciens plateaux de tournage d'Hollywood sont brutalement assassinés. Le propriétaire de ce terrain qui s'apprêtait à faire raser les ruines reçoit des lettres de menaces (USA 74).

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Normand Harvey.

22h55 NOUVELLES DU SPORT

23h05 ARSÈNE LUPIN
Avec Georges Descrières. Réal.: Jean-Pierre Decourt. «Double jeu». La femme d'un baron est inculpée du meurtre de son amant, maître de manège de l'écurie du baron. Lupin ne peut laisser passer l'occasion d'assister une jolie femme en détresse.

24h05 CINÉMA
Le Seuil du vide. Science-fiction réalisé par Jean-François Davy, avec Dominique Erlanger, Odette Duc, Catherine Rich, Michel Lemoine, Jean Servais et Pierre Vaneck. Après le départ de son amant pour les Etats-Unis, une femme peintre décide de s'installer à Paris. Démunie à son arrivée, elle n'hésite pas à accepter le logement que lui offre une mystérieuse inconnue qui la suit comme une ombre (Fr. 71).

MARDI
21 février

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 PASSE-PARTOUT

9h45 EN MOUVEMENT
«Taille». Le point, une douleur au cours de l'exercice. Anim.: Pierre Tessier. Part.: Chantal.

10h00 YOU HOU
«L'Air» (dernière de 3).

10h15 AU JARDIN DE PIERROT
«La Ronde des doigts».

10h30 MAGAZINE-EXPRESS
«L'Art floral», avec Gilles Domaine. Des arrangements de branches et de plâtre de Paris. — «Consommation et corporation», avec M. Louis Kassab. L'inspection des produits agricoles.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Cuisine indienne: manonina, riz sauvage, avec Bernard Assiniwi.

11h30 DOCTEUR SIMON LOCKE
Avec Sam Groom. «Le Vagabond». Un garçon erre, poursuivi par un homme qui se dit son père.

12h00 LE MONDE EN LIBERTÉ
«Un été aux îles Shetland». Au large de la côte nord de l'Ecosse, les îles Shetland regorgent de macareux ou perroquets de mer menacés d'extinction par la pollution du pétrole.

12h30 LES COQUELUCHES
Réal.: Jean-Paul Leclerc.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
De Toronto. Visite de la rue Yonge. — «Michel Tremblay, en français». M. John Van Burek, traducteur des pièces de Michel Tremblay. — Lisa Weatherley, 13 ans, poursuit des études en français à l'Université. — Le Toronto French School, école non confessionnelle qui donne un enseignement bilingue de niveau supérieur. — Stéphanie Brunelle interviewe M. François Taisne, dir. du journal «Toronto Express». — Le Dr Ronald Leblanc nous parle de l'état de santé des Franco-ontariens. — Les objectifs du journal «Critical List», avec M. Jerry Green. Rech. et entr.: Stéphanie Brunelle. Réal.: Jac Segard.

14h30 CINÉMA
Abel ton frère. Drame réalisé par Janusz Nasfeter. Pour se faire accepter de ses camarades, un garçon timide se force à partager leurs jeux cruels (Pol. 70).

16h00 BOBINO

16h30 LES ANTIPODES
Début.
Texte: Violaine Gauthier-Furlotte et Eliane Jasmin-Barrière. Musique: Herbert Ruff. Conseiller: Michel Cailloux. Avec André Montmorency, Normand Lévesque, Louis de Santis, Claude Grisé, Chantal Labelle, François Lamothe et Eric Paul-Hus. Réal.: Hélène Roberge. «Petites têtes et grand projet». Trois jeunes se réunissent dans un terrain vague et veulent construire une cabane.

17h00 L'HEURE DE POINTE
Chroniques du mardi: les livres, avec Mouffe et le cinéma, avec Yves Taschereau. Réal.: Fernande Chouinard.

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 TELEJOURNAL

19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
«Le Fantôme du marais» (1re de 2e). Un garçon dont le chien a été tué par une panthère part à la recherche du félin.

20h00 GRAND-PAPA
Téléroman de Janette Bertrand. Avec Jean Lajeunesse, Pierre Dufresne, Amulette Garneau, Jean-Louis Millette, Yves Fortin, Johanne Garneau, Diane Lavallée, Alexandre Guité et Sophie Clément. Shirley demande à Jean-Paul de reprendre leurs relations. Réal.: Lucile Leduc.

20h30 VEDETTES EN DIRECT
Invité: Paul Piché. Au programme: «Heureux d'un printemps», «Y'a pas grand-chose dans l'ciel à souère», «Le Renard, le loup», «Réjean Pesant», «Essaye donc pas», «Jean-Guy Léger», «Mon Joe» et «La Complainte à mon frère». Dir. musicale: Robert Léger. Réal.: Lise Chayer.

21h00 LES AS
Téléroman de Victor-Lévy Beaulieu. Avec Marc Legault, Alpha Boucher, Lionel Villeneuve, Yvon Leroux, Jean Chicoine, Thérèse Morange, Gilbert Comtois et Louise Deschâtelets. Guy Leclerc doit faire une entrevue avec un gardien de buts de la ligue junior. Suite à une mauvaise joute, l'entraîneur lui interdit cette rencontre. Réal.: René Verne.

21h30 TÉLÉMAG
Animateur: Pierre Nadeau. Réal.: Nicole Aubry, Lyse Distexhe, Normand Gagné, Michel Poirier, Marc Renaud, Jean Saint-Jacques et Hélène Saint-Martin. Réal.-coord.: Micheline Di Marco.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h55 NOUVELLES DU SPORT

23h05 RENCONTRES
Invité: Jean-Louis Roy, historien, poète et romancier (dernière de 2). Int.: Wilfrid Lemoine. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.

23h35 PROPOS ET CONFIDENCES
Louis Seigner se raconte (dernière de 4). Réal.: Jean Faucher.

24h05 CINÉMA ●
Céleste. Comédie réalisée par Michel Gast, avec Debora Duarte, Jean Rochefort, Léa Massari, Anne-Marie Coffinet et Philippe Ogouz. L'existence d'un reporter à la télé est bouleversée par l'apparition de Céleste, portugaise, marxiste-léniniste, mariée à un «traître». Intrigué par cette fille un peu mythomane, le reporter en tombe amoureux (Fr. 70).

MERCREDI
22 février

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Casse-croûte 2000».

9h30 LES ORALIENS
«Francolinades».

9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». La respiration est-elle importante? Anim.: Raymond Gagnon. Part.: Lise.

10h00 LA BOÎTE À LETTRES
La lettre «N». «Neuf nez à nettoyer».

10h15 VIRGINIE
«Une bonne fée».

10h30 MAGAZINE-EXPRESS
«Etre parents». M. Jean-Guy Doucet, psychologue, parle de l'enfant hyperactif. — «Photographie». M. Yvon Richard parle de l'importance de la lumière dans la prise d'une photo (1re de 2).

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Cuisine à basses calories: coquilles St-Jacques, avec le Dr Jean-Marie Marineau. — Couture: jupe froncée, avec Ginette Tremblay.

11h30 MON PAYS, MES AMOURS
«La Forge de l'île». Emile Asselin, forgeron de l'île d'Orléans.

12h00 MINI-FÉE
«Le Terrain de jeu».

où il achevait le travail commencé par d'autres ou le contraire. Le travail du monteur consiste à être suffisamment sensible pour concrétiser l'idée du réalisateur. «Pour cette série, dit-il, on a travaillé selon la méthode américaine, où le réalisateur laisse au monteur une marche à suivre écrite, bien qu'il soit présent au montage. Cela permet au monteur d'avoir une idée de la direction dans laquelle le réalisateur s'oriente. «Nous avons créé un précédent», dit-il. Comme tous les autres participants il préfère cette façon de travailler qui laisse de la place à l'initiative personnelle plutôt que de donner aux techniciens l'impression qu'ils ne font qu'actionner des appareils sans utiliser leur imagination.

Il est malheureux que l'excellence du travail des techniciens ne se manifeste que lorsque leur présence ne se fait pas sentir. Ils sont ceux qui dans l'ombre permettent aux autres d'avoir le bon éclairage, le bon ton, le bon angle ou la bonne prise de caméra.

Maquillages, costumes, décors, accessoires

Les maquillages

Il est évident que sur deux cents comédiens, il était impossible que chacun d'entre eux ressemble au personnage qu'il devait incarner. Pour les premiers rôles et lorsque cela était possible, on essayait de créer un maquillage qui se rapproche de la personnalité du personnage. Etant donné le nombre de comédiens employés, un maquillage a été créé pour chacun des personnages et on a photographié ce premier maquillage pour qu'à chacun des épisodes, le maquilleur puisse exécuter le même maquillage. C'est Claude Pierre-Humbert qui a été responsable des maquillages pour cette série.

Les costumes

Pour ce qui est des costumes, on a dû faire des recherches pour bien connaître les lignes des complets de l'époque. Bien qu'il ait été possible de retrouver d'authentiques vieux costumes, il a aussi fallu en confectionner un certain nombre. En tout, cela représentait l'acquisition ou la fabrication de près de 800 costumes. C'est Gérard Hébert qui était responsable des costumes.

Les décors

Jean-Marc Hébert, assisté de Jean Bélisle, était chargé des décors. Etant donné l'extrême souci d'exactitude et d'authenticité, une recherche approfondie des décors a été nécessaire. Il a fallu visiter des amis de Duplessis, sa maison, certains hôtels et le Parlement. En faisant des photographies, on a pu reproduire les meubles et le décor qu'on ne pouvait pas utiliser. Mais chacun des détails a été respecté dans la mesure du possible. On sait, par exemple, que certaines suites d'hôtel habitées par Duplessis ont été gardées intactes et ont pu être utilisées à nouveau tandis que d'autres ont dû être reconstituées.

Les accessoires

Il en fut de même des accessoires dont Hervé Ouimet était le responsable. On a pu, par exemple, utiliser la vraie canne de Duplessis, son porte-documents et sa plume. On a également retrouvé le premier pupitre dont Duplessis s'est servi au moment de son premier mandat. On sait d'ailleurs qu'il y a eu un échange de meubles entre le gouvernement québécois et Radio-Canada.

Les coiffures

Jean Viriato a été le coiffeur affecté aux émissions **Duplessis.** A cause de la longueur de la série, on a photographié chacun des personnages principaux dès que le maquillage et la coiffure avaient été créés une première fois. Jean Viriato a dû faire 367 coupes de cheveux, c'est-à-dire de dix à quinze coupes par jour. Après avoir étudié les styles de l'époque, il a passé une journée entière chez un barbier afin de parfaire sa technique et d'être en mesure de reproduire des coiffures anciennes. Certains personnages ont nécessité des mises en plis avec application de colle et de liquide blanc pour donner l'illusion des cheveux gris. Comme il devait parfois exécuter de cinquante à soixante coiffures par jour, il a été assisté dans son travail par René Lépine. Coiffeur depuis 24 ans, Jean Viriato est originaire du Portugal; il a travaillé durant quatre ans comme pigiste avant de devenir un employé permanent de Radio-Canada.

Hélène Fecteau

Correctif

Deux erreurs se sont glissées dans la publicité concernant le 6e épisode de la série **Duplessis.** Veuillez prendre note qu'il n'est pas question des manoeuvres de Duplessis contre Mgr Charbonneau dans cet épisode et que le personnage de Mère Marie-du-Saint-Esprit, qui porte aussi le nom de Madame Saint-Laurent, n'a rien à voir avec Madame Louis Saint-Laurent, épouse du premier ministre Louis Saint-Laurent.

Quant à la mention, en page 9 de notre dernière livraison, que le père de Frederick Monk avait été maire de Montréal, elle est également erronée et on aurait dû lire que Frederick-Debartzch Monk avait été ministre des Travaux publics dans le cabinet Borden.

Guy Provost





Patricia Nolin et Jean Lapointe



Scénario

La Rose des sables
lundi 20, 20 h 30

Une dramatique de Roger Fournier interprétée par Louise Marleau

Le lundi 20 février à 20 h 30 (notez bien le changement à l'horaire de cette série), les téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada verront le 1er épisode d'un **Scénario** de Roger Fournier intitulé **la Rose des sables.**

Les quatre épisodes de cette dramatique mettent en vedette dans le rôle principal Louise Marleau. Elle sera entourée de Daniel Gadouas, Isabelle Doré, Pierre Dufresne, Georges Groulx, Colette Courtois, Louis de Santis, Suzanne Bouchard, Dominique Briand, Yvette Thuot, Jean Coutu, Marc Messier, Jean-Pierre Bergeron et la petite Renée-Claude Riendeau (cinq ans).

L'équipe de production comprend James Dormeyer, réalisateur; Loraine Trudeau, script-assistante; Nick Sologoub, décorateur; Francine Voizard, costumière; Fernand Bastien, maquilleur; Francis André et Roland Théberge, ensembliers; Normand Blier, directeur technique, et François Cousineau, créateur de la musique de scène.

James Dormeyer, qui a travaillé très longtemps ce texte, dont un mois entier de répétitions en studio et onze jours d'enregistrement de 8 heures à 18 heures, parfois 20 heures, nous en parle avec enthousiasme: «Je n'avais jamais eu l'occasion de travailler avec Louise Marleau que j'ai toujours admirée. Aussi, quand on m'a proposé de faire avec elle **la Rose des sables,** j'ai été ravi et ne l'ai pas regretté. On pourrait penser que Louise a un caractère de *prima donna* parce qu'elle est une de nos plus grandes vedettes. Pas du tout! J'ai rarement rencontré femme plus simple, plus chaleureuse, plus gentille avec tout le monde sur le plateau. C'est pourtant elle qui fournissait le plus grand effort, car elle a un rôle écrasant. Elle est presque continuellement en scène durant les quatre épisodes du **Scénario.**

«L'histoire de **la Rose des sables** est celle d'une femme aux quatre âges de sa vie. On la voit d'abord à 55 ans, puis à 45, à 35 et à 25 ans. Contrairement au biographe qui raconte une vie en partant de la naissance et de l'enfance pour arriver à l'âge mûr et à la mort, Roger Fournier a procédé à l'inverse. Il nous présente Dominique La Salle (Louise Marleau), femme mûre, mère d'une jeune fille et psychologue à plein temps. Durant sa jeunesse, elle a subi des traumatismes, des épreuves, des chocs qui l'ont modelée, marquée et qui expliquent en partie son caractère, ses réactions vis-à-vis sa fille, les amis de celle-ci, les gens qui travaillent avec elle, le monde en général. Ce n'est pas par caprice d'auteur que Roger Fournier a intitulé son oeuvre **la Rose des sables**; cette rose des sables a valeur symbolique. On sait que c'est une cristallisation de gypse qu'on trouve dans les déserts et à ce propos, Roger Fournier écrit en exergue du générique: *Comme il faut du temps pour tuer cette chose qui a déjà l'air inanimé, mordue par le soleil, pour la faire rouler sur elle-même à la manière des arachnides et mourir en forme de rose que la rosée de l'amour ne touchera plus jamais.*»

Comment donner vie à ces symboles? Comment visualiser des états d'esprit tels que l'auteur les a conçus? Il y avait là une source de nombreuses difficultés que James Dormeyer a maîtrisées avec l'aide de son équipe: «Nous avons opté pour une présentation absolument pas réaliste: le studio se voit et se sent; les téléspectateurs en seront conscients. Le décor est seulement suggéré; les accessoires dominent, quand il le faut. La musique, par contre, joue un grand rôle tout au long des quatre épisodes et je dois dire que François Cousineau a fait merveille. Il a composé pour **la Rose des sables** des musiques fantastiques, des mélodies, des sonorités qui collent au texte, créant l'ambiance d'une façon extraordinaire. François Cousineau a toujours aimé composer en se basant sur un texte... sur des images surtout. Pour **la Rose des sables,** il a loué un magnétoscope et, pendant des heures et des heures, il a regardé les séquences, s'imprégnant des images, baignant dans les gestes et les mimiques, au point d'en être impressionné lui-même comme une pellicule photographique. Chez lui, c'est presque une seconde nature puisqu'il a débuté comme pianiste d'atmosphère dans les ciné-clubs et les cinémas d'essai où on projetait des films muets. Il a gardé de cette période de sa carrière un goût marqué pour l'image sonorisée, un talent certain pour mettre en musique des impressions visuelles. On sait d'ailleurs qu'il a composé beaucoup de musique pour le cinéma, pour des films québécois, notamment. Il transpose admirableemnt ce qu'il voit.»

En terminant cette brève conversation, brève parce que James Dormeyer ne veut pas dévoiler l'intrigue de **la Rose des sables,** il nous dit que l'équipe a travaillé sur deux plateaux différents, en studio et à l'extérieur, dans quatre décors différents et avec quatre sortes de costumes, pour obéir aux styles d'autant d'époques.

En somme, un **Scénario** extrêmement original d'un auteur qui a fait ses preuves — il nous a confié qu'il travaille présentement à un téléthéâtre où il sera question de dédoublement de personnalité —, mis en scène par un réalisateur qui connaît son métier et interprété par des comédiens sous le charme d'une Louise Marleau «entièrement prise par son rôle».

Fernand Côté

Louise Marleau à 55 ans (1er épisode)



Avec R.-C. Riendeau (3e épisode)



Avec Dominique Briand (4e épisode)



Avec Isabelle Doré et Georges Groulx (2e épisode)



La vie contemplative pour une religieuse, c'est quoi, au juste?

Soeur Blandine Lefebvre et Soeur Louisette Lamontagne sont deux filles de chez-nous, qui, ayant perçu l'appel du Christ à le suivre "de plus près", ont choisi de vivre au coeur même de l'Eglise la vie de religieuse contemplative. Prêtons l'oreille à un court dialogue entre elles deux; elles nous livreront le secret de leur joie.

S. Blandine:
Dis-moi, Soeur Louisette, qu'est-ce qui t'a attirée à la vie des Soeurs du Précieux Sang?

S. Louisette:
Au fond, c'est le grand mystère du "Viens et suis-moi". Pourtant, permets-moi une petite anecdote. Je me souviens qu'un jour un missionnaire visitant notre école nous quitta sur ces mots: "Voulez-vous tous m'aider dans mes missions? Eh! bien, priez chaque jour pour moi". Cela m'avait frappée; j'ai réfléchi. Et je crois que ce fut là un des sentiers qui me conduisit à la vie religieuse contemplative. Tu comprends, Soeur Blandine, comment un missionnaire en pleine activité pouvait compter autant sur la prière?

S. Blandine:
Pour moi, c'est qu'il voyait là un soutien très réel qui ne pouvait venir de nulle part autre que de la prière; il se savait petit instrument, il savait par expérience qu'il ne valait rien sans le Seigneur et dans son travail de chaque jour il se voulait en ligne droite avec Lui. Regarde dans Vatican II ce qu'on dit des personnes qui font de la prière leur première occupation: "Les instituts contemplatifs conservent toujours, si urgente que soit la nécessité de l'apostolat extérieur, une place de choix dans le Corps Mystique du Christ". En 1978, trouves-tu que c'est vrai?

S. Louisette:
Bien sûr, en nos temps modernes, je trouve la prière si nécessaire que je ne vois pas comment le monde pourrait subsister sans elle. Prier, c'est écouter Dieu. Il sait mieux que nous ce dont nous avons besoin. Et pour écouter vraiment Dieu, nous avons choisi un mode de vie qui, de par ses structures, favorise et conduit à la vraie prière; mode de vie où le silence a place de choix.

S. Blandine:
Oui, je crois qu'il est indispensable ce beau et grand silence qui, loin d'alourdir la vie, l'oriente vers son vrai but: le Christ. A vrai dire Dieu n'a pas besoin de nous ni de notre prière; pourtant, Il compte en quelque sorte sur notre prière, Il veut en avoir besoin et la fait entrer dans son plan de salut. Il a besoin de notre intercession, de notre présence, de notre coeur ouvert devant Lui. Voilà un aspect important de notre vocation. Et pour favoriser cette vie de silence, nous avons le cloître. Soeur Louisette, que dis-tu du cloître?

S. Louisette:
Tu me demandes ce que peut bien apporter le cloître? Cherchons d'abord ce qu'il comprend. A qui nous a déjà visitées, cela veut dire: grille à la chapelle et au parloir. Mais je dirais que ce ne sont là que des signes visibles à l'oeil. Etre cloîtrée, cela veut dire appartenir uniquement et directement à Dieu, témoignant des réalités qu'on ne voit pas. Pour une religieuse du Précieux Sang, être cloîtrée, cela veut dire l'offrande de tout son être au Christ qui n'a pas hésité à donner sa vie pour nous jusqu'à l'effusion de son sang. Lui est allé jusque là... Nous, pouvons-nous compter quand il s'agit de nous donner? Donc même si le cloître comporte une part de sacrifice, il est un immense bienfait. Crois-tu qu'il est compris de cette façon par les gens d'aujourd'hui?

S. Blandine:
La confiance que beaucoup de gens nous témoignent par leurs demandes de prières, prouve qu'ils saisissent la valeur de notre vie contemplative. Même plusieurs jeunes nous confient leurs plus chères intentions; puisse-t-il y en avoir beaucoup plus qui reconnaissent leur besoin du Seigneur.

S. Louisette
Tout de même, le jeune d'aujourd'hui est empreint de beaucoup de générosité; mon grand désir est que cette générosité grandisse au point de le presser à écouter et à répondre à ce que le Christ attend vraiment de lui.

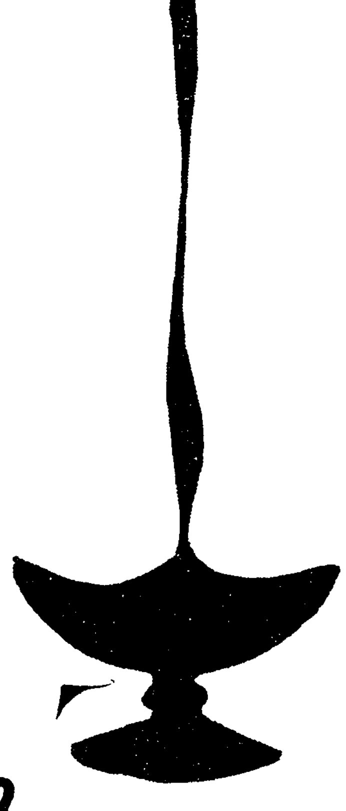
S. Blandine:
Beaucoup parmi ceux qui liront ces lignes sont interpellés plus directement; oui, plusieurs sont appelés à ce don total dans la vie contemplative. Mais qui aura la sincérité de tenter au moins un essai loyal en ce genre de vie? ? ?

Est-ce toi qui lis cet article? ? ?

Adresse: Monastère du Précieux Sang
4410-51e ave.
Saint-Paul, Alberta
T0A 3A0

Il ne faut pas penser que les religieux, du fait de leur consécration, deviennent étrangers aux hommes et inutiles dans la cité terrestre. Même si parfois, ils n'apportent pas une aide directe à leurs contemporains, ils leur sont cependant présents d'une manière plus profonde dans la tendresse du Christ; et ils collaborent spirituellement avec eux, afin que l'édification de la cité terrestre soit toujours fondée dans le Seigneur et dirigée vers lui, et que ceux qui l'édifie ne travaille pas en vain.

(Vatican II, Constitution sur l'Eglise)



La vie d'une missionnaire, c'est quoi, au juste?

Soeur Aurore LARKIN, s.g.m., missionnaire au Grand Nord pendant dix ans, ajourd'hui fait du travail de paroisse à Yellowknife. Elle est travailleuse sociale, spécialement chez les enfants, et membre du Comité albertain des Vocations.

Reflexion d'une missionnaire dans les Territoires du Nord-Ouest

Si je pouvais écrire des pages et des pages j'arriverais sans doute à vous faire vivre des expériences de ma vie dans les Territoires du Nord Ouest. Mais aujourd'hui ce n'est pas mon but. Le message que je veux vous transmettre est celui d'une femme qui a réfléchi sur ce que cela veut dire d'être missionnaire dans les T.N.O. en 1978.

Il faut vous avouer que plusieurs de mes illusions sont tombées depuis mon arrivée dans le Grand Nord. Comme toute jeune missionnaire j'avais un goût de l'aventure et je venais parmi les Denés pour leur apporter quelque chose... j'avais des réponses à donner... Combien naîf n'est-ce-pas... puisque je ne connaissais même pas le peuple avec lequel j'allais vivre.



Soeur Aurore Larkin

Au cours des années, j'ai réalisé que la meilleure façon de se présenter à un peuple étranger est d'arriver **les mains vides, mais le coeur plein.** Il faut arriver comme le serviteur inutile dont parle l'évangile. Il s'agit surtout d'être imprégné du seul nécessaire et ce nécessaire c'est Jésus Christ.

Ma visée missionaire je l'ai découverte dans la mission que j'ai reçue au baptême. Au baptême, j'ai été consacrée comme prêtre, prophète et roi. Qu'est-ce que cela veut dire? Cela veut dire que lors de mon baptême je suis devenue membre d'un **peuple de prêtres.** Comme le Christ, je suis devenue enfant du Père et par le fait même j'ai été appelée comme tous les membres de l'Eglise à participer à l'accomplissement de la mission du Christ dans le monde. Le Christ est venu pour réconcilier les hommes avec Dieu, et de par mon baptême j'ai le pouvoir et la mission moi aussi d'unir les hommes à Dieu.

Lors de mon baptême je suis devenue membre d'un **peuple prophétique.** Le Christ est venu pour nous parler de son Père, non seulement par ses paroles mais aussi par ses actions. C'est donc Jésus qui nous aide à reconnaître et aimer Dieu. Cette mission de Jésus se continue dans l'Eglise, et l'Eglise c'est nous. Comme membre d'un peuple prophétique j'ai mission de manifester au monde l'amour de Dieu.

Lors de mon baptême je suis devenue membre d'un **peuple royal.** Jésus est roi, mais non pas un roi qui domine. Jésus est un guide sûr qui nous conduit vers Dieu et vers les hommes. Ce rôle du Christ est aussi le rôle de l'Eglise, et conséquemment le rôle de tout baptisé. Donc j'ai mission d'aider mes frères à reconnaître Dieu dans leur vie.

Cette mission que moi j'ai reçue, je la partage avec tous les baptisés et surtout avec le peuple des baptisés vers lequel je suis venue. Il en résulte que c'est ensemble que nous allons vers Dieu... C'est ensemble que nous accomplissons notre travail de missionnaire car nous le sommes tous les uns pour les autres. Si nous parvenons à faire fructifier les pouvoirs que nous avons reçus au baptême, nous arriverons à être des peuples où règnent la paix, la justice et l'amour!

Voilà ce que c'est pour moi d'être missionnaire.



Les Instituts Séculiers, c'est quoi, au juste?

Marguerite Bilodeau a recueilli pour nous les entrevues de deux Oblates de l'Inde. Originaire du Québec, Marguerite est actuellement secrétaire pour l'Archevêque d'Edmonton et membre du Comité albertain des Vocations.

(Quelqu'un est bien libre de consacrer sa vie à Dieu par voeu ou promesse privée de vivre la pauvreté, la chasteté et l'obéissance "évangéliques". C'est là une réponse personnelle aux enseignements du Christ adressés aux chrétiens de tous les temps et qui nous sont rapportés dans les "évangiles". Un autre individu peut préférer prendre un pareil engagement mais dans le contexte d'un groupe de personnes partageant ses aspirations.)

Les INSTITUTS SECULIERS sont des associations de personnes vivant la vie de tout le monde, engagées dans n'importe quelle activité compatible avec la vie chrétienne, activité destinée à la croissance humaine du monde, et qui font de leur vie un engagement à mener cette activité selon Dieu, pour que le monde croisse et se développe selon le plan de Dieu, au service de l'homme pour que l'homme lui-même croisse en Dieu.

Laïques à côté des autres laïques, ils montrent comment on peut être pleinement fidèle à l'Evangile porté à ses extrêmes conséquences, sans se séparer du monde, en estimant les valeurs authentiques de ce monde. Ainsi deviennent-ils lumière qui éclaire au milieu de ceux qui s'occupent des affaires de ce monde, montrant:

- par leur pauvreté comment on peut user des biens de ce monde sans y attacher son coeur;
- par leur obéissance comment on ne peut construire le monde qu'en respectant les lois que Dieu y a placées;
- par leur chasteté comment tout amour humain n'a de valeur que dans la mesure où il s'insère dans l'amour de Dieu et débouche dans l'amour de tous les frères.

———



Oblate vietnamienne, Tran Thi Chuyen a dû quitter son pays en raison de la situation politique. Elle vit maintenant au Canada. Comme tous les réfugiés elle s'est vite cherché un travail. Elle habite une pièce qu'elle a transformée en carrefour de fraternisation.

Comme toute jeune fille de 18 ans, l'amour était ce qui comptait le plus pour moi. Quelle joie ce fut de découvrir que ce n'était pas quelque chose de statique mais susceptible de se développer presqu'à l'infini si seulement j'allais puiser constamment à sa source, Jésus-Christ, et si j'acceptais de le partager avec ceux qui en ont besoin. Pour cette raison, je ne voulais pas "quitter le monde" mais bien y rester là où se trouvent les besoins. C'est alors que j'ai fait connaissance avec les Instituts séculiers. J'ai découvert qu'ils offraient aux laïques non seulement une formule mais aussi un entraînement ou formation spirituelle en vue de parvenir à développer leur relation avec Dieu en même temps que leur relation avec le monde. C'est comme marcher sur une corde raide en raison de l'attrait constant qu'ont sur nous les richesses et les plaisirs et même certaines personnes. C'est un challenge!

L'Institut séculier des o.m.m.i., qui a pour objectif de "témoigner de l'amour du Christ" dans le monde, m'a enseigné comment vivre concrètement cet idéal. Sa spiritualité, avec son programme de vie à la portée de tout chrétien dans quelque milieu qu'il soit, se résume aux 5 attitudes apostoliques suivantes:

- vivre en présence de Dieu
- éviter la plainte
- éviter la critique
- être de service
- être un artisan de paix

Ainsi, loin de renoncer à ma plus grande valeur, l'amour, je l'ai développée dans l'exercice de la dynamisante responsabilité chrétienne d'apporter dans le monde plus d'amour, et par conséquent plus de justice et de paix.

———

Il y a plus de 100 instituts séculiers dans le monde, dont une dizaine ont des membres au Canada et aux Etats-Unis.

L'institut séculier des Oblates Missionnaires de Marie Immaculée (ommi) compte environ 700 membres, de différentes nationalités et professions, répandus dans 25 pays.

La part de la famille, c'est quoi, au juste?

M. Emil Motoska, Maître Vice-Suprême des des Chevaliers de Colomb de l'Ouest. Il est membre du Comité albertain des Vocations.

Le mari et sa femme sont coopérateurs avec Dieu et sont appelés à témoigner de leur foi l'un pour l'autre, pour les enfants et pour toute la maisonnée. Il est juste de dire qu'une vocation chrétienne prend son origine dans la famille:

- une famille dont le Christ est le centre;
- une famille dont les parents partagent leur amour mutuel et leur foi avec leurs enfants et leurs amis;
- une famille où tous les membres sont attentifs les uns aux autres et partagent leurs joies, leurs peines, leurs espérances et leurs expériences;
- une famille où le père, la mère et les enfants se retrouvent chaque jour dans la prière.

L'eau du baptême donne à l'âme une vie nouvelle tout comme l'eau donne vie au grain au temps de la germination. Et pour que ce grain se développe il lui faut se nourrir.

Pour grandir dans l'amour de Dieu, chaque enfant a aussi besoin de nourriture. L'amour des parents, leur compréhension, leur bonté et leur confiance développent chez lui la confiance en Dieu, au fur et à mesure qu'il a à envisager les nombreux défis, les influences, les idées, et les opinions populaires.



H. Vincent

Baigné dans l'atmosphère de l'amour de Dieu, l'enfant est amené à ouvrir son coeur, son esprit et ses mains pour Le servir. En offrant ainsi son temps, son énergie et ses talents, il devient un service aux autres. Ces expériences de chaque jour et ces engagements à courts termes développent chez lui une ouverture toujours plus grande aux appels de Dieu.

C'est tout comme le grain qui a germé, a levé des ténèbres du sol à la lumière et à la chaleur du soleil et qui parvient à maturité.

La conscience de l'enfant continue à se développer et à discerner les appels quotidiens de Dieu jusqu'au jour où il est prêt à accepter le challenge de se donner au service de Dieu d'une façon plus totale et toujours selon son propre appel.

Plusieurs de nos jeunes aujourd'hui se questionnent concernant leur engagement dans la vie. N'oublions pas que c'est à nous, parents, de prendre notre responsabilité de créer un foyer de foi et d'amour dont le Christ est le centre et qui favorise l'éclosion des vocations au service du Seigneur et de l'Eglise. Là où la foi n'aura pas nourri le germe de la vocation il lui faudra plus de temps à croître.

M. et Mme Emil Motoska

———

Les familles ne produisent pas les vocations, mais elles peuvent produire le milieu propice à leur développement.

Our Family Magazine

———

Centrée sur le Christ, une famille devrait se sentir à l'aise pour parler de choses religieuses. Il ne devrait pas y avoir plus d'embarras ou d'hésitation à parler de sa vie spirituelle qu'il y en a à parler des prochaines élections, des classes, de la partie de ballon d'hier. Si nous sommes vraiment centrés sur le Christ, notre moi profond devrait être aussi important et aussi évident que les autres aspects de notre vie.

Jane Williams Pugel

———

Les parents devraient continuer de se cultiver au point de vue religieux et spirituel. Des livres, revues et journaux sont à la disposition des parents ainsi que des cours offerts pour un approfondissement de la Bible et de la vie spirituelle.

Jane Williams Pugel

———

En examinant notre responsabilité de cultiver les vocations il nous faut nous demander si nous sommes vigilants à connaître les amis de nos enfants, la qualité des informations et des opinions auxquelles ils sont exposés à l'école de la part des professeurs et des compagnons, les livres, les films et les programmes de télévision qui les intéressent. A nous de surveiller ce qui les influence mentalement et spirituellement, en-dehors de la maison et à la maison.

Jane Williams Pugel

———

A cultiver chez l'enfant en vue de l'éclosion d'une vocation chrétienne:

- ouverture aux autres
- habileté à se donner
- conscience d'être aimé de Dieu
- conscience de sa relation avec Dieu
- capacité d'aimer les autres et d'en être aimé
- capacité de compassion
- capacité de se priver de certaines choses
- capacité de regarder sa vie comme un don de Dieu
- capacité de prendre des décisions dans le sens de la volonté de Dieu.

de Jane Williams Pugel

L'appel de Dieu dans l'histoire du Salut

(Travail de recherche pour les jeunes)

Cher toi,
Crois-tu que ces mots, "l'appel de Dieu" et "la réponse à cet appel", soient des mots modernes?
Non, ils sont des mots vieux comme le monde. Ils sont des mots d'aujourd'hui. Ils sont des mots de demain.
Veux-tu que nous cherchions ensemble – dans les Ecritures Saintes, d'abord, puis parmi diverses connaissances – où Dieu appelle et comment on lui répond?

◀ Ouvre l'ANCIEN TESTAMENT — si tu veux, écris tes découvertes. ▶

1. Dieu est celui qui appelle, c'est lui qui prend l'initiative

a) Jérémie 1, 4-10
Jérémie est appelé par Dieu qui lui promet de lui donner l'autorité nécessaire pour remplir sa mission.

b) Isaïe 6, 8-13
Dans une vision, Isaïe répond à l'appel de Dieu.

c) Amos 7, 14-15
Malgré lui, Amos a obéi à l'appel de Dieu, "Va, prophétise".

2. Dieu appelle, oui, mais l'homme ne sera pas seul pour remplir sa mission. Lui, Yahweh, viendra en aide.

a) Jérémie 1,7
"N'aie pas peur..."

b) Genèse 17,2
Dieu, Yahweh, fait une alliance avec Abram.

3. Dieu appelle pour sa propre gloire et pour le bien de l'humanité.

a) Pour l'adorer et pour le reconnaître comme Seigneur. Exode 20,1-22

b) Pour servir le prochain et pour l'amener à Dieu. Génèse: 12,1-3 17,9

c) Pour affermir et pour unir les hommes dans la foi. Isaïe 43,7

4. Dieu appelle une variété de personnes.

a) les très jeunes:
- Jérémie 1,4-8 "Avant ta naissance, je t'avais consacré..."
- Samuel 3,1-12 "Le jeune Samuel servait le Seigneur."

b) le "petit reste" – les pauvres de Yahweh.
- Exode 3,7-10 Moïse et le peuple qu'il conduit dans le désert vers la Terre Promise.

5. Dieu appelle d'une variété de manières.

a) Isaïe 6,1-9
Dans une vision, lorsqu'il était à se purifier dans le Temple. Une voix se fit entendre: "Qui enverrai-je?"

b) Ezékiel 1,1
En exil sur les bords du fleuve Chobar (l'Euphrate)

◀ Ouvre maintenant au NOUVEAU TESTAMENT ▶

1.

a) Marc 1, 16-21
Jésus appelle Simon et André

b) Luc 6,12-16
Parmi les disciples Jésus en choisit douze

c) Jean 5,16
"...c'est moi qui vous ai choisis..."

2.

a) Jean 16,1-15
"...le Paraclet, l'Esprit... vous conduira dans toute la vérité."

b) Matthieu 28,19-20
"...voici que je suis avec vous tous les jours."

3.

a) Matthieu 10,1-27 Jésus donne le pouvoir au 12 d'évangéliser le monde

b) Marc 16,14-18 "Allez par tout le monde, prêchez l'Evangile à toute la créature."

c) Jean 17,17-18 "Comme vous (le Père) m'avez envoyé dans le monde je les ai aussi envoyés dans le monde."

4.

a) les rejetés.
- Luc 5,27 Lévi, le collecteur d'impôts,–homme à honnêteté douteuse.
- Luc 19,1-10 Zachée, aussi collecteur d'impôts–donc n'ayant pas d'amis.
- Jean 4,8-26 La Samaritaine–étrangère et femme à moeurs douteuses.

b) les proscrits:
- Jean 20,19-23 Les premiers chrétiens avaient peur des autres juifs, ils étaient persécutés. Jésus vint parmi eux.

5.

a) Marc 1,16-20 De simples pêcheurs...à leur travail.
2, 14 Matthieu à son travail. Jésus l'appelle par un signe.
1,18-25 Joseph, époux de Marie, eut un songe lui disant de ne pas renvoyer son épouse.

b) Matthieu 4,18-22 En quelques mots, à Simon et André sur le bord de la mer de Galilée: "Suivez-moi"

c) Actes des Apôtres 9,1-19 L'appel foudroyant de Paul sur la route de Damas.

◀ A travers les âges de l'Eglise ▶

Et l'histoire de l'appel de Dieu se continue:

1. Dans l'Eglise primitive tu n'as qu'à feuilleter les Actes des Apôtres et les Epîtres de Saint-Paul:

Actes: 1,21-26	1 Thimothée 5,22
9,1-19	2 Thimothée 1,16
13,1-3	Tite 1,5

2. Et l'Eglise des premiers martyrs est toute sanglante parce qu'on a dit "oui". Voici quelques noms intéressants

Sainte Agnès
Sainte Cécile
Saint Sébastien
Saint Tarciscius
et les apôtres eux-mêmes

3. Et les siècles et les appels se déroulent jusqu'à nous. Peut-être aimerais-tu demander des informations concernant certains personnages, tels que:

Augustin
François d'Assise (patron des Hippies)
Catherine de Sienne
Paul Miki
Jean Bosco
Pierre Damien
Maria Goretti

et très près de nous:

Jean XXIII
Mère Térésa
Jean Vanier

Toujours c'est Dieu qui appelle, qui il veut, de différentes manières.

Toujours c'est pour sa plus grande gloire et pour le bien des hommes.



Soeur Anne-Marie MIREAULT, S.A.S.V.,
professeur pendant de nombreuses années,
membre de l'équipe paroissiale à St-Paul,
membre du Comité albertain des Vocations.

La réponse à cet appel, c'est quoi, au juste?

Un appel demande une réponse.
A travers les âges, quelle fut la réponse à l'appel de Dieu?

DANS L'ANCIEN TESTAMENT

1. A contre coeur:

a) Exode 4,1-18
Moïse ne veut pas aller demander au Pharaon de laisser partir les Israélites de l'Egypte.

b) Exode 5,22
Moïse dit à Yahweh. "O Seigneur,...pourquoi m'avez-vous envoyé?

c) Exode 16,2-3
Dans le désert, le peuple choisi de Dieu, se met à murmurer.

2. Négative:

a) 1 Rois 19,14
Les prophètes sont passés au fil de l'épée.

b) Exode 32,1-35
Au désert on adore le veau d'or et non Yahweh, le vrai Dieu.

3. Positive:

a) 1 Samuel 16,11-13
David accepte d'être le roi de son peuple. Il est appelé par Dieu et est oint par Samuel.

b) Jérémie 35
Les Rébachites sont fidèles à la loi de leurs ancêtres et Dieu les bénit en leur donnant une nombreuse descendance.

DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

1. A contre-coeur:

a) Les Actes des Apôtres 9,1-19
Lorsqu'il fut appelé par Dieu, Saul persécute les premiers chrétiens.

b) Jean 1,45-51
Nathanaël hésite de croire Philippe lorsqu'il lui parle de Jésus.

c) 1 Cor. 10,4-21
Saint Paul reproche aux premiers chrétiens leur manque de charité les uns envers les autres.

d) Galates 1,2
Saint Paul reproche aux premiers chrétiens leur manque de foi.

2. Négative:

a) Luc 18,18-27
Le jeune homme riche refuse de vendre tous ses biens pour suivre Jésus.

b) Luc 22,3
Satan entre dans Judas.

c) Les Actes des Apôtres 5,1-10
Ananie et Saphire, appelés à être membres de la première communauté chrétienne, succombent à l'avarice.

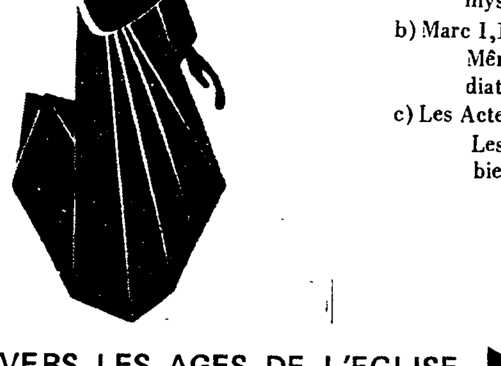
d) Jean 6,26-70
Plusieurs disciples se retirent de la compagnie de Jésus lorsqu'il leur dit de manger son corps et boire son sang.

3. Positive:

a) Luc 1,26
Marie accepte d'être la mère de Jésus...même si elle ne comprend pas ce mystère.

b) Marc 1,16-21
Même si Simon et André ne connaissaient pas Jésus, ils répondent immédiatement à son appel de le suivre.

c) Les Actes des Apôtres 2,44-47
Les premiers chrétiens s'aiment comme des frères et partagent tous leurs biens.





A TRAVERS LES AGES DE L'EGLISE

La réponse à travers l'histoire de l'Eglise a aussi été très variée.
(Si tu veux, ici, tu pourras faire quelques recherches)

Elle a été:

1. A contre-coeur:

a) Les tortures infligées par les ennemis de l'Eglise occasionnent souvent des lâchetés d'abord, puis des repentirs.

b) Plusieurs chefs de l'Eglise, au 16e siècle, hésitent à convoquer un Concile–dit de Trente–même s'il est évident que des réformes sont nécessaires.

2. Négative:

a) Un coup d'oeil sur l'histoire de l'Eglise l'affirme.
Au 9e siècle et au temps de la Renaissance, de grands chefs de l'Eglise semblent avoir perdu le vrai sens de l'appel et de leurs responsabilités et choisissent les richesses et les plaisirs du monde.

b) A travers les âges surgissent ce qu'on appelle hérésies–des déviations doctrinales, des révoltes contre l'autorité de l'Eglise;

En voici quelques unes:
- l'hérésie des Vaudois
- l'hérésie des Albigeois
- l'hérésie des Manichéens
- et n'oublions pas le protestantisme.

3. Positive:

Elles sont très nombreuses et elles sont très belles.

a) Saint François d'Assise, jeune homme riche, adulé, qui rejette tout pour fonder un Ordre dévoué aux pauvres et qui lui-même vit une pauvreté parfaite au milieu de l'abondace. Les Franciscains sont les gardiens des Lieux Saints en Palestine. On les trouve aussi en plusieurs endroits, ici, en Alberta.

b) Catherine de Sienne–faible femme, mais capable d'affronter les plus hauts dignitaires de l'Eglise pour leur reprocher certains abus.

c) Paul Miki–petit martyr de l'Afrique.

d) Pierre Damien–l'apôtre des lépreux.

e) Jean Bosco–l'ami des enfants délaissés.

f) Jean XXIII–un grand pape de nos jours–fils d'un pauvre fermier italien, est inspiré par Dieu de convoquer le Concile Vatican II, même s'il était très avancé en âge.

g) Mère Térésa–humble religieuse, mais intrépide missionnaire de l'Inde. Son travail, au milieu des rejetés, des proscrits, fait se questionner notre monde de 1977 et 78, sur son propre engagement, sur sa propre sincérité.

h) Jean Vanier–fils d'un gouverneur-général du Canada, donne sa vie et ses biens aux handicapés. Son oeuvre "l'Arche" est bien connu à Edmonton.

i) Monseigneur Raymond Roy, tout près de nous.
Comment fut-il appelé, c'est son secret–mais il raconte un fait intéressant, qu'il me permet de citer.
Un jour dans une petite école du Manitoba, sa maîtresse de classe corrige un de ses devoirs–pas tout à fait parfait. Elle lui dit, "qu'un futur prêtre ne devrait pas faire de si nombreuses fautes en dictée."

Ces quelques paroles ont été pour lui un point de départ vers la prêtrise.

Dieu se prend d'une manière très variée, pour appeler qui il veut. Et cette simple religieuse inconnue n'a peut-être jamais su que Dieu s'était servi d'elle pour donner, un jour, un évêque au diocèse de Saint-Paul.

AUJOURD'HUI, COMME HIER, ET COMME DEMAIN
DIEU APPELLE
ET
QUELQU'UN RÉPOND

INFORMATION CONCERNANT LES DIFFÉRENTES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

COMMUNAUTES D'HOMMES

1. LES OBLATS DE MARIE IMMACULEE (Prêtres et frères)

"La plus grande pauvreté est de ne pas connaître le Christ."

Personnes à contacter

Père Colin Levangie, o.m.i.
7, avenue Saint Vital
Saint-Albert, Alberta, T8N 1K1

Frère Glenn Doughty, o.m.i.
9905-163e rue
Edmonton, Alberta T5P 3M6
Tél.: 489-6052
454-4550

Frère Brian Zimmer, o.m.i.
St. Charles Scholasticate
RR8, Edmonton T5L 4H8

2. LES FRERES REDEMPTORISTES (Prêtres et frères)
"Annoncer la Parole du Christ"
Contacter: Père Bill Bernard, c.s.r.
10713-85e avenue
Edmonton T6E 2K9
Tél.: 433-4052

3. LES FRERES FRANSCICAINS (Prêtres et frères)
"Vivre l'Evangile du Christ au service de l'Eglise"
Contacter: Père David Crosbie, o.f.m.
6770-127e avenue
Edmonton
Tél.: 476-2338

4. LES FRERES DE NOTRE-DAME DE LOURDES
"Amour de Dieu et dévouement"
Contacter: Frère Donatus Vervoort
9934-114e rue
Edmonton T5K 1P9

5. LES FRERES BASILIENS
"Education chrétienne de la jeunesse"–surtout dans les universités.
Contacter: Père Brian D. Inglis, c.s.b.
Collège Saint-Joseph
Université de l'Alberta
Edmonton T6G 2J5

6. LES PRETRES DU SACRE COEUR
"Combattre le mal par l'éducation, le dévouement et la prédication."
Contacter: Père John C. Van Damme, s.c.j.
Collège Saint-Joseph
Université de l'Alberta
Edmonton T6G 2J5

7. LES PERES BASILIENS DU RITE UKRAINIEN
"L'Apostolat au milieu des Ukrainiens".
Contacter: Père Josaphat Tyrkalo, o.s.b.m.
C.P. 379
Mundare, Alberta T0B 3H0

8. PRETRES SECULIERS DU DIOCESE DE CALGARY
"Donner le Christ aux hommes"
Contacter: M. l'abbé Burke Hoschka
C.P. 568
Okotoks, Alberta T0L 1T0

9. PRETRES SECULIERS DU DIOCESE DE SAINT-PAUL
"Apporte la lumière au monde"
Contacter: Mgr Raymond Roy
C.P.
Saint-Paul, Alberta ToA 3A0
Tél.: 645-4671

ou

M. l'abbé Karl Raab
Séminaire Saint-Joseph
R.R.8
Edmonton, Alberta
Tél.: 459-6656

10. PRETRES SECULIERS DE L'ARCHIDIOCESE D'EDMONTON
"Témoins de l'Universalité de l'Evangile"
Contacter: M. l'abbé Karl Raab
Séminaire Saint-Joseph
R.R.8
Edmonton, Alberta
Tél.: 459-6656

11. PRETRES SECULIERS DE L'ARCHIDIOCESE DE GROUARD-MCLENNAN
"Je suis au milieu de vous comme celui qui sert"
Contacter: Mgr Henri Legaré, o.m.i
C.P. 388
McLennan, Alberta T0H 2L0
Tél.: 324-3820

ou

M. l'abbé Karl Raab
Séminaire Saint-Joseph
R.R.8
Edmonton, Alberta
Tél.: 459-6656

COMMUNAUTES DE FEMMES

1. SOEURS DE L'ASSOMPTION DE LA S.V.
"Allez, donc, enseignez toutes les nations". (Matthieu 28,19)
Contacter: Soeur Alice Thibault, S.A.S.V.
9728-Riverside Drive
Edmonton T5N 3M6
Tél.: 453-3167

2. LES DOMINICAINES MISSIONNAIRES ADORATRICES
"Etendre le règne du coeur eucharistique de Jésus"
Contacter: Soeur Irène Paquin
Sputinow, Alberta
Tél.: 943-2335

3. SOEURS GRISES–SOEURS DE LA CHARITE
"L'amour du Père et la confiance en la Divine Providence inspire la Soeur Grise dans son apostolat auprès des personnes dans le besoin".
Contacter: Soeur Denise Piché
Directrice des Vocations
9810-165e rue
Edmonton, Alberta T5P 3S7
Tél.: 484-5611

4. LES FILLES DE JESUS
"Nous formons une Congrégation pour vivre du Christ, intensément, et continuer son oeuvre en Eglise." (Règle de Vie, p.27)
Contacter: Soeur Joanne Morin
14711-82e avenue
Edmonton, Alberta T5R 3R7
Tél.: 466-2843

5. MISSIONNAIRES OBLATES DE SAINT-BONIFACE
"Notre mission embrasse toutes les formes d'éducation: les jeunes, les vieillards, les pauvres, les handicapés et les malades."
Contacter: Soeur Alice Trudeau
323 rue Saint-Charles
Winnipeg, Man. R3K 1T6
Tél.: (204) 233-7287

6. SOEURS DE SAINTE-CROIX
"Vivre selon l'Esprit de Jésus, dans l'unité de l'amour, pour être conduites selon le désir du Père".
Contacter: Soeur Thérèse Mercier, c.s.c.
9316-82e avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z6
Tél.: 469-1954

7. SOEURS DE LA CHARITE D'EVRON
"La plus grande c'est la charité" (1Cor. 13,13)
Soeur Mary Ellen O'Neil
9544-142e rue
Edmonton, Alberta T5N 2M9
Tél.: 455-2069

8. SOEURS DE LA PROVIDENCE
"L'amour du Christ nous inspire"
Contacter: Soeur Joan Wigbers, s.p.
6620-34e rue, S.W.
Calgary, Alberta T3E 5M2
Tél.: 246-4201

9. FILLES DE LA SAGESSE (SOEURS DE MONTFORT)
"Vivre et proclamer l'Evangile du Christ par une vie de prière et de service."
Contacter: Soeur Mary Hamill
3820-114e rue
Edmonton, Alberta T6J 1M5
Tél.: 435-1244

10. LES RELIGIEUSES ADORATRICES DU PRECIEUX SANG
"Monte vers moi sur la montagne et demeures-y". (Saint-Paul)
Soeur Florence Leblanc
4410-51e avenue
Saint-Paul, Alberta
Tél.: 645-4317

11. MONASTERE DU PRECIEUX SANG (Calgary)
"Une communauté contemplative qui répond à l'appel divin par une vie de prière, de silence et de solitude."
Contacter: Soeur Theresia Elder
2715-1e rue, S.E.
Calgary, Alberta, T2G 2K7
Tél.: 265-1691

12. SOEURS DU PRECIEUX SANG (Edmonton)
"Une communauté contemplative consacrée à la prière et au travail en Eglise"
Contacter: Soeur Ann Marie
9415-165e rue
Edmonton, Alberta T5R 2S5

13. SOEURS FIDELES COMPAGNES DE JESUS
"Vie de partage et d'amour apostolique dans l'Esprit de Jésus".
Contacter: Soeur Magdalen Shea, f.c.j.
C.P. 124
Oyen, Alberta T0J 2J0
Tél.: 664-3777

14. SOEURS DE SAINTE-ANNE
"Pour Dieu et son Peuple"
Contacter: Soeur Eileen Kelly
1550 Begbie rue
Victoria, B.C. V8R 1K8

15. SOEURS DE SAINT-JOSEPH (London)
"Notre travail est aussi varié que les besoins de l'humanité".
Contacter: Soeur Mary Stephen
Couvent Saint-Joseph
10120-135e avenue
Edmonton, Alberta T5E 1P1

16. SOEURS DE SAINT-JOSEPH (Peterborough)
"En marche vers Dieu et vers le prochain par l'amour et par l'éducation"
Contacter: Soeur Shirley Tapp, c.s.j.
9808-148e rue
Edmonton, Alberta T5N 3E8
Tél.: 452-4414

17. SOEURS DE LA CHARITE DE SAINT-VINCENT DE PAUL
"Nous servons le Christ dans notre prochain"
Contacter: Soeur Nancy Brown
13503-128e rue
Edmonton, Alberta T5L 1G3

18. SOEURS DE LA CHARITE DE L'IMMACULEE CONCEPTION
"Appelée par le Père, consacrée au Christ, donnée au service du Peuple de Dieu"
Contacter: Soeur Anne Collins
11827-85e rue
Edmonton, Alberta
Tél.: 477-1816

19. SOEURS DE NOTRE-DAME DE LA CHARITE
"Au service de la femme et de la jeune fille inadaptée"
Contacter: Soeurs de N.D de la Charité (Bon Pasteur)
8421-101e avenue
Edmonton, Alberta T6A 0L1

20. SCHOLL SISTERS OF NOTRE-DAME
"Au service de l'Eglise par l'éducation"
Contacter: S.S.N.D., Directrice des Vocations
Couvent Notre-Dame
Waterdown, Ont. L0R 2H0

21. SOEURS FRANCISCAINES DE SAINTE ELISABETH
"Engagées en travail d'Eglise par une vie de fraternité, de prière et de service"
Contacter: Directrice des Vocations
1020 College Drive
Saskatoon, Sask. S7N 0W1
Tél.: 244-7770

22. SOEURS URSULINES DE L'UNION DE CHATHAM
"L'Ursuline d'aujourd'hui se sensibilise à l'action de Dieu dans l'Eglise et dans le monde"
Contacter: Soeur Ursula O'Neill
7708-83e rue
Edmonton, Alberta T6C 2Y8
Tél.: 466-1669

23. URSULINES DE JESUS
"Dans la contemplation, dans la célébration, dans la parole et dans le travail, nous annonçons que Jésus, Fils du Père, est le centre de la vie"
Contacter: Soeur Geraldine Kelly
10647-81e avenue
Edmonton, Alberta T6E 1Y1

24. SOEURS DE LA PROVIDENCE (Kingston)
"Je me donne aux pauvres, aux malades, aux vieillards, aux jeunes"
Contacter: Soeur Irène Wilson
90 Paris Road
Brantford, Ont. N3R 1H9

25. SISTERS OF MISSION SERVICE
"Je suis venue pour que les brebis aient la vie et l'aient en abondance"(Jean10,10)
Contacter: Soeur Judy Schachtel
813 Temperance Street
Saskatoon, Sask. S7N 0M8

26. SOEURS DE SERVICE
"Je suis venue servir"
Contacter: Sisters of Service
13419-103e avenue
Edmonton, Alberta T5N 0S3
Tél.: 452-5638

27. SISTERS SERVANTS OF MARY IMMACULATE
"Au service des Ukrainiens de l'Ouest canadien" (Rite Ukrainien)
Contacter: Servants of Mary Immaculate
St Joseph's convent
Mundare, Alberta

INSTITUT SECULIER
"Témoigner de la charité du Christ dans le monde"
Contacter: Mlle Marie Giassion
9906-162e rue
Edmonton, Alberta T5P 3L4
Tél.: 489-8714

Chacun de nous est appelé à servir le Seigneur; chacun de nous trouvera une façon particulière de vivre cette vocation initiale de service. C'est ce que "vocation" veut dire en premier lieu... Dieu qui m'appelle par mon nom à le connaître et le servir.

La vocation est un projet d'homme ou de femme dans lequel est reconnu un appel de Dieu, un service de l'Eglise dans le monde.

L'ACFA, C'EST NOUS!

AVIS

En vue de l'Assemblée générale annuelle de l'Association, qui se tiendra le 18 février 1978, le comité exécutif a nommé un comité de candidatures composé de M. Hilaire Fortier. Le comité de candidatures est heureux d'inviter tout membre de l'A.C.F.A., désireux de poser sa candidature à la présidence provinciale, à remplir la formule qu'il pourra obtenir au secrétariat. Toute candidature devra être appuyée par trois membres de l'Association (article 35).

Si aucune candidature n'est reçue avant l'Assemblée annuelle, le comité devra proposer lui-même, le nom d'au moins un candidat (article 36).

Toute formule de candidature devra être envoyée au secrétariat de l'A.C.F.A., 10008 - 109e rue, Edmonton, Alberta, sous pli fermé, et adressée aux soins du comité de candidatures.

Le secrétaire général
Léo Bosc

INFORMATION D'EMPLOI

Pour l'Europe, l'Afrique, l'Asie, l'Australie, l'Alaska, Pipeline homme ou femme, tous les métiers. Ecrire à B.P. 274 Station N. Montréal Que. H2X 3M4

On veut créer un jardin communautaire en français pour les enfants de 2 à 5 ans. Les parents intéressés sont priés de téléphoner à Ninèle Jackson pour d'autres détails.

Tél.: 432-7203

Homme cherche travail comme électricien.
Ecrire à:
Boîte Postale 423,
Stn J
Calgary, Alta
T2A 4X7

EXPANDING CANADIAN OIL COMPANY requiert les services d'une personne fiable pouvant travailler sans surveillance. Salaire: $14,000 par an, plus bonus. Contacts des clients autour d'Edmonton. Nous donnons une formation.

Ecrire: B.D. Dick, Pres., Southwestern Petroleum, Brampton, Ont. L6T 2J6

ASSEMBLEE ANNUELLE de L'ASSOCIATION CANADIENNE FRANÇAISE DE L'ALBERTA

en la salle Eldorado
de l'Hôtel Macdonald

samedi 18 février 1978 à 13h00

ORDRE DU JOUR

1- Lecture du procès-verbal de la dernière assemblée annuelle

2- Adoption de l'ordre du jour

3- Rapports
  a) Rapport du président
  b) Rapport du Comité des Statuts et Règlements
  c) Rapport financier
  d) Rapport du Comité de l'Imprimerie

4- Recommandation de l'Exécutif pour l'intégration de deux régions comme régionales de l'A.C.F.A.

5- Nomination d'un vérificateur

6- Elections d'un président

7- Ajournement

ANIMATEUR DEMANDÉ

L'ACFA régionale de St-Paul est à la recherche d'une personne ayant un esprit d'initiative et le sens de l'organisation.

Description des tâches:

- Organiser des activités sociales et culturelles pour la communauté francophone de St-Paul et avoisinante

- Projets spéciaux à mettre sur pied

- Travailler avec les autres organismes francophones de la région

Date limite: Le 25 février 1978

Salaire: à négocier

Pour de plus amples informations, veuillez communiquer avec:

M. Laval Pelchat
Tél.: 645-2217

SPORTEZ-VOUS BIEN

par Benoit Pariseau

C'est en fin de semaine qu'avait lieu dans la région de Rivière-la-Paix les 7ième jeux d'hiver annuels de la région. Plus de 1200 athlètes venus de tous les coins de cette vaste région agricole ont participé à ces jeux présentés à l'intention des citoyens de 9 à 99 ans. C'est donc l'évènement sportif annuel le plus important de l'année. Voici donc la liste des gagnants des 13 différentes épreuves:

Hockey (catégorie mouche)

1er Rycroft
2ème Falher
3ème Valleyview

Ballon volant (mixte)

1) Eaglesham
2) Slave Lake
3) Wagner

Ballon-volant (Homme)

1) Donnelly
2) Eaglesham
3) Valleyview

Curling (Dame)

1) Lamoureux - Girouxville
2) Ouelette-Girouxville
3) Larose-Falher

Curling (Homme)

1) Graves-Valleyview
2) Fréchette-Falher
3) Boivert-Girouxville

Curling(Etudiants mixtes)

1) Moore-Debolt
2) Chabot-Eaglesham
3) Turcotte-Falher

Shuffleboard-Paricipants de l'Age d'Or

Dames:
1) Brochu-Girouxville
2) Bedard-Girouxville
3) Bellerive-Falher

Hommes:
1) Rondeau-Falher
2) Storn-Falher
3) Chailler-Falher

Double masculins:

1) Bédard et Brochu-Girouxville
2) Chailler et Giroux-Falher
3) Gendron et Richer-McLennan

Ski de fonds

Hommes en-dessous de 13 ans

1) C. Lehman (SL)
2) S. Auger (Grouard)
3) D. Harrington (P.R)

Femmes en-dessous de 13 ans

1) R. Lodge (GP)
2) A. Lehman (SL)

Hommes 13-20

1) G. Sveinunggard (GP)
2) B. Seville (VV)
3) K. Winter (VV)

Femmes 13-20

1) G. Rosenau (GP)
2) S. Matychuk (GP)
3) C. Brazeau (GP)

Hommes 21-35

1) S. Cooper (GP)
2) E. Chislett (GP)
3) H. Chojnacki (GP)

Femmes 21-35

1) P. Chislett (GP)
2) M. Cooper (GP)
3) H. Walsh (Grouard)

Hommes 36-50

1) J. Strand (GP)
2) G. Harrington (PR)
3) A. Haugen (GP)

Femmes 36-50

1) C. Maisonneuve (Fal)
2) M. Laliberte (SL)
3) W. Lehman (SL)

Hommes 51 et plus

1) K. Palen (GP)
2) G. Sveinungsgard (GP)

Ski alpin

Hommes en-dessous de 12 ans

1) Ken Deblois (GP)
2) J. McIntosh (GP)
3) B. Johnson (GP)

Femmes en-dessous de 12 ans

1) S. Patterson (GP)
2) D. Synder
3) Waldenberger (GP)

Hommes 12-17

1) G. Swanston (GP)
2) B. Kennedy (GP)
3) C. Bopp (GP)

Femmes 12-17

1) M. McArthur
2) K. Steward (GP)
3) W. Blackmore (GP)

Hommes 18 et plus

1) R. Blackmore (GP)
2) R. Adam (GP)
3) M. Pardell (GP)

Femmes 18 et plus

1) M. Wade (GP)
2) Cathy Degit (GP)

Tennis de table

Hommes seuls 14 et moins

1) R. Ostrosky (Nampa)
2) a. Day (Nampa)
3) C. Laliberte (Nampa)

Hommes seuls 15 et plus

1) A. Mansand (PR)
2) J. Brackenbury (GP)
3) B. Calahasan (Grouard)

Femmes seules 15 et plus

1) D. Primeau (GP)
2) a Bridgeman (Kinuso)
3) Marie Sekulich (SL)

Femmes doubles 15 et plus

1) Mansand-Ross (PR)
2) Brackenbury-Hilz (GP)
3) Hoedl-Alpaugh (VV)

Crible

Doubles

1) Maurice Gauthier-Ben

2) Mrs Balderston-D. Phillips (GP)
3) M. et Mme Beaudoin (McL)

Simples

1) J. Strosten (HP)
2) Mme Goulet (GIR)
3) Milce Ferrens (HP)

Hockey Balai

Hommes

1) Black Cats (PR)
2) Rycroft
3) Driftpile

Femmes

1) Grande Prairie
2) Grove Dale
3) Donnelly

Badminton

Hommes seuls

1) Currie (GP)
2) Foulston (HP)
3) Rossworn (Worsley)

Simple Femmes

1) Lawrence (GP)
2) Robichaud (St-Isidore)
3) Boulton (GP)

Hommes doubles

1) Cooke et Paulson (GP)
2) Currie et Ventic (GP)
3) Foulston et Weibe (HP)

Femmes doubles

1) Rapien et Notwig (SL)
2) Lawrence (GP) et Robichaud (St-Is.)
3) Bolton et Popp (GP)

Mixtes double

1) Bolton-Bolton (GP)
2) Morris-Dillabough (GP)
3) Fritsh-Rossworn (Worsley)

Compétition de curling pour les maires

Gérard Maisonneuve - Falher

Autres nouvelles du sport...

Curling

L'équipe du Skip ED LUKOWICH a remporté les finales provinciales au Curling et représentera l'Alberta aux championnats pour le trophée Brier, le mois prochain à Vancouver. LUKOWICH a défait en grande finale l'équipe de Paul Devlin du Club Crestwood par un compte de 5-3. J'imagine que la seule chose qu'on peut reprocher à LUKOWICH c'est d'être de Medecine Hat. Ca ça fait mal aux grands des villes d'Edmonton et de Calgary.

Hockey

Les WHALERS de la Nouvelle Angleterre de l'AMH en deuxième place au classement du circuit ont fait l'acquisition de RON PLUMB des Stigners de Cincinnati, en échange les Stigners reçoivent les services de GREG CAROLL (Joueur du centre) et, futures considérations. On se rappellera que PLUMB avait été nommé le joueur le plus utile de l'Association Mondiale la saison dernière et également nommé sur l'équipe des étoiles ayant réussi 11 buts et 58 passes pour la saison.

Avis au consommateur
La publicité honnête — ça paye!



La publicité, lorsqu'elle est honnête et informative, présente des avantages pour les hommes d'affaires et les consommateurs. Malheureusement, elle peut parfois être trompeuse ou mensongère, et des règles doivent être établies pour protéger les consommateurs imprudents et les concurrents honnêtes.

Consommation et Corporations Canada définit ces règles dans un article de la Loi relative aux enquêtes sur les coalitions qui porte sur la publicité trompeuse et les pratiques de commerce déloyales.

Les dispositions de la Loi récemment révisées, ont pour but de prévenir toute fausse indication concernant des biens ou services vendus sur le marché et spécifient que même si une annonce publicitaire est précise du point de vue technique, l'annonceur peut être poursuivi si l'impression générale est trompeuse.

Des amendes fixées par les tribunaux et des peines de prison pouvant atteindre cinq ans pour des condamnations sur accusation ou des amendes pouvant aller jusqu'à $25,000 et des peines de prison d'au plus un an pour des condamnations sommaires, peuvent être imposées aux personnes trouvées coupables d'avoir induit le public en erreur par toute forme de publicité ou de pratique commerciale décrite dans la Loi.

La Loi autorise le Directeur des enquêtes et recherches à examiner les cas de publicité trompeuse et de pratiques commerciales déloyales faisant l'objet d'une plainte du public ou dont son personnel prend connaissance. S'il y a matière à poursuites, le Directeur soumet le cas au Procureur général, qui prend la décision finale à ce sujet.

Les résultats de tous les jugements rendus par les tribunaux sont publiés chaque trimestre par la Direction des pratiques commerciales du ministère dans son Bulletin de la publicité trompeuse. Les consommateurs ou hommes d'affaires désirant poser des questions précises au sujet de la publicité ou des pratiques commerciales trompeuses sont priés de faire parvenir leurs demandes de renseignements à la Direction des pratiques de commerce à Ottawa/Hull ou à n'importe quel bureau local à St. John's, Halifax, Moncton, Québec, Montréal, Toronto, Hamilton, London, Winnipeg, Regina, Edmonton et Vancouver. Consultez votre annuaire téléphonique. On peut obtenir des exemplaires du Bulletin en écrivant à l'adresse suivante:

Service de l'information et des relations publiques,
Consommation et Corporations Canada,
Place du Portage, Phase 1,
Hull, Québec,
K1A 0C9.

L'énergie à meilleur marché

Il est impossible de nos jours de feuilleter un journal ou un magazine sans lire un article qui porte sur l'énergie. Beaucoup de produits font aussi l'objet d'une publicité dans laquelle on emploie une nouvelle terminologie énergétique.

Voici quelques explications des termes les plus en usage:

Energie

Qu'est-ce que l'énergie? C'est cette force potentielle qui nous permet de faire un travail mécanique ou de produire un changement de température (c'est-à-dire de chauffer ou de refroidir).

Quelle forme prend-elle? L'énergie se présente sous plusieurs formes telles que le mouvement mécanique (énergie kinétique), la différence de température entre deux objets (énergie thermique) et le courant électrique (énergie électrique). "L'énergie potentielle" est cette énergie qui est entreposée mécaniquement, comme la tension d'un ressort, ou l'eau retenue derrière un barrage, ou entreposée chimiquement, comme dans le cas d'un combustible.

Quel est le rapport entre l'énergie et la puissance? La puissance est le taux auquel l'énergie est utilisée, ou le taux auquel un travail est effectué.

Quelles sont nos sources d'énergie? Presque toute l'énergie disponible sur terre provient, à l'origine, de la chaleur du soleil. Cette chaleur permet aux plantes de croître et ainsi de fournir aliments et combustibles aux hommes et aux animaux; durant des milliards d'années, les débris de plantes ont aussi formé les combustibles fossiles — pétrole, charbon. (Les hydrates de carbone contenus dans les aliments sont eux-mêmes une forme de combustible qui est "brûlé" par le corps.) La chaleur provoque l'évaporation de l'eau qui s'élève et retombe en pluie ou en neige et alimente les cours d'eau. Elle fait naître des variations dans la pression atmosphérique et donne ainsi naissance aux vents. Les marées des océans — qui constituent une source potentielle d'énergie — proviennent de l'attraction de la lune et du soleil plutôt que de la chaleur; mais sans la chaleur les océans seraient gelés et à l'état solide.

Energie, Mines et Ressources Canada,
588, rue Booth, Ottawa K1A 0E4

(Ces textes sont fournis par le Secrétariat d'Etat)

Nos parcs nationaux . . .

Les parcs nationaux, situés dans des régions d'une beauté exceptionnelle, sont réservés à l'usage du public et destinés à maintenir la terre et la faune à leur état naturel.

Près de 80,100 kilomètres carrés de notre pays sont préservés dans un réseau composé de 28 parcs nationaux, répartis dans les dix provinces et les deux territoires du Canada. Ces parcs représentent toute la gamme de nos paysages canadiens: hautes montagnes de l'Ouest, prairies et forêts parsemées de lacs du Centre, côtes splendides de l'Atlantique et du Pacifique ainsi que le Grand Nord dans toute sa majesté.

Une loi sur les parcs nationaux a été adoptée en 1930. Elle stipule que les parcs nationaux sont: *"dédiés au peuple canadien pour son bénéfice, son instruction et sa jouissance"* et qu'ils doivent être *"entretenus et utilisés de manière qu'ils restent intacts pour la jouissance des générations futures."*

Dans les semaines à venir, vous pourrez lire dans cette chronique les particularités de certains parcs nationaux. Nous espérons que vous y trouverez plaisir et intérêt.

Les parcs nationaux sont gérés par Parcs Canada qui relève du ministère des Affaires indiennes et du Nord. Le numéro de téléphone du service de l'information de Parcs Canada à Ottawa est (613) 995-2884.

Charte des tarifs

Il n'y a aucun frais pour les visiteurs entrant dans les parcs nationaux à pied, à bicyclette, en bateau ou à cheval. Des permis de véhicule automobile sont exigés dans la plupart des parcs nationaux.

Voiture de plaisance:
$10 pour un permis annuel valide dans tous les parcs
$2 pour un permis de 4 jours
$1 pour un permis d'une journée

Tous les permis donnent droit à un nombre d'entrées non limité aussi longtemps qu'ils sont valides.

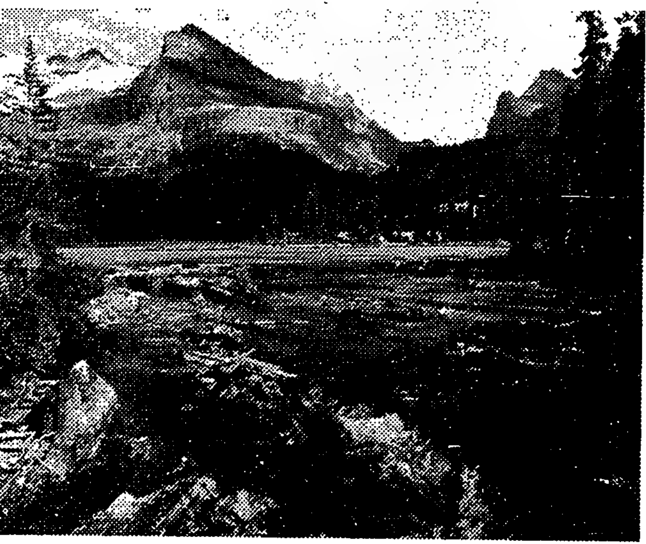
Pêche

Les pêcheurs doivent se procurer un permis afin de pouvoir pratiquer leur sport favori dans les parcs nationaux du Canada. Le permis coûte $4 et est valide pour un an dans n'importe lequel des parcs nationaux. On peut obtenir ce permis aux bureaux de renseignement ou d'administration, aux terrains de camping et auprès des gardes de parcs et à certaines concessions de location d'embarcations.

Dans les eaux situées en dehors des limites de n'importe quel parc national, la pêche est régie par les règlements en vigueur dans la province où sont situés ces étendues ou cours d'eau.

Camping

Des terrains de camping sont aménagés dans les parcs nationaux et les frais des emplacements varient entre $3 et $6 par jour, dépendant des installations offertes. Chacun doit payer son emplacement chaque jour pour une durée maximale de deux semaines.



Avertissement

Pour la protection des visiteurs, il est défendu de s'approcher ou de nourrir les bêtes sauvages. Bien qu'elles puissent sembler apprivoisées, ces bêtes peuvent causer de sérieuses blessures et souvent, il faut les abattre à la suite de tels accidents. Quiconque se rend coupable d'une telle offense, peut être condamné à une forte amende ou à l'emprisonnement.

Les visiteurs peuvent amener leur chien ou leur chat avec eux dans les parcs; cependant les chiens doivent être tenus en laisse.

Parcs Canada, Division de l'information
400 ouest, avenue Laurier, Ottawa K1A 0H4

ARTS & SPECTACLES

"LA GRAVURE, UN ART SENSUEL ET POPULAIRE"

Une interview de Jean-Marcel Duciaume et de Micheline Picard, par Gaëtan Tremblay.

Graphica présente du 6 au 25 février une exposition intitulée Images de Calgary. Trois artistes réputés enseignant à l'Université de Calgary participent à cette exposition. Il s'agit de John Esler, Bill Laing et Noboru Sawai.

Q. Qu'est-ce qui caractérise chacun des trois artistes qui exposent actuellement quelques unes de leurs oeuvres à Graphica?

R. Noboru utilise à la fois la technique de la gravure sur bois traditionnelle qui lui vient de ses origines japonaises. Par ailleurs, il se sert aussi de l'eau forte alors que les Japonais ne s'en servent pas traditionnellement. Il utilise donc l'eau forte comme arrière-plan tout en utilisant la gravure pour lui donner une dimension. Sawai utilise l'eau forte qui rend tout le dessin. Il utilise un bois pour chacune des couleurs utilisées, ce qui fait qu'il peut utiliser jusqu'à quatorze plaques pour compléter une seule gravure. Ce qui le particularise c'est justement d'utiliser et l'eau forte et le bois gravé. Les quelques artistes qui utilisent aussi cette méthode sont aussi ses étudiants à Calgary. Pour ce qui est de Esler, il utilise l'eau-forte couleur. Ce qui le différencie de Sawai, qui utilise une couleur à l'eau-forte comme la sépia dans le cas de "Parade" ou de la plupart de ses gravures érotiques. Esler utilise la même technique pour graver la plaque de zinc ou de cuivre. C'est masqué à la cire et gravé à l'aide d'un stylet quelconque et ensuite passé à l'acide. Comme il utilise l'eau-forte couleur, il doit y avoir de très forts contrastes au niveau de la composition de la plaque. Dans ces cas, la plaque est passée à l'acide pendant de très longues périodes de temps; ensuite de cela elle est remasquée et remise à l'acide, jusqu'à ce qu'il y ait des profondeurs énormes qui lui permettront de jouer sur le plan des couleurs. Ensuite, de cela il utilisera le système dit de viscosité, donc plusieurs rouleaux, plusieurs couleurs, et un mélange d'huile de densité différente; plus l'huile sera claire, plus la couleur sera évidemment transparente. Il commence toujours par les couleurs les plus denses qui vont pénétrer dans les cavités, viennent ensuite les couleurs plus claires qui vont rester en surface et être transparentes vis-à-vis les autres. Laing en particulier ici travaille avec "air brush drawing", système qui permet de souffler l'encre, laquelle devient quasiment transparente.

Q. Quelle thématique se dégage des oeuvres de chacun des trois artistes?

R. Noboru Sawai, dans cette exposition précise, est assez difficile à caractériser; les oeuvres se rapportent à différentes époques. La synthèse se retrouverait donc surtout au plan technique dans son cas. Quant à Esler ce qui le préoccupe surtout actuellement c'est la déflagration du paysage. Lui-même a quitté la ville pour habiter la campagne. Il perçoit la ville comme un choc qui démolit le paysage. Ce qui nous donne des gravures genre "landscape", "chaise", etc.. Tu vois cette chaise un peu démolie, c'est que les gens prennent la campagne comme un dépotoir. Ils détruisent l'environnement. Tu vois ces camping qui viennent détruire l'environnement. Tu auras toute la série des tentes par exemple, qui souvent viennent détruire le paysage plutôt que l'habiter.

Q. Même s'il existe un certain parallélisme entre le paysage et l'oeuvre humaine, on peut aussi constater une certaine continuité, une recherche de continuité entre le paysage et la main de l'homme, via les formes et les couleurs utilisées. Serait-il à la fin de son oeuvre de dénonciation de la pollution de l'environnement par l'homme?



Jean-Marcel Duciaume et Micheline Picard

R. C'est possible en fait. Si tu vois la prolifération des tentes là-bas, tu vois un engrenage. Bien sûr il y a une recherche géométrique aussi chez lui, à côté de cette espèce de recherche philosophique. Peut-être qu'il exprime deux tendances en fait, à la fois son amour d'habiter la nature, et son dédain de ce qui vient salir la nature. La tente devient en effet une espèce de microcosme de la montagne.

Q. Qu'est-ce qui fait que ces trois auteurs exposent ici à Graphica en même temps? Coïncidence? Projet?

R. Ils sont habitués à exposer ensemble dans la mesure où ils enseignent tous trois à l'Université de Calgary. Qu'ils aient exposé ensemble, c'est que ni l'un ni l'autre n'était prêt à exposer solo.

Q. Est-ce que Graphica à certaines préférences dans le choix des oeuvres qu'il offre au public?

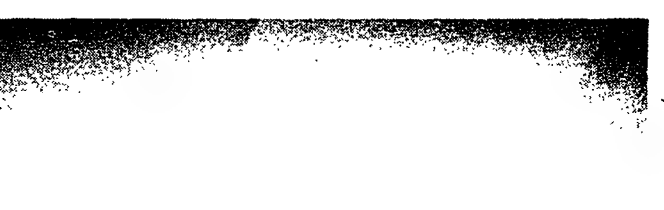
R. Disons que nous préférons les gravures. Nous avons un peu de dessins, des aquarelles. Nous allons accepter toute oeuvre sur papier. Mais on n'acceptera jamais une exposition de peinture à l'huile par exemple. Un peu de poterie...oui, peut-être. Nous voulons aussi essayer d'établir une espèce d'équilibre entre la production locale et la production québécoise.

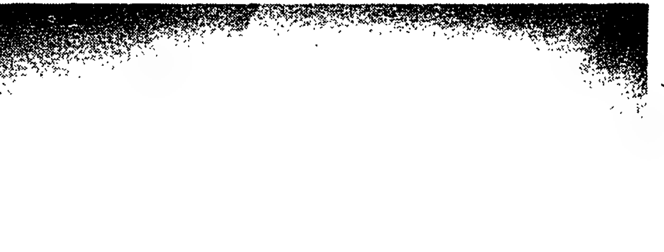
Q. La production locale est donc suffisante pour permettre une telle alternance d'expositions d'oeuvres locales et québécoises?

R. Nous aimons beaucoup ce qui se produit au Québec. On cherche beaucoup en Alberta. On va finir par trouver les gens, ou les gens par nous trouver. Nous ne demandons pas des talents réputés, mais des artistes qui aiment ce qu'ils font. Souvent, techniquement parlant, les artistes locaux ne sont pas prêts. Il y a une différence entre exposer les oeuvres d'un artiste et avoir des oeuvres d'un artiste à la galerie.

Q. Existe-t-il une véritable demande pour l'oeuvre d'art à Edmonton?

R. Le nombre de gravures qui circulent est assez important. En décembre par exemple, on a vendu plus d'une centaine de gravures. C'est accessible à tout le monde. La gravure a été souvent méconnue parce qu'on l'a toujours confondue avec une reproduction. Mais l'artiste fait en multiple une copie de la même plaque originale, numérotée, signée. La seule différence qu'il peut y avoir entre les différentes gravures tirées d'une même plaque, c'est surtout dans les couleurs. Souvent l'artiste va faire un premier tirage, et à partir de là, il va voir des choses à ajouter. Il y a donc un développement tout au cours de la série. Ce qui devient objet de collection, et non plus objet d'édition. L'art doit aussi être accessible à tout le monde, et la gravure est effectivement un art populaire, comparativement à la peinture à l'huile par exemple. La gravure est plus chaude que l'huile qui est en fin de compte plus froide, plastique, peinture... La gravure a une profondeur, une chaleur, une sensualité qui existe difficilement dans la peinture. Surtout, l'essentiel de la philosophie de Graphica d'ailleurs, c'est d'offrir de l'art populaire, accessible. ▽

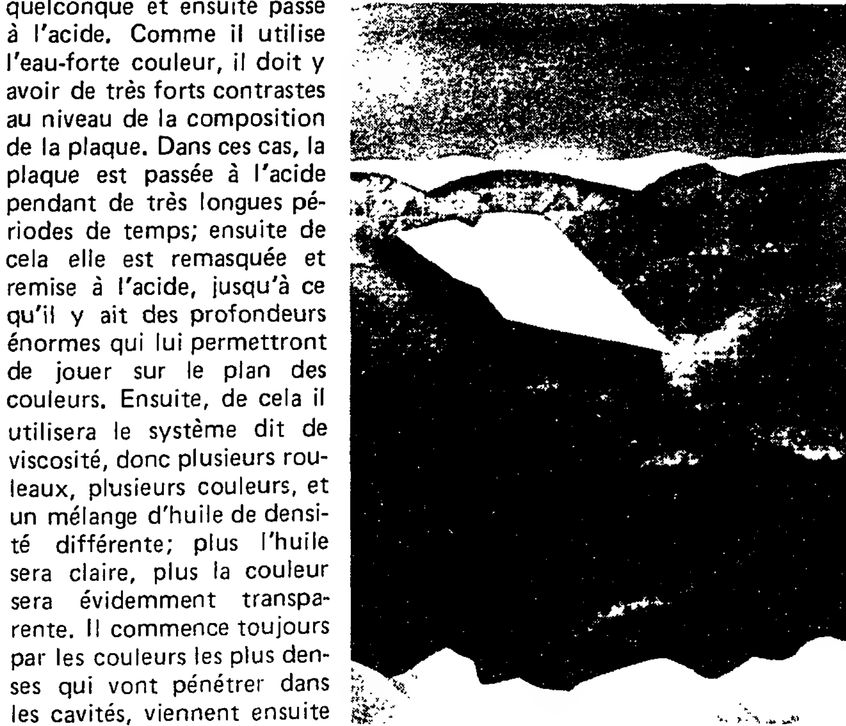




"Air brush drawing" par Bill Laing



"Actor" de Noboru Sawai ▶



"The Last Flight" de John Esler



"Tents" de John Esler



"Daisy's Family" de Noboru Sawai ▼

Têtes de Cacahuète



JEUX DE NEIGE

GRANDES SCULPTURES EN NEIGE

Jeu libre et collectif

Garçons

Age dès 12 ans

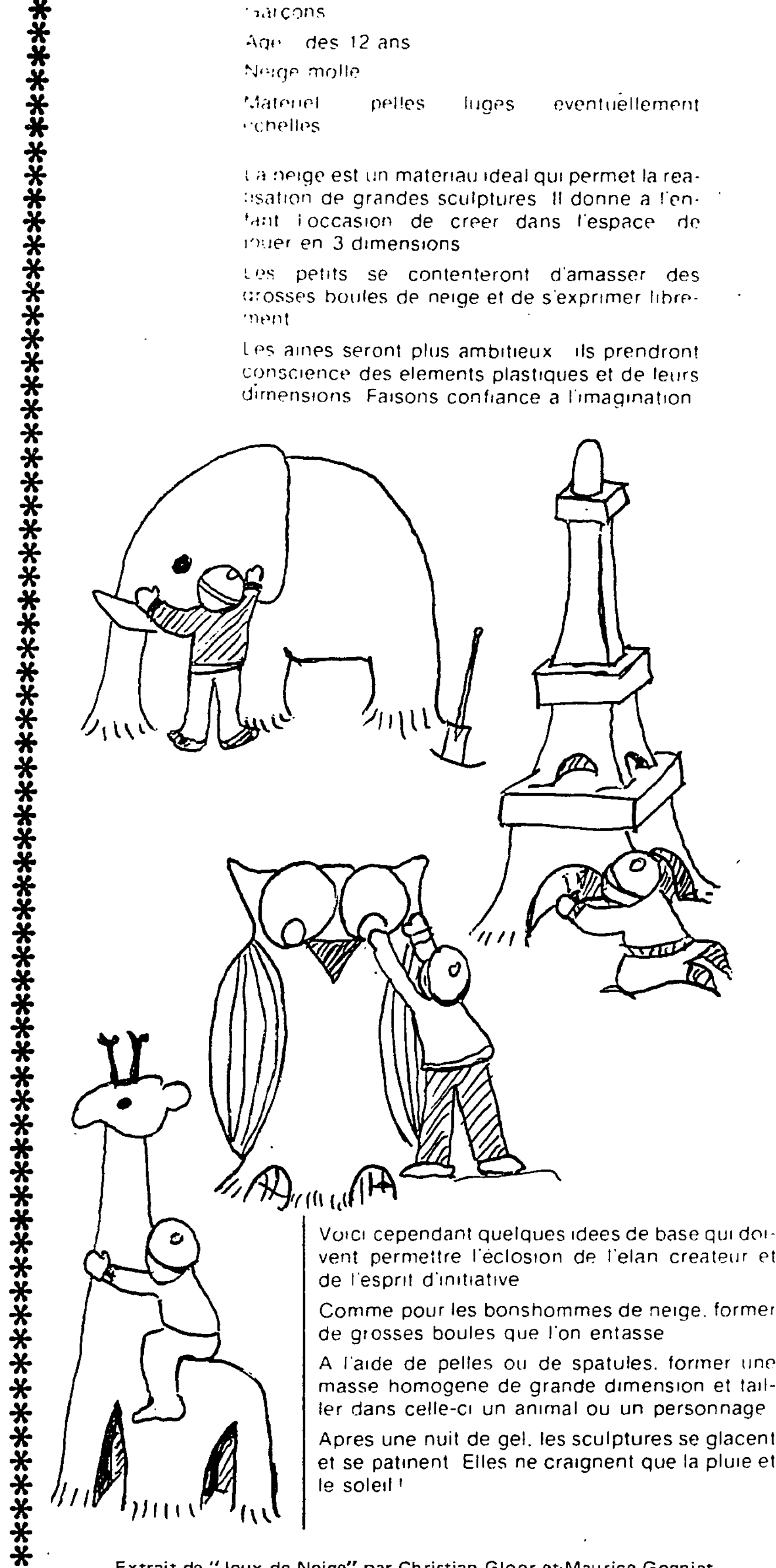
Neige molle

Matériel pelles luges éventuellement échelles

La neige est un matériau idéal qui permet la réalisation de grandes sculptures. Il donne à l'enfant l'occasion de créer dans l'espace de jouer en 3 dimensions.

Les petits se contenteront d'amasser des grosses boules de neige et de s'exprimer librement.

Les aînés seront plus ambitieux ils prendront conscience des éléments plastiques et de leurs dimensions. Faisons confiance à l'imagination.



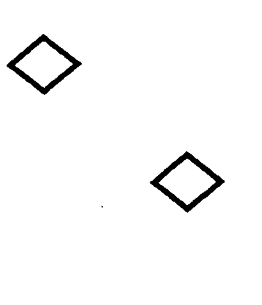
Voici cependant quelques idées de base qui doivent permettre l'éclosion de l'élan créateur et de l'esprit d'initiative.

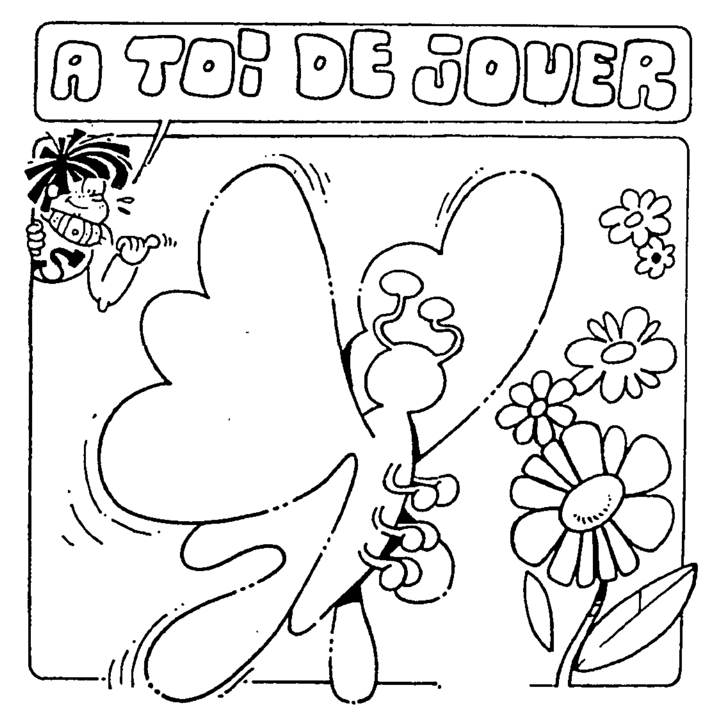
Comme pour les bonshommes de neige, former de grosses boules que l'on entasse.

A l'aide de pelles ou de spatules, former une masse homogène de grande dimension et tailler dans celle-ci un animal ou un personnage.

Après une nuit de gel, les sculptures se glacent et se patinent. Elles ne craignent que la pluie et le soleil!

Extrait de "Jeux de Neige" par Christian Gloor et Maurice Gogniat
Editions Fleurus — 31, rue de Fleurus, Paris 6e.





Ce papillon est bien nu! Décorez ses ailes comme il vous plaira.

Pour recevoir ta carte de membre, remplis ce coupon:

Club Têtes de cacahuète
10012 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M4

Nom: ....
Adresse: ....
Ville: ....
Code postal: ....
Age: ....

SOLUTIONS

ANOMALIES

Le pied dans l'arbre, la langue à la place de la pédale du piano, chaussure dans le pied du tabouret, boulon à la guitare , tiroir au piano, col de chemise au tabouret du piano, lunette sur l'arbre près du guitariste, sonate à l'envers, pied du tabouret finissant en crayon.

ROFFE

MOTS CACHES

9 lettres cachées

T	I	O	S	S	R	U	O	D	A	B	U	O	R	T
A	N	S	N	O	I	T	A	C	I	F	I	T	O	N
B	I	E	N	F	A	I	T	E	U	R	S	S	E	E
L	Ç	L	M	E	M	R	D	G	G	F	E	T	S	M
E	O	I	O	E	A	E	A	N	I	R	U	E	A	E
T	T	R	U	U	S	C	A	N	E	C	M	R	G	S
T	I	E	S	C	I	S	A	S	R	A	I	A	A	S
E	N	V	S	T	A	L	I	E	R	T	E	S	C	I
S	E	E	E	U	E	M	N	D	A	T	T	E	E	R
I	I	S	V	M	F	I	I	L	I	M	E	R	S	E
N	O	A	E	R	G	E	E	O	D	O	N	C	I	H
G	G	N	E	A	R	M	R	T	I	R	R	A	T	C
E	T	V	M	D	E	D	A	I	O	D	H	F	E	N
S	U	I	R	N	A	N	I	R	M	R	I	M	E	E
T	U	O	T	A	E	L	U	M	E	E	T	U	O	R

Adroite
amas
atout

Bienfaiteurs

Donc
drames

Elire
émule

Finalement
fugacité

Haie

Idiome
imaginer
imprévu

Limer
lotir
Martialement
misère
mordre
mousse

Nicotine
nierai
notification

Ordreç

Raser
refroidissement
renchérissement
rets
rêves
rime
route

Sagaces
sang
sauvage
singes
site
soit

Tablettes
tire
troubadours

CONCOURS DES MOTS CACHÉS

REPONSE DU 8 FEVRIER: Réfutable

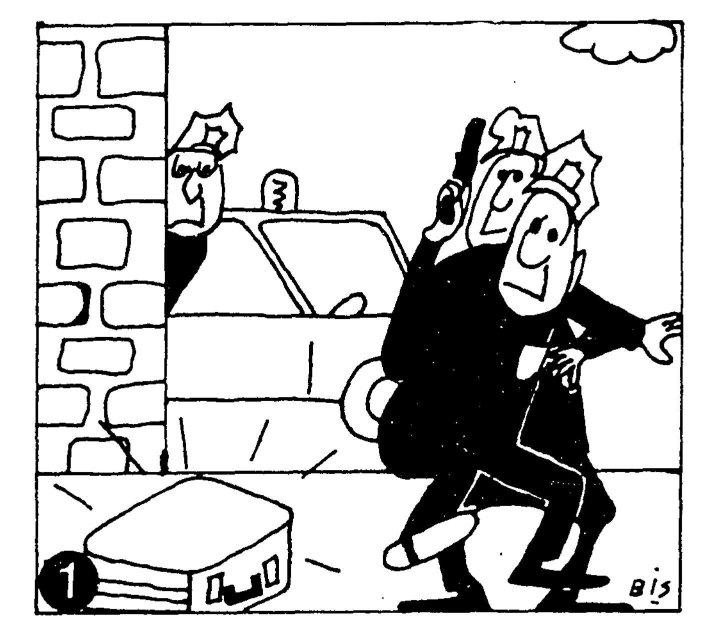
GAGNANTE: Mme Lucienne Forcier
C.P. 10
Donnelly, Alta
T0H 1G0

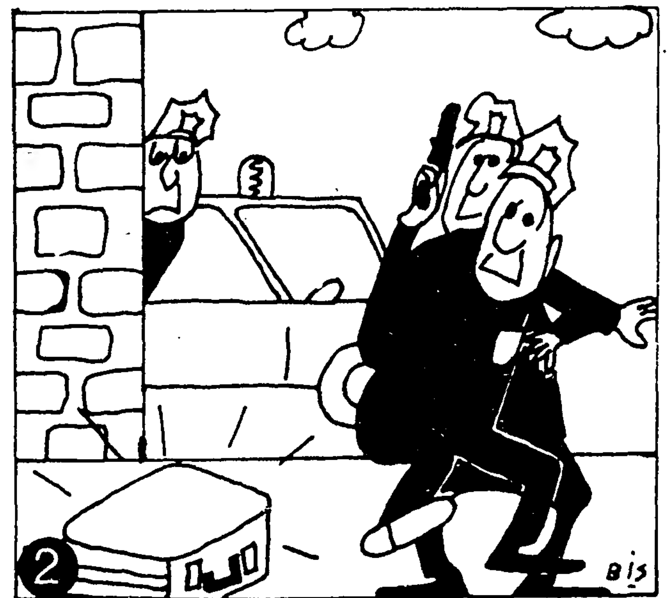
PRIX DE CETTE SEMAINE: "Menu de Santé" par Louise Lambert-Lagacé, Diététiste
Les éditions de l'Homme

COMMENT PARTICIPER: Trouvez le MOT CACHE et faites parvenir votre réponse comme suit:

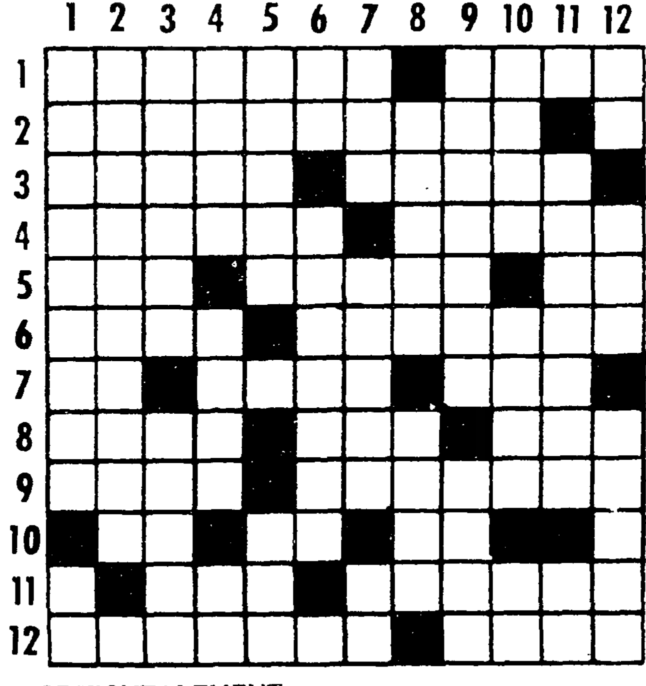
LES MOTS CACHES
LE FRANCO-ALBERTAIN
10012 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M5

JEU DES 7 ERREURS





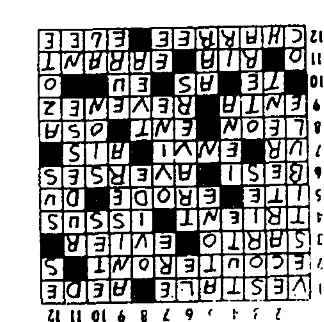
MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT
1– Prêtresse de Vesta, chez les Romains. – Poète chanteur.
2– Prêteront l'oreille.
3– Prén. masc. – Table de pierre creusée en bassin.
4– Choisissent – Descendus.
5– Allez (latin). – Rongé. – Ce qui est dû.
6– Jeu de cartes. – Grosse pluie. uie (pl.).
7– Patrie d'Abraham. – Avec émulation – Planche de bois.
8– Nom de plusieurs papes. – Marque le pluriel. – Eut la hardiesse.
9– Greffa. – Venez de nouveau.
10– Pron. pers. – Unique en son genre. – Reçu.
11– Anc. vallée creusée dans un massif ancien et envahie par la mer. – Nomade.
12– Cendre de bois servant à faire la lessive Anc ville d'Italie.

VERTICALEMENT
1– Première pièce à l'entrée d'un édifice Dialecte
2– Egarèrent.
3– Sorte de laine d'Espagne. – Enlèvera.
4– Quatre lettres de tuteur. – Pont parisien. Inf
5– Fixe, immobile. – Riv. de Suisse.
6– Largeur d'une étoffe. – Ce qui fausse, défaut
7– Epoque. – Qui concerne les brebis. Jumelles
8– Prén. masc. – Ville de Russie.
9– Aromatisera avec de l'anis. – Riv de France
10– Du verbe être. – Montagne de Jérusalem. Symb chim. de l'aluminium.
11– Dureté. – Nég.
12– En matière de. – Sur. Gaz simple, incolore

SOLUTION



ANNIVERSAIRES

Meilleurs voeux aux membres suivants de la Sécurité Familiale

LUNDI 20 février

Mme Doris BLANCHETTE, St-Paul
Sr Marlene BOSCH, c.s.c., Edmonton
Léo DESFOSSES, St-Isidore
Mgr Henri LEGARE, McLennan

MARDI 21 février

Mme Marie-Paule BOULET, Falher
Jean MICHAUD, St-Vincent
André PIQUETTE, St-Paul
M. l'abbé Robert POULIN, St-Paul
Louis P. RUEST, Hinton
Barney WEIR, Two Hills

MERCREDI 22 février

Claude BARIL, Edmonton
Sr Henriette BEAUDOIN, s.c.e., Vegreville
Claude BROUSSEAU, St-Vincent
Roger HOULE, Girouxville
Richard SIMARD, Jean Côté
Gilles VINCENT, Moncton

JEUDI 23 février

Hubert DE MOISSAC, St-Paul
Roland DUBUC, Edmonton
Mme Yvette FOSTER, Lafond
R.P. Louis J. GIGUERE, Smith
Clément GIRARD, Edmonton
Léo HURTUBISE, St-Paul
Raoul LAPOINTE Jr., Bonnyville
R.P. Clément RICHER, o.m.i., Valleyview
Mme Bella TURCOTTE, Bonnyville

VENDREDI 24 février

Mme Marthe BELLIVEAU, St-Paul
Lucien ST-GELAIS, Fort Saskatchewan

SAMEDI 25 février

Georges BOISCLAIR, Laval
Arthur CADIEUX, Lac la Biche
Bernard HARVEY, Québec
Raymond LAMOUREUX, McLennan
Roger ROYER, Beaumont

DIMANCHE 26 février

Arthur ALBERT, Bonnyville
Daniel COURNOYER, St-Albert
François GIASSON, Edmonton
Sr Thérèse MICHAUD, c.s.c., Maillardville
Mme Bertha PELLETIER, Guy
Ernest ST-JEAN, St-Paul

INFORMATION/RECRUTEMENT REGIONAL

- MORINVILLE - LEGAL - Albert Blanchette 961-2243
- ST-PAUL - BONNYVILLE - LAC LA BICHE Antoine Mahé 635-2312
- RIVIERE-LA-PAIX Raymond Thibault 624-8196

RESPONSABLE PROVINCIAL : EUGENE TROTTIER
10008 - 109e rue Edmonton, T5J 1M5 429-7611

Le recrutement comprend la cotisation à l'ACFA, avec ou sans la participation au service de Sécurité familiale, et l'abonnement au Franco-Albertain.



M. Eugene Trottier
Directeur du Membership

Petites annonces

CARDA IMMEUBLE
8935 - 82e avenue

A VENDRE

3.49 acres, situées à 8 milles de Sherwood Park, on demande seulement $34,900.00. Pour de plus amples informations, contacter Paul: 465-9691 ou 432-7343. Carda Ltée.

Maison neuve de 3 chambres à coucher, avec grand salon, salle dîner, grande cuisine et deux salles de bain, localisée à Millwoods. Contacter Norman: 465-9691 ou 469-8473. Carda Ltée.

158 acres, situées à 91/2 milles de Barrhead, électricité et gaz. Téléphonez à Paul: 465-9691 ou 432-7343. Carda Ltée.

Petit restaurant de 28 sièges, situé au sud de la ville, heures d'ouverture, lundi au vendredi 5.00 a.m. à 5h00 p.m. Pour de plus amples informations, veuillez contacter Paul: 465-9691 ou 432-7343 Carda Ltée.

Maison de 3 chambres à coucher, localisée au sud de la ville, avec salle de jeu, 2 chambres à coucher et salle de bain au sous-sol, terrain 33x150 avec garage chauffé. Veuillez contacter René: 465-9691 ou 465-3855. Carda Ltée.

Maison de 3 chambres à coucher, seulement 1 an, 1483 pieds carrés, située à Millwoods, avec garage double chauffé, clôture en cèdre, on demande $90,000.00 Pour de plus amples informations, veuillez contacter René: 465-9691 ou 465-3855. Carda Ltée.

Maison mobile de 3 chambres à coucher, 1056 pieds carrés, localisée à Millwoods, avec terrain, paiement initial réduit, veuillez contacter Bertrand: 465-9691 ou 469-8473. Carda Ltée.

Terrain sur le rivage du lac St-Vincent, seulement $13,000.00, contactez Norman: 465-9691 ou 826-3948 Bonnyville. Carda Ltée.

Terrain sur le bord du lac St-Vincent 80x248, seulement $17,000.00, contactez Norman: 465-9691 ou 826-3948 Bonnyville. Carda Ltée.

4.2 acres, localisés à Bruderhein, prêt à construire, pour plus d'informations contactez René: 465-9691 ou 465-3855. Carda Ltée.

131,7 acres, localisées à Stony Plain, contactez René: 465-9691 ou 465-3855. Carda Ltée.

Terrain sur la rive du lac, seulement $10,000.00, ce terrain est un bon achat, hâtez-vous à contacter Norman: 465-9691 ou 826-3948 Bonnyville. Carda Ltée.

17.17 acres de pâturage, avec maison de 4 chambres à coucher, 1496 pieds carrés,

(suite à la page 31)

CARTES D'AFFAIRES

PETITES ANNONCES

(suite de la page 30)

CARDA IMMEUBLE

garage double, pour plus d'informations, contactez René: 465-9691 ou 826-3948 Bonnyville. Carda Ltée.

Appartement de 17 suites, situé au sud de la ville, excellent revenu, veuillez contacter Bertrand: 465-9691 ou 469-8473. Carda Ltée.

Maison de 3 chambres à coucher, située à Bonnyville, 1132 pieds carrés, terrain 75x120 avec garage double, veuillez contacter Paul: 465-9691 ou 826-3948 Bonnyville. Carda Ltée.

A LOUER

Suite de 2 chambres à coucher, localisée sur la Whyte Avenue, incluant frigidaire et poêle, téléphoner: 465-9693

Maison de 4 chambres à coucher, avec garage, située au sud de la ville, incluant poêle et frigidaire, tapis dans le salon, téléphoner: 465-9693.

Maison de 3 chambres à coucher, avec sous-sol, située au sud de la ville, incluant frigidaire, poêle, tapis dans le salon et une chambre à coucher, localisée tout près de l'arrêt d'autobus, téléphoner: 465-9693.

Suite de 2 chambres à coucher, avec frigidaire et poêle, tapis dans le salon et une chambre à coucher, possession immédiate, téléphoner: 465-9693.

OFFRES D'EMPLOIS

Carda Ltée est à la recherche de 2 vendeurs d'immeubles, bilingues, ambitieux, capables de travailler seuls ou en équipe, veuillez contacter M. Bertrand Ouellette. 8935-82 Ave. Téléphone: 465-9691.

RONDPOINT '78 RONDPOINT '78 RONDPOINT '78

les 17, 18 et 19 février 1978 *Hôtel Macdonald, Edmonton*

LES GRANDES LIGNES

VENDREDI:

▶ SOIREE SOCIALE AVEC SPECTACLE-CABARET ◀

– QUATORZE (14) ARTISTES ALBERTAINS

– SANDWICHS ET CAFE

SAMEDI:

▶ AVANT-MIDI:

– ASSEMBLEES DE LA CAISSE FRANCALTA ET DE L'AEBA

– REUNION FRANCOPHONIE-JEUNESSE

▶ APRES-MIDI:

– ASSEMBLEE DE L'ACFA

▶ TOUTE LA JOURNEE:

– SALON D'ACCUEIL

– ATELIERS JEUNESSE: * Arts dramatiques
* Danses folkloriques

– SALON DU FILM: L'Office National du Film

▶ SOIREE:

– BANQUET: * Maître des Cérémonies, Jean-Louis Dentinger
*Orateur invité, Guy Lacombe

– DANSE: Musique avec l'orchestre "LES MARLINS", qui nous vient de la Saskatchewan.

DIMANCHE:

Liturgie: Célébrant, Mgr. Henri Legaré, o.m.i., Evêque de Grouard-McLennan;
chorale "Les Chant-O-Gai"; déjeuner en famille.

BILLETS

Les billets pour LE SPECTACLE-CABARET, LE BANQUET, LA DANSE, LE DEJEUNER seront disponibles aux endroits suivants:

EDMONTON:	Carrefour-Centre, 10012 - 109e rue	424-2565
	Carrefour-Sud, 9208 - 88e avenue	469-8240
	Caisse Francalta-Centre, 10013-109e rue	428-1288
	Caisse Francalta-Sud, 8806-92e rue	465-9791
	Bureau de l'ACFA, 10008-109e rue	429-7611
BONNYVILLE:	Centre Culturel de l'ACFA	826-5275
CALGARY:	Le Carrefour, No. 102, 1809-5e rue S.O.	262-5366
FALHER:	Le Carrefour, La Caisse Francalta	837-2227
ST-PAUL:	Le Carrefour, 4914-50e rue	645-4800
	La Caisse Populaire	645-3357
BEAUMONT:	Caisse Populaire	988-8561
ST-ISIDORE:	Caisse Francalta	624-8383
DONNELLY:	Caisse Francalta	925-3751

AINSI QUE CHEZ VOS ANIMATEURS REGIONAUX:

BONNYVILLE:	Jean-Claude Lajoie	826-5275
CALGARY:	Françoise Brigliadori	262-7074
FALHER:	Adrienne Mackell	837-2026
ST-PAUL:	Pierre Astoin	645-4800
MORINVILLE:	Paul Riopel	939-4397
VIMY:	Albert Blanchette	621-2243
STE LINA:	Antoine Mahé	635-2313
PEACE RIVER:	Raymond Thibault	624-8196